BIENVENUE AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION

ADMINISTRATION — RÉDACTION
98, rue Georges, Otawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sher. 3925

LE DROIT
SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

19e Année No 194
OTTAWA LUNDI 22 AOUT 1932
Le Numéro 2 sous

DEMAIN
BEAU

MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 52
A 8 H. CE MATIN 56

LES RÉSULTATS DE LA CONFÉRENCE SÈMENT L'OPTIMISME

La conférence prend fin au milieu de la confiance mutuelle

Le Canada maintient ses préférences à l'Angleterre et en obtient de plus vastes sur ses produits naturels. — L'équilibre des avantages.

PROTECTION CONTRE LA CONCURRENCE INJUSTE

Des présentations sont faites à la séance de clôture samedi matin. — Une cérémonie très impressionnante. — Grande foule à la chambre. — La note amusante. — Neville Chamberlain signe pour l'Angleterre.

....ET LA CONFÉRENCE EST FINIE

Pendant que le carillon de la Tour de la Paix chantait de toutes ses cloches "Auld Lang Syne", les délégués, aviseurs, experts, techniciens, journalistes et visiteurs distingués quittaient la Chambre des Communes où venait de se dérouler l'imposante cérémonie de la clôture de la conférence économique. Il était exactement midi. La séance avait duré une heure et demie ayant commencé à dix heures et demie.

Tous les sièges de la Chambre des Communes étaient occupés et cela faisait naturellement penser aux grandes séances des sessions parlementaires. Les galeries étaient remplies. Les représentants du corps diplomatique de la capitale coudoyaient les membres du corps judiciaire pendant que les femmes des délégués et des techniciens suivaient d'un air intéressé les moindres gestes des chefs des délégations.

Une large table avait été placée au centre de l'allée centrale sur le parquet des Communes. A la tête, près du fauteuil de l'orateur, présidait M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada et président de la conférence. A sa droite: MM. Stanley Baldwin; Coates, chef de la délégation de la Nouvelle-Zélande; Sean O'Kelly, chef de la délégation de l'Etat Libre d'Irlande, et Chatterjee, chef de la délégation indienne. A sa gauche: MM. Stanley Bruce, chef de la délégation australienne; Havenga, chef de la délégation de l'Union Sud-Africaine; Alderdice, premier ministre et chef de la délégation de Terre-Neuve; Moffatt, premier ministre et chef de la délégation de la Rhodésie.

(suite à la 2ième page)

La conférence semble avoir satisfait tout le monde en général

Les délégués tout d'abord. Ils partent en exprimant des sentiments optimistes.

DÉCLARATIONS

Les personnages officiels de presque toutes les provinces canadiennes se montrent satisfaits.

CE QU'ON ATTEND

(Presse Canadienne)

Manufacturiers et agriculteurs canadiens font des commentaires pleins d'espoir sur la conférence impériale terminée samedi. Ils prévoit une augmentation du commerce avec de Royaume-Uni, par suite de la préférence accordée. Voici quelques commentaires: l'hon. O.-P. Goucher, ministre de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse: Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse est très satisfait des résultats obtenus à Ottawa et je crois que les accords bénéficieront aux nombreuses industries de la Nouvelle-Ecosse. R.

suite à la 8ième page)

LA PIQÛRE D'UNE ABEILLE

TILBURY, Ont., 22. (P.C.) — Mme Ada McKay a échappé à des blessures sérieuses alors que s'en retournant à Détroit dans son auto, elle perdit le contrôle du volant à la suite d'une piqûre d'abeille. Sa voiture roula dans le fossé et donna sur un poteau de télégraphe. Elle ne souffre que d'un choc cérébral.

Chemin de fer à 239 dollars

C'EST CELUI QUI SE TROUVE ENTRE HOOPPOLE ET TAMPICO.

CAMBRIDGE, Illinois, 22. (P.A.) —Le trésorier de comté R. Gustus a un chemin de fer et un matériel roulant à vendre pour 239 dolalrs. Ce chemin de fer, dit-il, n'est peut-être pas aussi long que d'autres, mais il est aussi large. C'est le chemin de fer Hooppole, Yorktown et Tampico, entre Hooppole et Tampico, distance d'environ quinze milles.

Message au Roi, et réponse de Sa Majesté

La clôture officielle de la conférence a été marquée par l'adoption d'une adresse de respect et de dévotion à Sa Majesté. Celle-ci a répondu en exprimant toute sa satisfaction de constater que les résultats de la conférence justifiaient les espérances qu'on avait mises en elle. Voici el texte des deux messages:

MESSAGE AU ROI

A Sa Majesté le Roi, Empereur des Indes:

"Les représentants des gouvernements de la Communauté britannique, réunis en conférence à Ottawa depuis quelques semaines, désirent, à l'issue de la conférence, renouveler leurs respecteueux hommages à Votre Majesté.

"Ils implorent la divine Providence de continuer d'accorder à Votre Majesté et à Sa Majesté la Reine la santé et la vigueur nécessaires pour présider aux destinées de toutes les nations de la Communauté et ils réitèrent l'expression du dévouement et de l'affection de vos peuples."

LA GRACIEUSE REPONSE SUIVANTE A ETE REÇUE DE SA MAJESTE

"Je suis très sensible au message que les représentants des gouvernements de la Communauté britannique m'ont transmis à la clôture de la conférence d'Ottawa. La Reine et moi les remercions très sincèrement de l'expression de leur dévouement et de leurs bons souhaits. Votre tâche a été ardue et compliquée, mais je me réjouis à la pensée que les résultats que vous avez atteints ont justifié lse grands espoirs des premiers jours de la conférence, et que vous avez pu non seulement conclure d'importants accords pratiques destinés à favoriser le commerce dans l'Empire britannique, mais aussi adopter des principes pour concourir à son futur développement.

"J'ai confiance que les résultats de vos travaux ainsi que l'esprit de collaboration et d'entra'aide qui les ont fait aboutir comporteront des avantages véritables pour mes peuples.

"Je vous souhaite à tous un sauf et heureux retour dans vos foyers.

GEORGE R. I."

Le Canada remporte une victoire sur Moscou

LE PRÉSIDENT

M. A.-G. FITZSIMMONS, président de l'Exposition central du Canada, qui a souhaité la plus cordiale bienvenue aux distingués convives, cet après-midi, lors du dîner servi au Colisée à l'occasion de l'ouverture de la Foire d'Ottawa.

9 PERSONNES PERDENT LA VIE DANS L'ONTARIO

Tel est le bilan de la fin de semaine. Quatre accidents d'automobiles.

LES MORTS

TORONTO, 22. (P.C.) — Neuf personnes ont perdu la vie en Ontario par suite des accidents de fin de semaine. Quatre d'entre elles ont été tuées dans des accidents d'automobiles, neuf se sont noyées, une autre s'est fait tuer par un train et la dernière a reçu une balle dans la tête.

Herbert-S. Lennox, fils du colonel T.-H. Lennox, député d'Essex-nord au parlement fédéral, et le Dr James-A. Forrest, de Toronto, ont été tués dimanche du côté nord de la rue Yonge, à Willowdale, au moment où leur automobile tourna sens dessous dessous. Theresa Luccioni, 21 ans, a été tuée dans une collision entre un automobile conduit par J. Mondt, de New-York, et un autre de Toronto, et Ann Scandiffo a été grièvement blessée. Harvey Brown a été tué sur la route près de Humberstone, Ont., en se faisant frapper par un automobile. Mme A. Ingram, de Toronto, s'est noyée dans le lac Kashe, près de Gravenhurst. William Hamilton, de Détroit, s'est cassé la colonne vertébrale près du cou en plongeant à Leamington, Ont. Morden Knox, de Saskatoon, s'est noyé dans le lac Ontario, près de Picton. Mme Freeman Wright, de Toronto, a reçu une balle dans la tête à sa maison d'été à Gananoque, Ont., et elle est morte dans un hôpital de Kingston. Le corps de Joseph-Hackney Motherwell a été trouvé sur la voie ferrée près du raccordement de St-Mary's.

DÉPART D'UNE BONNE PARTIE DES DÉLÉGUÉS

"Au revoir et bonne chance," s'écrie Baldwin, à la gare Union, samedi après-midi.

CALME AU CHÂTEAU

'Au revoir et bonne chance," s'écria le très hon. Stanley Baldwin, lord président du conseil britannique, samedi après-midi au moment où le convoi spécial portant une bonne partie des délégués quittait la gare Union, à destination de Québec. Ces éminents invités du Canada prenaient le paquebot Empress of Britain pour rentrer dans leurs pays respectifs, heureux des conclusions de la Conférence économique impériale d'Ottawa.

Peu de temps, après la fin de la Conférence, la plupart des délégués étaient en route. Dimanche soir, il ne restait plus qu'une poignée de visiteurs de l'Empire à Ottawa.

Avaient pris place sur le convoi spécial tous les membres des délégations de la Rhodésie du Sud et de l'Inde et la plupart des délégués et conseillers techniques du Royaume-Uni. Une foule considérable s'était réunie à la gare pour souhaiter bon voyage aux messagers de la bonne-entente britannique. Le premier-

suite ae la 3ième page)

Quatre millions de mots télégraphiés

Les envoyés spéciaux des agences et des journaux terminent une tâche colossale hier soir.

On a défait aujourd'hui le bureau télégraphique spécial installé au Château Laurier, pour accommoder les journalistes durant la Conférence économique de l'Empire. Jusqu'à tard dans la soirée, dimanche, les envoyés spéciaux ont joué du dactylographe pour terminer leurs comptes rendus sur les mémorables assises impériales.

Les envoyés du New York Times ont envoyé 16,000 mots sur les fils, dimanche soir. On place à plus de quatre millions de mots le total des messages télégraphiés ou câblés d'Ottawa depuis un mois par les journalistes étrangers. Plusieurs courriéristes parlementaires canadiens ont envoyé leurs derniers comptes rendus par les convois de chemin de fer.

Ce que le Canada reçoit de la G.-B. et ce qu'il donne

Un pas définitif vers une coopération plus étroite au sein de l'Empire.

LES ENTENTES

Le Canada obtient des concessions en Afrique et en Rhodésie. — Session des parlements.

NOS CONCESSIONS

Le Parlement du Canada se réunira en octobre pour ratifier les différents accords qui ont été conclus pendant la conférence économique, entre les différents pays de l'Empire britannique. Et pendant que le Parlement canadien sera en session, les Parlements de tous les autres pays de l'Empire se réuniront également pour approuver eux aussi les ententes auxquelles les délégués ont apposé leurs signatures. Ce ne sera qu'alors que les accords entreront en vigueur. Douze traités en tout ont été signés.

La Grande-Bretagne, pour sa part, en a signé sept: avec le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Union du Sud-Afrique, l'Inde, Terre-Neuve et la Rhodésie du Sud. Le Canada a signé des ententes avec l'Union du Sud-Afrique et la Rhodésie du Sud. La Nouvelle-Zélande et l'Union du Sud-Afrique ont conclu une entente pendant que l'Etat Libre d'Irlande a négocié des ententes avec

(suite à la 3ième page)

UN CADEAU AUX DÉLÉGUÉS DE LA CONFÉRENCE

L'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, a présenté aux différents délégués avant leur départ, de superbes dépliants en cuir contenant une série complète des timbres-postes qui ont été spécialement émis pour la conférence économique ainsi qu'une série des émissions régulières. Les dépliants portent les armes du Canada avec cette inscription: "Conférence d'Ottawa 1932".

Le Baychimo dans la glace

IL A ETE SIGNALE A ENVIRON SEPT MILLES DU RIVAGE, DANS L'ARCTIQUE.

DUTCH HARBOR, Alaska, 22. P. A.)—Un message de Point Barrow disait hier que le vapeur Baychimo, abandonné il y a près d'un an dans l'Arctique, et signalé plusieurs fois depuis parmi les glaces, était à environ sept milles du rivage, dans la glace solide. Dix-neuf blancs et esquimaux sont partis du village avec des traineaux et des canots de peau pour se rendre au bateau.

Le Baychimo, vaisseau de commerce de fourrure, a été pris dans la glace près de Wainwright l'automne dernier, n'ayant pu partir assez tôt pour le sud. On nie que le navire porte une riche cargaison de fourrures.

Les terrains de la foire sont envahis par le jeune-Ottawa

Une armée de garçons et fillettes, admise gratuitement aujourd'hui, s'amuse bien.

L'INAUGURATION

L'Exposition Centrale du Canada officiellement ouverte par l'hon. H. Ferguson.

GALA DE 6 JOURS

"Je reviens de la capitale de l'Empire plus impérialiste que jamais. Nos conditions commerciales sont peut-être tout à fait opposées mais nous sommes plus que jamais unis étroitement sous l'emblème de l'Empire. L'effet de la Conférence impériale d'Ottawa se fera sentir de façon bienfaisante. Mes nombreuses périgrinations en Angleterre m'ont permis de constater que ons produits canadiens n'ont pas l'uniformité et l'excellence d'emballage de ceux des autre spays. Je suggèrerais aux exportateurs canadiens de tarnsférer quelques-uns de nos entrepots frigorifiques en Grande-Bretagne".

Ces remarques et suggestions de l'honorable George-Howard Ferguson, haut commissaire canadien à Londres, dans son discours d'inauguration de la 45e Exposition annuelle d'Ottawa, cet aprè-midi, au Colisée, ont été groupées à la hâte au moment où nous allons sous presse. Présenté par le Très Honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, et remercié par

(suite à la 10ième page)

PROGRAMME DE L'EXPOSITION

Voici les grandes lignes du programme de l'Exposition d'Ottawa pour la journée d'ouverture, aujourd'hui:

9 h. a.m.—Les portes et les édifices sont ouverts aux visiteurs.

1 h. 15 p.m.—Ouverture officielle par l'hon. Howard Ferguson.

2 h. p.m.—Programme devant la grande estrade.

3 h. p.m.—Prouesses aériennes par cinq aviateurs de l'Aéronautique Royale.

4 h. 15 à 5 h. 30—Concert de la fanfare de la Marine Américaine au kiosque.

6 h.30 à 7 h. 45.—Fanfare de la Marine Américaine.

7 h. p.m.—Tournois de fer à cheval.

7 h. 45 p.m.—Programe devant la grande estrade; fanfare de la Marine Américaine, vaudeville, revue de Jardin d'hiver, feu d'artifice.

8 h. p.m.—Exposition chevaline au Colisée.

ILS FINIRONT CETTE ENQUÊTE

TORONTO, 22. — (P. C.) — L'hon. W.-R. Riddell, juge de la Cour d'Appel, et l'hon. G.-H. Sedgewick, nommé récemment juge de la Cour de Division, ont été chargés de terminer l'enquête sur certains aspects de la Commission Hydroélectrique d'Ontario, laissée inachevée par la mort du juge Orde.

À L'EXPOSITION

M. H.-H. McELROY, gérant et secrétaire de l'Association de l'Exposition Centrale du Canada, dont la haute compétence est un des gages de succès de la Foire annuelle qui s'est ouverte sous les meilleurs auspices.

UNE CORDIALE RÉCEPTION À LA FANFARE

Les musiciens américains reçus officiellement à Ottawa hier après-midi.

À L'EXPOSITION

Une cordiale réception a été faite hier après-midi à la célèbre fanfare de la Marine Américaine à son arrivée dans la Capitale. Le capitaine Taylor Branson, directeur, et ses quelque soixante-et-quinze musiciens sont ici les invités du gouvernement Canadien et en même temps de l'Association de l'Exposition d'Ottawa. La fanfare donnera deux concerts par jour à l'exposition au cours de cette semaine.

Les membres de la fanfare ont été reçus officiellement à la gare Union et ensuite sur l'esplanade parlementaire où un concert a été donné en présence d'une foule d'environ 25.000 personnes, et avec le concours de la fanfare des Gardes à Pieds du Gouverneur Général.

C'est la première fois que la fanfare visite un pays étranger. Le maire J.-J. Allen était à la gare pour soutaiter la bienvenue aux musiciens. Il était accompagné de MM. W.-H. Beck et W.-W. Butterworth, du consulat Américain, et de plusieurs directeurs de l'Exposition d'Ottawa, entre autres M. A.-H. Fitzsimmons, président, et M. H.-H. McElroy, gérant et secrétaire.

Les musiciens ont été transportés de la gare à l'édifice du Y.M.C.A. par des autobus. Le capitaine Branson se retire au Château Laurier.

LA RECEPTION

A 2 heures et 30 hier après-midi, la fanfare se rendit au Carré Cartier où elle rencontra la fanfare des Gardes à Pieds du Gouverneur Général. Les deux groupes de musiciens se rendirent ensuite à l'esplanade parlementaire pour la cérémonie officielle de réception. Le capitaine J.-T. Brown dirigeait la fanfare des Gardes à Pieds.

La fanfare de la Marine Américaine a joué "Dieu Sauve le Roi" et "O Canada", et la fanfare des Gardes à Pieds a joué l'hymne national des Etats-Unis, avec la fanfare de la Marine.

Dans son allocution de bienvenue, le maire Allen a fait remarquer que c'est un fait significatif que cette célèbre fanfare américaine fasse à Ottawa, sa première visite officielle à l'étranger. C'est un signe évident de la bonne entente qui existe entre les deux pays. Le maire a remercié le gouvernement fédéral, qui a invité la fanfare à venir nous visiter.

Le capitaine Branson a répondu en termes appropriés. Il dit que depuis longtemps, il désirait faire une visite au Canada avec sa fanfare. Il remercie la capitale du chaleureux accueil qui lui est fait.

Cette préférence bien accueillie

LA PREFERENCE DE SIX SOUS SUR LE BLE CANADIEN BIEN ACCUEILLIE EN SASKATCHEWAN.

REGINA, 22. — Les producteurs de blé de la Saskatchewan accueillent avec joie l'indice que le blé canadien aura une préférence de six sous sur le marché britannique. Le premier ministre Anderson dit: Je suis confiant dans les résultats matériels de la conférence impériale. Nous les connaîtrons définitivement lorsque les détails en seront annoncés. Nous n'avons pris aucune attitude définitive sur la préférence du blé. Le problème qui nous occupe est de vendre davantage à l'Angleterre. et ce sera probablement le résultat de la conférence.

Grâce à la Conférence la prospérité revient ici et dans l'Empire

Les produits forestiers, laitiers miniers du Canada se vendront mieux.

RÉACTION FAVORABLE

L'entrée des produits canadiens en Angleterre est le point principal.

LE BLÉ CANADIEN

On acclame comme une magnifique victoire du Canada la destruction de la "menace" de la Russie soviétique sur les marchés du Royaume-Uni, dans les cercles officiels. Le froment et le bois sont les deux principales exportations de ce pays, qui seront avantageusement affectées, grâce à l'anti-dumping et autres dispositions qui seront exercés par le Royaume-Uni pour maintenir des préférences en faveur du Canada contre le "dumping" par action de l'Etat.

"Le Canada est assuré d'un marché mondial pour son blé, par la disposition de l'accord sur la Russie soviétique et la préférence de six centins par boisseau", déclarait hier soir l'honorable Robert Weir, ministre de l'agriculture.

"Les méthodes russes d'écoulement des produits et les prix massacrés ont été la plus forte influence contre le bois canadien en Grande-Bretagne depuis dix ans", dit M. George-B. Nicholson, président de la section économique, industrie canadienne du bois. Le Canada reprendra sans doute une partie substantielle du marché, dont il jouissait jadis."

CANADA vs RUSSIE

C'était donc une guerre économique entre la Russie et le Canada. Les méthodes étatisées de ventes à prix toujours plus bas et les standards de vie en Russie étaient responsables de la diminution énorme dans les exportations de blé et de bois seulement, la réduction dans les exportations canadiennes de bois scié à la Mère-Patrie se chiffrait à 40 pour cent jusqu'à date cette année. D'autre part, la Russie avait augmenté ses exportations en proportion sur le marché anglais. Le 20 février dernier, le Canada interdisait l'entrée au Canada du charbon, du bois de pulpe, de la pulpe, du bois de charpente et du bois de toutes sortes, de l'amiante et des fourrures de la Russie.

Quel sera l'effet immédiat? Les produits forestiers du Canada ne peuvent envahir le marché anglais cette année, parce que celui-ci peuvent est inondé par le bois soviétique. Exception faite d'un bois spécial scié en Colombie Anglaise, le Canada n'est pas en position d'expédier de grandes quantités de bois de charpente pour deux raisons: les stocks sont bas et on n'a scié du bois que pour les marchés canadien et américain, cette année, mais l'an prochain et en 1934, nous pourrons reprendre notre place sur le marché anglais. Chose certaine, l'activité renaitra dans les scieries et les chantiers du Canada l'hiver prochain.

DANS NOTRE REGION

Les produits forestiers, laitiers miniers, notre bacon et notre jambon du district d'Ottawa s'écouleront plus facilement sur les marchés de l'Empire. Le cuivre, le zinc et le plomb des mines du Nord-Ontarien auront plus grand succès au marché anglais.

(suite à la 3ième page)

JEHOL SERA ANNEXÉ À LA MANDCHOURIE

Le Japon s'efforcera d'en arriver là. — Le mouvement des troupes.

SIMPLE INCIDENT

TOKIO, 22 août (P.A.):—Une déclaration présumée officielle fait savoir aujourd'hui qu'une action énergique sera prise pour annexer la province de Jehol à l'état indépendant de Mandchourie, nouvellement créé. Ce n'est plus qu'une question de temps.

La déclaration fait suite à la nouvelle venue des correspondants japonais à Chinchow, Mandchourie, voulant qu'un détachement japonais ait mis en déroute plusieurs réguliers chinois. Le secrétariat de la guerre nie cependant que l'armée japonaise ait pris l'offensive dans la province de Jehol ou qu'elle se propose présentement d'y faire invasion.

La diète japonaise a été entretemps convoquée pour sa troisième session de l'année. Elle se mettra pour de bon au travail jeudi. Le discours du ministre des affaires étrangères comportera principalement une réaffirmation de la politique du Japon à l'égard de la Mandchourie et de la Chine. Il répondra probablement au discours fait le 8 août à New-York par le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, Henry L. Stimson.

A ses deux sessions précédentes, la diète a voté des fonds pour les campagnes de Mandchourie et de Shanghai.

DANS JEHOL

SHANGHAI, 22 août (P.A.):—Des dépêches chinoises de Peiping et d'autres endroits du nord de la Chine affirment aujourd'hui que les forces japonaises en Mandchourie ont pénétré dans Jehol. La bataille, disent-elles, se fait sur une large étendue de la frontière de l'est, les chinois devant céder à l'artillerie japonaise, aux aéroplanes et mitrailleuses. La population cherche à se mettre en sûreté.

Les dépêches étrangères venant du nord de la Chine ne sont pas cependant aussi formelles sur la portée du combat. On ne sait si les Japonais déclanchent une campagne pour s'emparer de Jehol ou s'ils essayent simplement de délivrer Gonshiro Ishimoto, un ancien officier de l'armée japonaise enlevé par des bandits de Jehol. Les Japonais prétendent qu'il s'agit de la simple libération de leur officier.

Jehol n'a pas été officiellement rattaché à la Mandchourie nouvelle et faisait autrefois partie de la province de Chili, relevant de la Chine.

Les nouvelles cartes japonaises de l'Etat indépendant de Mandchukuo, rendu tel par le Japon, montrent Jehol comme faisant partie de cet Etat. Celui-ci n'a pas été reconnu par les gouvernements étrangers et demeure donc encore soumis à la Chine.

UN INCIDENT

PEIPING, 22 août (P.A.):—Les observateur militaires étrangers prennent d'une façon secptique les nouvelles voulant que les troupes japonaises aient envahi la province de Jehol à la fin de la semaine.

Le choc entre les forces chinoises et japonaises vendredi dernier, alors qu'un train japonais armé occupa la station de chemin de fer à Nanli, est considéré comme un incident isolé.

2e retraite du clergé séculier

La deuxième retraite annuelle du clergé séculier du diocèse d'Ottawa est commencée à 11 heures ce matin au grand Séminaire d'Ottawa. Tous les prêtres de langue française qui n'ont pu suivre les exercices de la première retraite, la semaine dernière, assistent à celle-ci. Le prédicateur, M. l'abbé Philippe Perrier, de Montréal, prêche aussi cette deuxième retraite.

GRIEVEMENT BLESSE

RIDGETOWN, Ont., 22. (P.C.)—Eugène Cowell, âgé de 12 ans, s'est gravement brûlé hier en touchant à fil électrique de 2.200 volts alors qu'il montait dans un arbre. Il a été ranimé par le Dr Del Marr, et son état ce matin était encore très critique. Il s'est surtout brûlé une jambe et une main.

TORONTO, 22. — Une dépressio venant du Dakota du sud modéré s'approche du lac Supérieur. Mai la pression reste élevée du nord d l'Ontario au golfe du Mexique. Ell est relativement basse au large de côtes de l'Atlantique et dans la val lée du Mackenzie. Le temps est fra et variable dans l'ouest; il y a e des orages électriques dans la Saskatchewan. Des Grands Lacs au Provinces Maritimes, il fait beau modérément chaud.

Pronostic: Vallée de l'Outaoua et Haut-Saint-Laurent: vents mo dérés variables; beau aujourd'h et demain; frais ce soir.

Maximum hier 66
Minimum durant la nuit . 60

A 8 heures ce matin: Dawson, 5 Aklavik, 48; Fort Simpson, 52; Fo Smith, 52; Churchill, 68; Prince Rupert, 52; Prince Rupert, 52; Vic toria, 54; Kamloops, 60; Jasper, 4 Calgary, 46; Edmonton, 58; Prince Albert, 56; Winnipeg, 62; Sault Ste Marie, 64; Toronto, 66; Kingsto 64; Ottawa, 64; Montréal, 64; Que bec, 62; St-Jean, 66; Moncton, 6 Halifax, 66; Charlottetown, 68; St Jean, T.-N., 66; Détroit, 68; New York, 74.

Pas définitif vers la coopération plus étroite

La conférence prend fin au milieu de la confiance mutuelle

(suite de la 1ière page)

Devant chacun d'eux on avait placé un nécessaire d'écriture, comme on en voie sur certains bureaux d'affaires. La cérémonie, d'une façon générale, a été beaucoup moins impressionnante que la séance d'ouverture. Les délégués semblaient ressentir la fatigue de ce mois de délibérations et de conversations. Et les discours qui furent prononcés tout en étant imprégnés des plus pures amitiés pour l'Empire manquaient de cet enthousiasme qui avait été la note dominante à l'ouverture de la conférence, le 21 juillet dernier.

Mais aussi, depuis un mois, bien des choses se sont passées qui ont pu refroidir les enthousiasmes et mettre un frein aux déclarations exhubérantes des délégués. Un fait à noter: alors que les autres porte-paroles ont prononcé souvent le mot "Empire" pendant leurs allocutions, M. Sean O'Kelly, chef de la délégation irlandaise, ne l'a pas articulé une seule fois. Mais il a souhaité, par contre, que des meilleures relations s'établissent entre l'Etat Libre et le Canada. M. Bennett lui a rendu cette délicatesse en souhaitant ardemment que les difficultés que l'Etat Libre traversait actuellement disparaissent bientôt.

UNE NOTE AMUSANTE

Comme il faut toujours un incident dans ces réunions officielles, l'encrier de M. Baldwin et de M. Bruce ne contenait pas une seule goutte d'encre. La première entente à signer était celle de la Grande-Bretagne et de l'Australie. M. Baldwin et M. Bruce étaient les signataires. Comme ils s'apprêtaient à plonger leurs plumes dans le commun encrier en face d'eux, ils s'aperçurent avec un sourire qu'il n'y avait pas d'encre dedans. On convint que ce fut la première fois que "l'efficience" canadienne fut prise en défaut.

M. CHAMBERLAIN

....Un autre incident digne de mention fut le fait que M. Baldwin ne fut pas le signataire de l'entente anglo-canadienne, mais M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier. On doit voir là un hommage rendu au père du chancelier actuel, M. Joseph Chamberlain, qui fut le premier à combattre en faveur de la coopération économique dans l'Empire.

Lorsque M. Neville Chemberlain se leva pour signer l'accord, il fut accueilli par de vifs applaudissements et ceux-ci reprirent plus chaleureux encore lorsque M. Bennett se leva pour lui serrer la main.

DEUX PRESENTATIONS

Deux présentations marquèrent enfin la cérémonie de clôture. La première avait un caractère personnel. M. Stanley Baldwin avait célébré son 55ème anniversaire de naissance pendant la conférence et les délégués lui ont présenté un superbe plateau d'argent dans lequel on avait fait graver les noms de tous les délégués officiels à la conférence.

M. Bennet fut l'objet d'un autre présentation, d'un plateau d'argent également. Cette fois les délégués voulaint marquer leur appréciation du travail accompli par notre premier ministre pendant la conférence à son titre de président.

M. Baldwin et M. Bennett remercièrent leurs collègues.

Voici la séance de clôture telle qu'elle s'est passée:—

LA SÉANCE

La Conférence se réunit à dix heures et demie du matin sous la présidence du très honorable R.-B. Bennett, premier ministre et secrétaire d'Etat du Canada pour les Affaires extérieures.

MESSAGE AU ROI

Le Président: Messieurs, nous allons tout d'abord adopter une résolution d'hommage et d'affection à Sa Majesté l'Empereur-Roi que je propose en ces termes:

"A Sa Majesté le Roi, Empereur des Indes:

"Les représentants des gouvernements de la Communauté britannique, réunis en conférence à Ottawa depuis quelques semaines, désirent, à l'issue de la Conférence, renouveler leurs respectueux hommages à Votre Majesté.

"Ils implorent la divine Providence de continuer d'accorder à Votre Majesté et à Sa Majesté la Reine la santé et la vigueur nécessaires pour présider aux destinées de toutes les nations de la Communauté et ils réitèrent l'expression du dévouement et de l'affection de vos peuples."

M. Havenga a appuyé la proposition.

La proposition est adoptée.

Le Président: Puis il y a le rapport du comité No 1 que préside le très honorable vicomte Hailsham.

Le Très Hon. Vicomte Hailsham: Monsieur le président, le Comité No 1 fait connaitre sa constitution et son effectif et présente ensuite un rapport sur les différentes questions qui lui furent confiées. Ce rapport a déjà été devant la réunion de tous les délégués et adopté par eux pour être présenté à la séance plénière, et avec votre permission, je vous demanderais qu'il soit adopté tel quel.

Le Président: Vous agrée-t-il d'adopter le rapport tel quel?

Le Très Hon. Vicomte Hailsman: Alors, monsieur, j'ei l'honneur de proposer officiellement son adoption.

Le Président: Lord Hailsham propose, appuyé par M. Bruce, l'adoption du rapport qui vient d'être lu, que décidez-vous?

(Adopté).

SIGNATURE DES ACCORDS

Le Président: Nous allons passer à la signature des accords. Des accords bilatéraux ont été conclus entre plusieurs des nations de la Communauté, et je vous demanderais maintenant de les signer, en commençant par celui conclu entre le Royaume-Uni et l'Australie.

(L'accord est signé par le très hon. Stanley Baldwin, au nom du Royaume-Uni, et par let rès hon. Stenley Bruce, au nom de Commonwealth d'Australie.)

Le Président: L'accord suivant à signer est entre le Royaume-Uni et l'Afrique du Sud.

(L'accord est signé par le très hon. Stanley Baldwin, au nom du Royaume-Uni, et par l'hon. N.-C Havenga, au nom de l'Union de l'Afrique du Sud.)

Le Président: L'accord suivant est celui entre le Royaume-Uni et la Nouvelle-Zélande.

L'accord est signé par le très honorable Stanley Baldwin, pour le Royaume-Uni et par le très honorable J.-P. Coates, pour le Dominion de la Nouvelle-Zélande.

Le Président: L'accord suivant est celui entre le Royaume-Uni et l'Inde.

(L'accord est signé par le très honorable Stanley Baldwin, pour le Royaume-Uni, et par sir Atul C. Chatterjee, pour le gouvernement de l'Inde.)

Le Président: L'accord suivant est celui entre le Royaume-Uni et Terre-Neuve.

(L'accord est signé par le très honorable Stanley Baldwin, pour le Royaume-Uni, et par l'honorable F.-C. Alderdice, pour Terre-Neuve).

Le Président: L'accord suivant est celui entre le Royaume-Uni et la Rhodésie du Sud.

(L'accord est signé par le très honorable Stanley Baldwin, pour le Royaume-Uni, et par l'honorable H.-W. Moffatt, pour la Rhodésie du Sud.)

Le Président: Messieurs, il n'est que juste, il me semble que l'accord entre le Royaume-Uni et le Canada soit signé pour le Royaume-Uni par le fils de ce grand homme d'etat dont l'imagination presque inspirée a rendu possible aujourd'hui la réalisation de ses espoirs. Le lord président du Conseil (le très honorable M. Baldwin) a bien voulu proposer que M. Neville Chamberlain signe l'accord entre le Royaume-Uni et le Canada.

(L'accord est signé par le très honorable Neville Chamberlain, pour le Royaume-Uni, et par le très honorable R.-B. Bennett, pour le Dominion du Canada.)

Le Président: L'accord bilateral sera celui conclu entre le Canada et l'Etat libre d'Irlande.

(L'acocrd est signé par le très honorable M. Bennett, pour le Canada, et par M. Sean T. O'Kelly, pour l'Etat libre d'Irlande.)

Le Président: L'acord entre le Canada et l'Union de l'Afrique du Sud, entre le Canada et la Rhodésie du Sud, entre l'Union de l'Afrique du Sud et l'Etat libre d'Irlande, et un échange de lettres entre la Nouvelle-Zélande et l'Union de l'Afrique du Sud, complètent les ententes bilatérales.

(Ces ententes ont été signées à une phase ultérieure des délibérations par le très hon. R.-B. Bennett et l'hon. N.-C. Havenga; le très hon. R.-B. Bennett et l'hon. H.-V. Moffatt; l'hon. N-.C. Havenga et M. Sean O'Kelly et le très hon. J.-G. Coates et l'hon. N.-C. Havenga, respectivement.)

L'item suivant à l'ordre du jour est l'adoption du rapport de la Conférence. Le rapport imprimé des délibérations, que j'ai ici en main, est au complet excepté ce qui couvre les délibérations de ce jour. Ces dernières y seront insérées. Avec cette addition, je propose l'adoption de ce rapport et du rapport de la Conférence. Cette proposition est appuyée par M. Bruce.

PROPOSITION APPROUVEE M. BALDWIN

Le Président: Messieurs, quelques-uns d'entre vous sont parfaitement au courant du fait que la date de cette Conférence a été placée de manière que l'anniversaire de naissance du lord président du Conseil tombât pendant qu'il était ici à Ottawa, et comme l'année de sa naissance coïncide avec celle de la Confédération, il semble très à propos que ses collègues témoignent de leur appréciation de sa presence ici et des grands services qu'il a rendus non seulement à son pays mais à l'univers entier, ses services publics et ses activités littéraires et dans plusieurs autres domaines.

Nous avons cru bon de lui présenter un plateau d'argent fait, je dois le signaler aux délégués, avec de l'argent canadien par des artisans canadiens et portant, la signature gravée de tous les délégués, sauf celle du lord Président lui-même, Baldwin. Il pourra l'y ajouter plus tard. Il me fait maintenant plaisir de présenter au très honorable Stanley Baldwin, lord président du Conseil, au nom de tous les délégués à la Conférence impériale économique, ce petit plateau, comme gage de notre appréciation.

Le Très Honorable Stanley Baldwin:—Monsieur le premier ministre, j'avais réussi à oublier le jour de ma naissance, mais vous me le rappelez. Que puis-je dire en cette occasion si ce n'est que je vais tâcher de passer dans ce pays hospitalier tous les anniversaires que l'avenir me réserve. La première présentation m'a été faite par M. Bennett, en présence des délégués. Lorsque vous m'avez demandé d'accepter ce plateau, vos paroles m'ont touché profondément et je vous ai répondu du fond du coeur. Aujourd'hui, il ne me reste qu'à vous remercier publiquement pour cette aimable et généreuse pensée, ainsi que tous les membres de la délégation qui s'y sont associés, et j'ose espérer qu'il ne s'est rien produit durant le mois écoulé qui puisse faire regretter aux membres de la délégation d'avoir participé à ce geste.

Le Président: Je vois sur l'ordre du jour que nous en sommes rendus aux discours de clôture. Je vous demanderai donc, monsieur Baldwin, de prononcer votre discours de clôture, et j'espère que ce ne sera pas le dernier discours que vous ferez au Canada.

M. Baldwin: Le terme "discours de clôture" est décevant. Tout ce qu'on m'a demandé de faire en ce moment est de proposer une résolution, ce dont je m'acquitte à l'instant.

La Conférence économique impériale désire enregistrer son appréciation du travail accompli par le président et les membres des comités et sous-comités qui sont occupés de l'étude des sujets mentionnés.

Je puis le faire de tout coeur. Comme je n'étais président d'aucun comité ou sous-comité, et, avec la permission de M. Bennett, je ferai une remarque, que, tout en n'étant pas relative aux termes de la résolution, je ne pourrais pas facilement insérer dans les délibérations.

Les travaux de la dernière journée de la Conférence sont d'un caractère officiel et vous remarquerez, messieurs, que M. Bennett a déposé qu'il soit adopté, et il est adopté, mais il n'a pas dit ce que je puis vous dire, et j'ai une certaine expérience. La préparation de ce volumineux rapport est très à l'honneur du secrétariat canadien. Laissez - moi ajouter ces quelques mots à un groupe d'individus qui sont souvent oubliés: N'oublions pas le travail accompli par les imprimeurs qui ont pu imprimer ce document à temps pour l'assemblée de ce jour. J'ai l'honneur de soumettre la résolution que je viens de présenter.

M. Bruce: C'est avec le plus grand plaisir que j'appuie la résolution que vient de proposer M. Baldwin, et je désire m'unir étroitement à lui en ce qu'il a dit au sujet du travail admirable du secrétariat de la Conférence.

J'ai eu le privilège d'assister à trois conférences impériales, et par cette expérience j'ai pu me rendre compte de la tâche du secrétariat, des dactylos, des imprimeurs et de tous ceux qui ont été associés à son travail quotidien, et mon admiration a augmenté avec le nombre des conférences. Nous leur devons tous une très grande et sincère dette de gratitude pour tous ce qu'ils ont fait. Vous, monsieur le président, vous avez été assez bon de me confier une résolution de ce sujet, et si je puis la lire, on pourrait l'ajouter à celle qu'a proposée M. Baldwin. Voici la résolution que je propose:

La Conférence désire exprimer son appréciation du travail accompli par le Dr O. D. Skelton, secrétaire de la Conférence, et à ses habiles associés du secrétariat de la Conférence, dont les services fidèles et efficaces ont assuré le fonctionnement heureux des délibérations de la Conférence.

Je ne sais pas quelle serait la meilleure manière de procéder, proposer ces deux motions, et s'il mais nous devrions certes désirer m'est permis de proposer celle-ci, elle pourrait ensuite être ajoutée à la résolution par M. Baldwin.

Le président: Vous avez entendu la résolution proposée par M. Baldwin et appuyée par M. Bruce. Vous agrée-t-il de l'adopter ?

La résolution est adoptée.

Le président: Je demanderais maintenant à M. Havenga d'appuyer la résolution que M. Bruce a présentée en mon nom.

M. Havenga: Monsieur le président, je désire m'associer, ainsi que mes collègues de la délégation sud-africaine, aux expressions de remerciements et d'appréciation prononcées par M. Baldwin et M. Bruce.

J'aimerais particulièrement exprimer nos remerciements aux fonctionnaires permanents du Canada, au Dr Skelton, dont le nom a déjà été mentionné et aussi aux fonctionnaires des autres délégations, dont la conpétence et le zèle ont rendu la Conférence possible. Ils ont accompli une tâche herculéenne, et ils s'en sont acquittés noblement.

Le président: Messieurs, vous avez entendu la proposition. L'approuvez-vous ?

La proposition est adoptée.

LES DISCOURS

M. Baldwin: Monsieur le président et messieurs: vu que je suis le président de la doyenne des délégations, comme on l'appelle dans le Royaume-Uni, il m'incombe d'accomplir la très agréable tâche de proposer à cette assemblée grandiose un vote de remerciements à l'adresse de premier ministre du Canada, pour avoir présidé la Conférence pendant le mois qu'elle a duré. Il est curieux de remarquer, monsieur le premier ministre, à quel point la Conférence a ressemblé à la température que nous avons eue ici cet été. A notre arrivée et souvent dans l asuite, nous avons eu un ciel azuré et ensoleillé. Nous avons également eu des tempêtes, du tonnerre et des éclairs et avons failli être emportés par la tourmente. Mais nous finissons la Conférence le plus beau jour que nous ayons eu, et c'est un présage.

Ce fut un grand bonheur pour tous les délégués de se réunir à Ottawa. Bien qu'il s'y fut déjà tenu une conférence, il ne s'y était jamais tenu de conférence impériale en dehors du Royaume-Uni, et pusqu'il s'agissait de la première rors de notre territoire, rien ne pouvait mieux convenir que de la tenir dans ce vieux dominion dans ce magnifique pays et dans cette belle ville d'Ottawa. Il convenait que le premier ministre du Canada présidât cette Conférence, et heureux avons-nous été de trouver en lui un homme aussi admirablement apte à accomplir cette tâche difficile. Il possède une puissance d'entrainement peu commune, qui est un élément essentiel dans la conduite d'une entreprise de ce genre. Il a une maitrise des détails qui étonne, et l'on . sait le travail qu'exige cette matrise ;cependant j'ai été frappé de voir comme il était en tout temps accessible à tout le monde, toujours prêt à discuter les points litigieux qui surgissaient, et cela avec n'importe quelle délégation, à tout endroit et à toute heure.

J'ai l'impression que, sans la force d'impulsion venant de la présidence, le travail de la Conférence ne se serait pa sterminé dans ce laps de temps et s'il s'était prolongé il aurait comporté le danger, inhérent à touts les conférences, de n'aboutir à aucune conclusion, car il y a des limites à la force, à la patience et à l'esprit de tolérance des humains.

Après tout, nous sommes des mortels. je désire publiquement M. Bennett comme représentant de ce pays, le remercier comme je l'ai fait privément de l'étonnante hospitalité de son peuple. Ce n'est pas une hospitalité des lèvres. C'est une hospitalité du coeur et de la nation et je puis dire au nom de chaque délégation que nous avons tous, sans exception, dans chaque sphère où a évolué notre travail, été profondément touchés de ce qui a été fait, avec tant ed soin et de bonté, pour assurer notre confort. Ces dispositions n'ont pas revêtu un simple caractère officiel: ce fut une prévenance semblable à celle d'un bon hôte personnel ou même d'une hôtesse, dirais-je. Nous sommes reconnaissants de la sollicitude avec laquelle on s'est occupé de notre bien-être de toute façon possible.

Je désre aussi féliciter le premier ministre de la merveilleuse efficacité qui a caractérisé tout ce qui a touché notre réception, et de ce que l'on appelle généralement l'hospitalité gouvernementale. Nous devons beaucoup de reconnaissance à tous ces fonctionnaires et à tous les autres qui ont travaillé sous leurs ordres. Je sais aussi qu'ils ont travaillé jour et nuit pour que cette Conférence laisse dans nos coeurs les plus beaux souvenirs personnels.

Il est un peu embarrassant que ce plateau n'ait été présenté il y a quelques minutes. Il m'avait été remis en haut et ce n'est qu'hier ou ce matin que je me suis rendu compte qu'il y aurait une présentation en public. La chose est embarrassante parce que l'idée est venue aux délégués présents à cette Conférence, qu'il ne serait que convenable de témoigner au premier ministre par un petit cadeau, l'estime dont il jouit parmi nous. Ce n'est pas l'"habitude de reconnaitre les services du président de la Conférence, quoiqu'en une occasion, je crois, la chose ait été faite: il nous a paru en tout convenable cependant, en cette grande occasion d'une Conférence outremer, de donner une marque permanente d'estime au président, mémento, pour toute sa vie durant peut-être, d'une occasion vraiment historique. Donc, avant de m'asseoir, j'espère pouvoir, au nom des membres de chaque délégation, faire cette présentation à laquelle je fais allusion.

Een matière de conclusion, je n'ajouterai que ceci. Cette Conférence a servi à jeter les fondements sur lesquels nous et les générations futures seront à même d'ériger un édifice aussi utile et stable qu'il soit possible de réaliser. Voici l'oeuvre que nous avons accomplie et nous nous sommes mieux renseignés que jamais sur nos difficultés et nos opinions. Il ne nous reste qu'à tenter de mettre en pratique les projets formulés et cela avec ce bon sens et cette tolérance caractéristiques, qui appartiendront toujours, je l'espère, aux membres de la Communauté des nations britanniques, de façon que les générations à venir puissent dire en parlant de nous: "leurs réalisations furent supérieures à leurs projets".

M. Baldwin présente alors un plateau d'argent à M. Bennett au nom des délégations.

M. BRUCE

M. Bruce: Monsieur le premier ministre, il m'est agréable d'appuyer cette résolution de remerciements présentés par le président du Conseil à votre intention et à celle du peuple canadien. Je suis d'accord, monsieur, avec tout ce qu'il a dit ici. Il a exprimé à votre égard ce que nous pensons tous, mais malheureusement nous n'avons pas tous sa puissance et sa facilité d'expression et je ne voudrais pas dénaturer en quoi que ce soit les pensées formulées par M. Baldwin en tentant de les reformuler en mon propre langage. Je puis vous assurer, monsieur, que nous reconnaissons tous que, d epar votre forte personnalité, vous avez été la cheville ouvrière de cette Conférence. Nous reconnaissons tous aussi que les succès, qui en sont dérivés, sont atribuables dans une grande mesure à l'essor que vous lui avez imprimé en présidan oues ses séances plénières. Mais vos effors ne se son pas arrêés là parce que, après tout, à une conférence de ce genre il est probable que les travaux les plus utiles ne soient pas réalisés dans les réunions officielles mais dans les conciliabules particuliers, dans les discussions et délibérations officieuses. C'est là, monsieur, que vous avez joué le grand rôle, et nous vous en sommes grandement reconnaissants.

Je désire aussi exprimer mes remerciements à votre gouvernement et au peuple du Canada. Nous avons été heureux de profiter des nombreuses occasions qui se sont présentées, pour dire à la population du Canada combien nous avons été touchés de la bienveillance et de la cordialité de l'accueil qui nous a été fait à tous; et à cette réunion, la dernière de la Conférence, j'aimerais à répéter ce que, je crois, nous avons tous déjà énoncé en maintes occasions.

Monsieur, il y a une chose que nous pouvons déclarer à la fin de cette Conférence; c'est que nous sommes venus ici guidés par l'espérance et déterminés à réussir, et je crois que nous pouvons affirmer avoir accompli tout ce que nous étions proposé en venant ici. Nous nous étions fait l'idée que cette Conférence ne devait pas servir à des transactions entre des pays dans un but de gain égoïste; mais que nous devions plutôt nous efforcer dans nos délibérations d'amener le rétablissement de la prospérité dans toutes les parties de l'Empire britannique, et, en agissant ainsi, de contribuer dans une certaine mesure à restaurer la prospérité dans le monde entier. Je crois que nous y avons réussi. Pour moi, ce n'est pas dans les accords signés ici ce matin que réside la grande importance de la Conférence, mais dans l'esprit qui les a marquée. Je me permettrai de rappeler que, dans toutes nos négociations, nous avons cherché à favoriser les échanges entre nos divers pays, non pas par l'exclusion des autres nations, non pas par l'érection de barrières contre la libre concurrence, mais par l'abaissement de ces barrières dans les limites de l'Empire britannique et l'établissement d'une plus grande liberté dans les échanges entre les pays de l'Empire. Je veux croire que nous avons démontré par notre exemple que lorsque des peuples à intérêts très variés sont résolus à s'entendre, ils peuvent, s'ils y mettent de la bonne volonté et une ferme détermination de s'entr'aider, plutôt que de tirer avantage les uns des autres, aplanir toutes les différences et surmonter tous les obstacles. A mon sens, c'est là le grand résultat de la Conférence; c'est là qu'à l'avenir nous considérerons tous comme la plus importante des choses que nous y avons réalisés.

J'appuie cette proposition, monsieur, et je tiens à vous dire, de ma propre part comme celle de mes collègues et de la délégation entière, combien nous apprécions votre grande bienveillance, votre courtoisie et l'hospitalité que vous nous avez prodiguée au nom du peuple canadien.

M. J. G. COATES

M. J.-G. COATES: Monsieur le premier ministre, c'est avec plaisir que j'appui la proposition exprimant les remerciements que vous adressent les délégués pour la façon dont vous avez présidé la Conférence.

Je désire seconder chaque parole que le lord président du Conseil vous a adressée et toutes celles que vient de prononcer M. Bruce, qui tous deux ont appuyé fortement sur la manière splendide avec laquelle vous avez conduit les travaux de la Conférence, et pour l'esprit qui a dominé toutes les négociations. La patience et la tolérance ont été les qualités essentielles pour remplir les devoirs et les responsabilités qui nous incombaient. Je puis ajouter qu'il convenait au premier ministre du Canada, comme nous sommes les hôtes du Canada, de présider et il me fait plaisir de dire combien vous vous êtes admirablement acquitté de votre tâche et de constater les résultats atteints par la Conférence que vous avez présidée.

Monsieur, cette Conférence a taxé votre patience et votre tolérance, comme elle a taxé celle de tous les membres de chaque délégation. M. Bruce a fort bien dit que le but que nous recherchions n'était pas de soutirer certain avantage d'un dominion de la Communauté en faveur d'un autre; mais notre conduite s'est inspirée de ce premier principe, qu'en notre qualité de représentants de l'Empire britannique nous devions inculquer à nos nationnaux l'idée et l'assurance que nous n'avons pas seulement conclu des accords qui devraient, selon nous, être très avantageux pour nos dominions, mais que nous devions poser les bases d'une politique qui nous conduira, si nos ressortissants l'approuvent, à la restauration de leur prospérité. Nous n'aurions jamais pu obtenir ces résultats, si nous n'avions eu cette détermination, et la confiance que nous pourrions indiquer à tous les nôtres le chemin heureux de l'avenir. Je me crois assuré, monsieur le premier-ministre, que nos nationaux suivront l'exemple qu'on leur a donné. Et s'ils se conforment à ces directives, ce sera à l'avantage de la Communauté des nations britanniques et de tous les autres pays qui n'en font pas partie. Nous avons voulu nous montrer larges d'esprit et obtenir des résultats de nos délibérations. C'est ce que nous avons toujours eu à l'esprit, et j'ai confiance, monsieur, que cette Conférence restera comme le phare lumineux d'un monde quelque peu sombre et troublé.

Je vous remercie de l'opportunité que vous me donnez de confirmer à mon tour les belles paroles de ceux qui ont proposé et appuyé cette résolution.

M. HAVENGA

M. Havenga: Vous, monsieur, avez mérité nos remerciements pour la manière dont vous avez présidé ces délibérations. Certes, votre tâche n'était pas enviable. Nous nous sommes assemblés ici des confins de la terre, avec autant de manières de voir et d'intérêts particuliers qu'il y a d'états de représentés. Vous avez avec patience dirigé la Conférence jusqu'à son terme, et je crois pouvoir dire que Job ne fut pas soumis à une plus grande patience. Nous devons vous remercier, et par votre intermédiaire, le peuple canadien, de la chaleur de son accueil. Mais même cet accueil ne pouvait nous faire supposer la nature généreuse de l'hospitalité dont le Canada nous a comblés. Nous avons senti, durant notre séjour dans cette terre étrangère, que nous étions des amis au milieu d'amis.

Monsieur le président, vous nous avez placés dans un étrange dilemne. Vous avez convoqué la Conférence dans un édifice au-dessus du portique duquel est gravé l'avertissement que, là où il n'y a pas d'imagination les peuples périssent. Je ne sais pas si les résultats de cette Conférence expriment de l'imagination de notre part, ou s'ils augurent bien pour le peuple. Pour nous, il serait futile de prétendre que nous retournons joyeux, rapportant les gerbes. Il n'y a donc pas d'amertume dans quelque désappointement que nous ayons pu souffrir. Nous avons conclu des accords de commerce avec d'autres membres de la Communauté et nous en sommes heureux d'en être venus à des arrangements équitables, respectant chez les autres cette détermination personnelle que nous avons toujours réclamée nous-mêmes comme notre droit. Nous sommes convaincus que seule la véritable coordination d'un sain intérêt avec la réalisation requise de nos intérêts communs, peut rendre praticable une organisation idéale économique dans une société des nations telle que notre Communauté.

Les fruits de cette Conférence ne doivent pas être mesurés seulement à l'aune des considérations pécuniaires. Nous avons beaucoup gagné par le contact personnel et par nos conversations. Nous avons mieux compris les espérances et les aspirations de chacun. Les télégrammes et les dépêches sont choses inertes, mais nous gagnons beaucoup en sympathie interprétée à la lumière de l'association humaine.

Si l'on me permet d'ajouter un mot au sujet de votre pays sur lequel la nature semble avoir prodigué ses dons, je vais vous dire qu'il est habité par un peuple dont les circonstances se rapprochent sensiblement des nôtres, peuple dont la culture date de bien loin dans le passé et qui est pénétré d'une virilité extrême. Quand je considère ses immenses ressources et le caractère de ses habitants, j'ai confiance que toute difficulté qui pourra se présenter ne seront que les douleurs nécessaires à la croissance d'un jeune géant, et l'expérience que nous avons eue ici et les souvenirs que nous remportons resteront gravés et impérissables en même temps qu'ils nous seront d'un profit inestimable.

M. O'KELLY

M. Sean-T. O'Kelly: Monsieur le président, de la part de la délégation de l'Etat libre d'Irlande, je tiens à me joindre à ceux qui vous ont présenté leurs hommages à titre de président de cette Conférence. Je tiens également à vous faire connaitre que la délégation irlandaise appuie de tout coeur ce qu'ont dit celui qui a proposé la motion et celui qui l'a appuyée, ainsi que les autres orateurs, relativement à votre charme personnel, votre grande habileté et votre cordialité remarquable. Vous avez accompli une tâche très délicate et difficile à la satisfaction de nous tous, et nous vous en sommes très reconnaissants.

A cette séance de clôture de la conférence, je me fais un devoir de remercier profondément le gouvernement et le peuple canadien de sa générosité et de sa bonté cordiale qui ont caractérisé toutes leurs relations avec nous durant cette Conférence à Ottawa. Rien ne peut jamais nous faire oublier notre dette envers le Canada, et quels que soient les changements que l'avenir puisse nous réserver, il est un résultat certain acquis du fait de la Conférence quant à ce qui regarde la délégation de l'Etat libre d'Irlande, et c'est une détermination de faire tout en notre pouvoir pour créer des liens d'amitié plus étroits entre le peuple canadien et le peuple irlandais.

Je désire également profiter de cette occasion pour manifester notre gratitude et notre admiration pour l'efficacité et la discrétion du secrétariat canadien, sous la direction du Dr. Skelton et de ses deux collègues, M. Read et le colonel Coghill. Leur patience, leur tact et leur zèle ont été pour nous tous un exemple, et la splendide dextérité avec laquelle ils se sont acquittés d'une entreprise excessivement délicate a prouvé que le service civil canadien n'a pas de supérieur dans tout l'univers. Nous devons un mot de gratitude et d'appréciation à M. Lemaire, au général McNaughton et à leur comité de réception. Leurs efforts à nous faire sentir complètement chez nous ont été couronnés d'un succès sans bornes.

En partant nous n'avons qu'une prière à adresser au Seigneur: que le Canada et sa capitale soient toujours prospères.

M. ALDERDICE

M. Alderdice: Monsieur le président, je suis très heureux de cette occasion qui m'est donnée de concourir cordialement à la proposition faite avec tant d'éloquence par M. Baldwin que des remerciements vous soient votés pour la manière magistrale avec laquelle vous avez dirigé les délibérations de cette Conférence. Je n'ai jamais eu le moindre doute du succès de cette Conférence parce que j'éprouvais la certitude que les membres de cette Conférence et de ses divers comités, qui étaient tous des compétences dans les choses intéressant leur propre dominion devaient infailliblement faire aboutir cette Conférence au succès. Mais la signature des accords, Monsieur le président, ne signifie en rien la fin de la Conférence; ce n'est qu'un commencement, et j'espère qu'en temps et lieu nous aurons une autre conférence à laquelle les nations de la Communauté britannique resserreront encore plus intimement les liens qui les unissent.

Il est une chose que je voudrais signaler tout particulièrement: le côté constructif du travail fait par cette Conférence. Chacune des nations de l'Empire peut, soit à cause de sa situation géographique, de son expérience particulière ou des aptitudes de sa population, créer certains produits avec avantage, quant au prix ou à la qualité, et si cette Conférence a pour effet d'ouvrir un marché plus vaste et plus stable à chacun de ces produits nous aurons fait beaucoup pour affermir la structure économique de chaque membre de la Communauté et pour équilibrer les conditions économiques du monde entier.

Et maintenant, monsieur le président, je désire ajouter un seul mot, au nom de la délégation de Terre-Neuve, au sujet de la courtoisie dont nous avons été constamment l'objet de la part de vos fonctionnaires publics. Quelques insignifiantes que fussent les choses que nous désirions, quelques documents que nous demandions, nous obtenions tout en quelques instants. Pour ce qui est de l'hospitalité, je crois que votre comité de réception n'aurait pu être mieux administré, avec plus d'efficacité ni plus de délicatesse. Pour ce qui est du peuple du Canada, particulièrement de la population d'Ottawa, son hospitalité personnelle restera pour nous chose inoubliable. Et à vous, monsieur le président, je souhaite un terme d'office couronné du plus grand succès—et si vous en désirez un second, j'y continue les mêmes souhaits.

SIR A. CHATTERJEE

Sir Atul Chatterjee.—Monsieur le président, c'est pour moi un grand plaisir aussi bien qu'un honneur de m'associer à la proposition si heureusement présentée par le lord président du Conseil. Monsieur le premier ministre, nous, de la délégation indienne, vous devons notre plus sincère gratitude pour la courtoisie et l'estime uniformes que vous nous avez toujours manifestées, tant au sein de la Conférence qu'à l'extérieur.

Ce serait peut-être présomption de ma part que de vouloir vous féliciter de la façon dont vous avez dirigé la Conférence à travers tant de difficultés. Vous en avez fait un succès remarquable.

C'est un bien grand privilège pour la délégation de l'Inde que d'avoir pu contribuer, si peu soit-il, aux délibérations et conclusions de cette réunion historique à laquelle vous avez présidé avec tant de tact.

Il n'y a pas de doute que les futurs historiens de l'évolution économique de ce siècle seront forcés d'ouvrir un nouveau chapitre avec Ottawa. Pour nous, qui venons d'un pays aux aspirations nouvelles et nombreuses, nous avons tiré un bien grand profit des remarques faites et des opinions émises par les hommes d'état qui se sont réunis ici de parties très distantes de l'Empire, et nous espérons que les leçons apprises ici nous seront d'une très grande valeur dans les entreprises auxquelles nous nous consacrerons à notre retour dans notre pays.

Je voudrais aussi profiter de cette occasion de réitérer, à vous, au gouvernement et au peuple du Canada, l'expression de nos sincères sentiments de gratitude pour le bienveillant accueil que nous avons reçu dans votre pays. Nous n'avons rien pu anticiper non plus en fait de rapprochements commerciaux et rapports mondains, ou contrat personnel et social, et nous garderons le meilleur souvenir de notre séjour à Ottawa.

(suite à la 8ième page)

Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor.

Parures de Golf Tout Laine de Choix pour Hommes
Régulier jusqu'à $8.95
Parures tout laine, comprenant un chandail pullover et des bas golf pour assortir. En teintes unies de vert, brun, fawn, aussi mélange bruyère, d'une bonne épaisseur pour les premiers jours d'automne. Grandeurs 34 à 42 dans le lot.
$2.95

Bas Quadrillés de Fantaisie pour Hommes
Spécial, la paire, 55c 2 paires pour $1
650 paires de bas. Ajustement parfait, 70% de laine, en quadrillés de fantaisie et fascinantes combinaisons de couleurs. Bas durables, d'une bonne épaisseur pour l'usage actuel et l'automne. Pointures 10 à 11½.
Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Draps Ourlés à Jour Wabasso
Seulement 200 draps Wabasso, de qualité épaisse, d'un beau fini toile. Joliment ourlés à jour, très durables. Remarquez la grande dimension, 80 x 90 pcs. Rég. $1.50. Spécial, chacune, $1

Chics Robes de Maison pour Dames
$1.49
Styles avenants sans manches, avec jupes droites ou évasées. Joliment confectionnées en tungshan, craychene et coton maillé imprimé. Assortiment de teintes fascinantes au choix Grandeurs 16 à 40. Rég. $2.49. Pour écouler, chacune, $1.49.
B.-G.-2e Etage

Couvertures Tout Laine
10 paires seulement de couvertes tout laine de qualité épaisse, d'un beau fini souple et duveteux. Ourlées séparément, avec bordures roses ou bleues. Grandeur 72 x 84 pcs. Régulier $11.95. Spécial, la paire.... $7.49
B.-G. — Au Rez-de-chaussée

Coton Maillé
100 verges de coton maillé, d'une bonne qualité durable, approprié aux robes pour enfants, robes de maison et blouses pour dames. Dans les teintes de rose, écale d'oeuf et blanc. 36 pcs de largeur. Pour écouler, la verge 23c

Ecoulement de Tissus Imprimés à Robes
Cotonnade imprimée, qualité de choix, couleurs garanties inaltérables au lavage. Une bonne variété de dessins en combinaisons de teintes pâles, moyennes et foncées. 36 pcs de largeur. Pour écouler, la verge..... 25c
B.-G. — Au Rez-de-chaussée

Le "New York Times" sur les Taxis
(Publié par la Compagnie des Tramways d' Ottawa)
Les Taxis Devraient se Tenir en Dehors du Transport en Masse

Les taxis présentent un important problème municipal qui ne peut être résolu avant que l'auto loué abandonne son transport en masse et se contenté de nouveau du service spécialisé, dit le New York Times.

"Autrefois, les Taxis étaient un luxe réservé au transport d'une certaine classe", continue l'article de fond. "Maintenant, ils essaient le champ du transport en masse et cela avec des résultats funestes. Les compagnies de traction et les exploiteurs de taxis voient leurs profits s'évanouir en conséquence de cette concurrence mortelle.

"L'exploiteur fantasque est symbolique de l'époque actuelle des taxis. Il vit des bas prix des autos et du manque d'emploi. Il achète ses autos du manufacturier qui a besoin d'argent, à des prix d'occasion, et ne paie presque pas ses conducteurs. Les exploiteurs plus modernes n'engagent même pas de conducteurs—et assument ainsi les risques qui peuvent devenir embarrassants en cas d'accidents.

"Ils louent l'auto, au conducteur, percevant le loyer d'avance, et le laissant encaisser le solde des revenus. L'exploiteur n'est plus responsable en vertu de la loi des conducteurs. Le conducteur doit travailler de longues heures, étant donné la concurrence, pour couvrir même les frais fixes.

"Peut-être que le retour de la prospérité réduira quelques-uns des maux du mode actuel en remettant ces conducteurs amateurs à leurs occupations normales. Il va sans dire que le public est intéressé à mettre fin à cette déplorable condition de cette industrie. Une exploitation incontrôlée à des tarifs de famine constitue non seulement une concurrence déplorable pour les taxis solidement établis et les tramyays, mais favorise aussi la conduite dangereuse des autos en grande vitesse et la violation flagrante des lois de circulation, le tout résultant en une augmentation des accidents."

Une Maladie d'Été
qui cause plusieurs mortalités chez les enfants
Des milliers de mères dans le Canada ont fait usage de
Dr. FOWLER'S EXT. OF WILD STRAWBERRY
durant ces 80 dernières années qu'il est en vente, et la vie de leurs enfants a sans doute été sauvée par son usage opportun.
Prix, 50c la bouteille en toutes les pharmacies. Préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Vos Enfants!
Protégez leur peau si délicate en vous servant régulièrement de Savon Cuticura dès le jour de leur naissance. Employez également l'Onguent, au besoin, pour apaiser et éliminer toutes irritations.
Savon 25c.
Onguent 25c et 50c.
Dépositaires Canadiens: Lyman Agencies Limited 286, rue St-Paul ouest, Montréal.

La question sociale est d'une nature telle qu'à moins de faire appel à la religion et à l'Eglise il est impossible de lui trouver jamais une solution.

LEON XIII.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
MARDI, 23 AOUT 1932.—236e JOUR DE L'ANNEE.
Lever du Soleil, 5.03.—Coucher du Soleil, 6.49.
Lever de la Lune, 9.35.—Coucher de la Lune, 8.53.
QUARANTE-HEURES
Sainte-Marguerite-Marie, 22, 23, 24 août.
Fête du jour: S. Philippa Béniti, confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . $5.00 — Etats-Unis . . . . $ 7.00
Ottawa, par poste . . . . $6.00 — Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada . . . . $1.50 — E.-Unis et Union Postale . $2.50

OTTAWA, LE LUNDI, 22 AOUT 1932

L'exposition d'Ottawa

Un attrait spécial à Ottawa pour les gens du dehors. — La semaine de l'exposition d'Ottawa. — Côté éducatif et récréatif de cette foire. — Le concours de notre présence est nécessaire.

Le rideau tombait, samedi dernier, sur la conférence impériale économique. Aujourd'hui, il se lève sur la quarante-cinquième exposition annuelle d'Ottawa. La capitale du Canada a été le point de mire de l'Univers pendant un mois. Au cours de la présente semaine, elle continuera, pour d'autres motifs, à exercer son attrait sur les deux provinces du pays, l'Ontario et le Québec.

L'exposition centrale du Canada, tenue annuellement dans la Capitale a toujours été en cette saison une des attractions d'Ottawa les plus goûtées par les gens du dehors. L'excellente occasion de visiter le siège du gouvernement canadien en un temps où la Capitale présente un spectacle très animé et qu'elle revêt sa plus belle toilette revient avec son charme accoutumé.

Suivant leur traditionnelle politique, les directeurs n'ont rien négligé pour faire de cette exposition la meilleure possible. Leur devise semble avoir été de mêler l'agréable à l'utile.

L'exposition d'Ottawa a d'abord un but éducatif. Elle veut faire connaitre à ses hôtes les produits agricoles et industriels de notre région. La crème de ce que notre vallée manufacture, nos fermes élèvent ou produisent, nos industries ou nos magasins ont en vente, y sera exposée. Une visite à cette exposition permettra de prendre une connaissance panoramique de la production de notre région.

Il y a plus. Les gouvernements fédéral et ontarien y ont des exhibits intéressants, tels que poissons de nos lacs et rivières, animaux sauvages de nos forêts. Les parcs nationaux et le ministère des mines à Ottawa exposeront également.

Le Gambia, partie occidentale de l'Afrique, les lles Fidji, le Ceylan et la Nouvelle-Zélande donneront, en outre, par leur contribution un certain caractère impérial à l'exposition.

Cette leçon de choses n'aura pas l'allure scolastique d'une classe régulière. Les directeurs de l'exposition ont tenu à mêler l'agréable à l'utile.

Dans ce dessein, ils ont élaboré un programme de divertissements choisis, nous dit-on, avec soin. Ils ont ainsi retenu les services de la célèbre fanfare de la marine américaine. Pour la première fois, cette organisation musicale, jouissant d'une grande renommée chez nos voisins, se fera entendre en dehors de son pays. Là, sera pour beaucoup un attrait particulier de notre exposition. Les spectacles du soir, agrémentés de feux d'artifice, seront aussi populaires que par le passé.

C'est donc la région de la vallée de l'Ottawa en miniature, un peu du Canada entier, quelque chose des parties les plus éloignées de l'Empire, que nos distingués visiteurs à Ottawa pourront contempler cette semaine, tout en se délassant.

Il est inutile d'attirer l'attention des citoyens des deux villes voisines sur l'intérêt de cette exposition. Depuis quelques jours, tout le monde en parle. On n'attendait que l'ouverture de ses portes pour lui donner son concours.

Comme les visiteurs étrangers, nous avons les mêmes motifs de participer, selon nos moyens évidemment, à cette exposition. Nous avons aussi d'autres raisons. Cette exposition est nôtre. Son succès dépend sans doute de l'organisation, mais en partie seulement. Pour qu'il couronne cette exposition, notre concours est nécessaire. C'est par notre présence que nous le lui donnerons.

Devoir facile et agréable, lorsque nous songeons aux multiples attraits de cette exposition. Devoir utile, puisque. cet étalage des produits mis en vente par nos marchands est une excellente école pour nous enseigner à acheter économiquement.

L'exposition d'Ottawa, si elle réussit, malgré les temps plus difficiles de l'heure, à faire connaitre comme par le passé un peu mieux notre région à nos visiteurs et à nos propres concitoyens, aura atteint son but.

Camille L'HEUREUX.

LE ROYAUME-UNI

Pour mieux comprendre son attitude à la conférence.

Malgré le nombre de ses chômeurs, la durée de sa crise intérieure, l'abandon de l'étalon-or, l'absence presque totale d'amélioration dans les industries qui, dans le passé, ont établi sa puissance, le Royaume-Uni reste le plus grand pays commerçant du monde. Les statistiques sont trompeuses. Elles nous montrent une Grande-Bretagne affaiblie par les exigences de son fisc, ruinée par la dole, enregistrant d'année en année un déficit apparent de commerce extérieur. Des observateurs aussi avertis que Max Lambert et Sir William Beveridge hésitent cependant à parler de crise tellement celle-ci semble permanente. "Le propre d'une crise", dit le premier, "n'est-elle pas, en effet, d'être aiguë et temporaire?" L'Anglais sait parfaitement que cela ne va plus, que l'industrie exportatrice perd du terrain, que le commerce est devenu une guerre véritable. Il prend son mal en patience, se gardant de toute mesure hâtive. Il résume sa pensée en cette formule froide: "We wait and see".

Ce qu'il voit tout d'abord ce sont des industries qui ne peuvent plus lutter avantageusement avec l'étranger. L'Angleterre est la pionnière de l'industrialisation. Mais cet avantage est disparu depuis le début de notre siècle, en partie à cause de facteurs extrinsèques sur lesquels elle avait peu ou pas de pouvoir de contrôle et en partie à cause de son conservatisme exagéré, de son traditionnalisme qui s'obstinait à maintenir en honneur des méthodes périmées d'exploitation. Le principal facteur extérieur a été l'industrialisation de ses anciens clients. L'Angleterre avait établi ses industries et ses services de transport sans éprouver la moindre concurrence. Pendant un certain temps, d'après Sir William Beveridge, elle jouit d'un quasi-monopole. Même lorsque les autres nations décidèrent de suivre son exemple, elle profita de cette nouvelle demande de machineries et de capitaux. "En aidant les autres à s'enrichir, elle se donnait des clients plus riches."

L'Allemagne, la France et les Etats-Unis ont commencé plus tard, mais ils sont allés plus vite. Ils ont profité de l'expérience de l'initiative en évitant ses erreurs et ils ont appliqué les dernières découvertes scientifiques à leur équipement industriel. L'Angleterre aurait pu se moderniser. Sans doute, et nous le verrons plus loin. Mais ses chemins de fer étaient construits, ses villes fondées, ses méthodes bien ancrées dans les habitudes. Les succès passés ont aussi aveuglé les chefs de l'industrie qui ont eu une trop grande foi dans l'excellence de leurs procédés. Ce fut le cas de l'industrie sidérurgique, de la construction navale et de l'industrie textile qui ont perdu des marchés magnifiques. L'industrie du charbon a eu contre elle, en plus d'un équipement arriéré, la grève de 1926. Mais même alors il y avait surproduction de charbon due au perfectionnement industriel dans les pays concurrents, de l'emploi de l'électricité et du pétrole comme générateurs d'énergie motrice, et la meilleure utilisation de la puissance calorifique.

Ce qui est arrivé à l'industrie anglaise du charbon est arrivé à son industrie sidérurgique qui en 1870 et 1880 avait un rendement égal à celui de tous les autres pays réunis. Maintenant la production du reste du monde est 15 et 16 fois plus considérable que celle de l'Angleterre. De plus, les méthodes anglaises, encore une fois, ne sont pas à la page. Ainsi en Lorraine, on ne consomme pas plus d'une tonne et demie de charbon pour produire une tonne d'acier, en Angleterre, on continue d'en consommer deux tonnes et demie et même, dans certains établissements, trois tonnes. C'est l'industrie de la construction navale qui s'est le mieux comportée. L'Angleterre, dans ce domaine, est insurpassable. Et malgré les ambitions américaines, elle sait encore construire les meilleurs bateaux.

Quant à l'industrie textile, la quatrième industrie fondamentale de l'Angleterre, elle passe par une crise tellement sérieuse, qu'elle ne saura pas résister aux concurrences étrangères. La revalorisation de la livre sterling en 1925 lui porta un coup terrible. La cherté de la main-d'oeuvre est venue s'ajouter aux lourdes charges fiscales. Enfin, et surtout, il existe dans cette industrie un tel morcellement, un tel individualisme et une telle spécialisation qu'une réorganisation s'impose dans la plus brève échéance possible.

Voilà le bilan industriel du Royaume-Uni. Le tableau n'est pas encourageant. La guerre interrompit des efforts gigantesques pour reprendre le terrain perdu. Le protectionnisme douanier les rendit de nul effet en fermant les marchés mondiaux. La dole s'ajouta aux charges déjà excessives de l'industrie. La situation s'aggrava tellement qu'on douta de la mission industrielle de l'Angleterre. On ne douta jamais toutefois de "son rôle comme marchand, comme roulier des mers et camionneurs du monde. Dans ce domaine, qui est spécifiquement le domaine britannique, il n'y eut ni chômage, ni mécomptes. Combien, sans la mer, serait restée limitée la puissance financière de l'Angleterre, qui constitue avec sa marine marchande, les deux pôles de son rayonnement". M. Lambert, auquel nous empruntons ce jugement, ajoute: "Quand on fait état de ces produits maritimes et bancaires, ainsi que de ceux des assurances, quand on se livre à l'estimation des capitaux qui sont gérés en Angleterre et de la part prise par les financiers de la Cité dans la mise en valeur et l'équipement des pays neufs, quand on y joint les commissions et les courtages que laisse aux établissements de crédits et aux banques le maniement de l'argent, on commence à avori une idée des rentrées du Royaume-Uni, rentrées incalculables, qui ne figurent dans aucune statistique douanière et dont on ne peut se faire qu'une opinion approximative, mais qui constituent les assises de granit de l'économie britannique, lui assurent un équilibre, en dépit de tant de manifestations d'inactivité et de témoignages de dépression."

Ces rentrées invisibles servent à combler la balance défavorable du commerce extérieur. Pour les conserver intactes, l'Angleterre, en 1925, n'a pas hésité à revenir à l'étalon-or, dommageable à l'industrie. Depuis la guerre, la crise anglaise prend la forme d'une lutte entre la finance et l'industrie. En 1925, avec le retour à l'étalon-or, la finance l'a emporté. Il s'agissait de maintenir le prestige de la livre sterling, de conserver ses revenus intacts, d'aider la banque qui perdait pied sur les grands marchés. Et il a fallu rien moins que la crise actuelle pour que six ans plus tard, Londres décrétât l'abandon de l'étalon-or. C'est que depuis 1929, on s'était aperçu que le malaise mondial en ralentissant le mouvement des affaires affectait le rendement du capital britannique, réduisait ses commissions et son courtage ainsi que les revenus de son transport maritime.

De plus en plus, la balance défavorable du commerce extérieur prenait un sens réel. On songea à l'industrie. Et la meilleure façon de l'encourager immédiatement était l'abandon de l'or, et d'assurer à ses exportations des marchés sûrs. L'Angleterre se tourna vers son Empire.

C'est pour cela qu'elle est venue ici.

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

Du bilinguisme, s. v. p.

L'Exposition centrale qui s'ouvre aujourd'hui a pour but de révéler l'essor industriel, commercial et agricole d'Ottawa et de la région environnante, d'encourager ceux qui dans ce domaine, ont montré le plus d'initiative, obtenu les meilleurs résultats.

Ottawa, Hull et les environs comptent une forte population française. Les officiers et les directeurs essaient chaque année d'intéresser davantage à l'Exposition les centres français échelonnés le long des lignes de chemin de fer, d'Ottawa à Montréal, ceux qui se trouvent au nord et à l'ouest de la capitale.

L'Exposition est une attraction de premier ordre. Elle serait encore plus attrayante à la population locale et aux visiteurs du dehors si ses directeurs exigeaient que les exposants ornent leurs étalages d'inscriptions bilingues. Eux-mêmes pourraient commencer par donner l'exemple en faisant usage des deux langues, dans tous les coins de l'exposition qui relèvent directement de leur autorité.

Et puisque nous sommes sur ce point, ne serait-il pas convenable aussi que parmi les directeurs et les membres des nombreux comités de l'Exposition, il y ait un plus grand nombre de Canadiens français. Cette année, sur plus de deux cents noms, nous n'en relevons qu'une douzaine qui soient français. C'est trop peu.

La succession de M. Belcourt

Les travaux de la Conférence impériale terminés, le premier ministre aura plus de loisir pour vaquer aux affaires publiques canadiennes.

Il est rumeur que le Parlement soit convoqué vers le milieu d'octobre. D'ici là, il est probable que M. Bennett comblera les cinq vacances du Sénat.

Par qui sera remplacé feu le sénateur Belcourt? On ne se le demande pas sans inquiétude, à la suite de certaines suggestions rendues officieusement publiques. Celle qui voudrait que M. Belcourt soit remplacé par un Anglo-protestant et qu'un Canadien français soit nommé juge à la Cour Suprême d'Ontario n'est pas acceptable, nous avons déjà dit pourquoi. Nous avons droit à ces deux postes et nous ne serons pas satisfaits par des demi-mesures.

A ce propos, la "Feuille d'Erable Tecumseh, écrit: "Non, il n'est pas possible qu'un président de l'Association Canadienne-Française d'Education, chef vénéré et leader autorisé des Franco-Ontariens, soit remplacé dans les conseils de la nation par un homme d'une autre race, d'une autre langue et d'une autre croyance. Une telle attitude de la part de M. Bennett serait une insulte impardonnable au tiers français de la population canadienne et une injustifiable rétrogression sur le terrain de la justice et de la bonne entente entre les races."

Un Canadien français devra prendre la place de M. Belcourt au Sénat. Tout autre arrangement serait impolitique et injuste.

En Russie

Le gouvernement soviétique continue de guerroyer contre la religion. Il vient de limiter à vingt le nombre des églises qui seront fréquentées par les catholiques qui vivent en Russie. Or, ceux-ci sont au nombre de deux millions.

Les autres lieux du culte seront sans doute spoliés de leurs richesses, puis démolis.

Les bolchévistes peuvent persécuter la religion, fermer les églises, prêcher l'athéisme. Ce n'est pas assez pour tuer le sentiment religieux chez un peuple.

Ch. G.

Retraite fermée des institutrices

Une retraite spéciale pour les institutrices de la région s'ouvre le 25 août au couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, à Ottawa-Est. Donner son adhésion au couvent même, le plus tôt possible.

Ce que le Canada reçoit de la G.-B. et ce qu'il donne

(suite de la 1ière page)

le Canada et l'Union du Sud-Afrique.

Les ententes, a déclaré le premier ministre du Canada, M. R.-B. Bennett, dans son discours à la fin de la cérémonie de clôture de la conférence, "constituent un pas définitif vers une coopération plus étroite au sein de l'Empire, mais ce commencement ne doit pas nous aveugler au point de ne plus nous rendre compte que ce n'est qu'un commencement. Nous avons établi seulement les fondements et si nous voulons que cette association impériale dure et nous rapporte les bénéfices dont nous en espérons, nous devrons reprendre le travail commencé dans un avenir pas trop lointain".

TRAITE ANGLO-CANADIEN

Pour le Canada l'accord le plus important qui a été conclu entre notre pays et la Grande-Bretagne, d'une façon générale, il accorde une préférence sur le marché britannique pour notre blé, le beurre, le fromage, les fruits, les oeufs, le cuivre, le tabac et une modification des restrictions qui affectent nos exportations de bestiaux. En retour, le Canada accorde de nouvelles préférences ou des préférences augmentées sur quelque 200 articles anglais dont le fer et l'acier, les textiles, les produits chimiques et le verre.

Les manufacturiers canadiens obtiennent des concessions dans l'Union du Sud-Afrique et la Rhodésie du Sud. D'autre part, on s'attend à ce que l'Etat Libre d'Irlande augmente considérablement ses achats de blé canadien.

CE QUE LE CANADA OBTIENT DE L'ANGLETERRE

Le Canada obtient de l'Angleterre les préférences sur les articles suivants:

Le blé, 6 sous le boisseau;

Le beurre, $3.75 au pair par 112 livres;

Le fromage, 15 pour cent ad valorem;

Les pommes, $1.08 au pair le cwt;

Les poires, $1.08 au pair le cwt;

Les pommes en conserve, 85 sous le cwt;

Les fruits séchés, $2.52 le cwt;

Les oeufs (entiers) de 24 sous à 43 sous sur 10 douzaines, en raison de la qualité;

Le lait condensé, $1.20 au pair le cwt;

Le cuivre, sous toutes ses formes, 4 sous la livre;

L'entrée libre en faveur de nos oeufs, de nos volailles, du beurre, du fromage et autres produits laitiers pendant trois ans, avec une revision possible à la fin de cette période;

La continuation de l'entrée libre en vertu de l'Import Duties Act:

La continuation du tarif protecteur actuel de 10 p.c. sur les produits étrangers suivants: bois, poisson (d'eau douce ou salé), saumon en conserve, autres poissons en conserve, amiante, zinc et plomb, alors que ces produits entreront en franchise lorsqu'ils seront de provenance canadienne;

La modification des restrictions actuelles contre le bétail canadien. Ce qui voudra dire, assure-t-on $3.00 de profit de plus pour les exportateurs canadiens par tête de bétail;

Un contingentement de bacon et de jambon qui ne devra pas dépasser 2.500.000 cwt par année;

La préférence actuelle sur notre tabac se continuera pendant dix ans;

Bien qu'il ne soit pas fait mention des pommes de terre on prétend que la Grande-Bretagne considèrera favorablement la question de lever l'embargo sur notre produit pendant au moins six mois par année.

CE QUE NOUS DONNONS

Voilà ce que nous recevons en vertu du nouveau traité anglo-canadien. Mais ces faveurs ne vont pas sans concessions. Nous concédons donc à l'Angleterre:

De nouvelles ou des préférences augmentées sur 220 articles du tarif douanier canadien. Plusieurs item furent transférés de la liste préférentielle à la liste franche:

On croit comprendre que ces changements affecteront particulièrement le fer et l'acier, les textiles, les produits chimiques, le verre et autres, mais les détails n'ont pas encore été révélés à la presse;

Nous n'accorderons une protection contre les produits britanniques qu'aux industries nationales qui ont de bonnes chances de succès;

Les producteurs britanniques auront l'opportunité de concurrencer raisonnablement sur le marché canadien;

Le Canada nommera une commission du tarif qui fera la revision du tarif canadien à la demande de l'Angleterre;

Les droits protecteurs contre les produits britanniques ne seront pas augmentés à moins que cela ne soit demandé par la commission du tarif;

Les surcharges existantes sur les produits britanniques disparaitront aussitôt que les finances du Canada le permettront;

Le Canada considèrera d'une façon sympathique la question de réduire, pour finalement l'abolir, le droit actuellement en vigueur sur le change sterling;

Le Canada modifiera ses règlements des importations de bétail de race du Royaume-Uni.

UNE RESERVE

Dans l'accord anglo-canadien, il est spécifié que les avantages accordés au Canada en faveur de notre blé, de notre cuivre, de notre zinc et de notre plomb cesseront d'être en vigueur si les "producteurs impériaux" (cela veut dire nos producteurs) sont incapables ou ne veulent pas vendre ces produits à des prix qui ne dépassent pas le niveau des prix mondiaux et en quantités suffisantes pour satisfaire la demande du Royaume-Uni.

LE DUMPING

Une clause très importante du rapport spécifie aussi que si l'une des parties contractantes—le Canada ou l'Angleterre—juge, à un moment donné, que la concurrence que lui fait une industrie étatisée sous le contrôle de l'Etat, nullitie les préférences accordées dans cet accord, l'autre partie devra prendre les mesures nécessaires, soit qu'elle en ait déjà le pouvoir ou qu'elle se le fasse accorder, pour mettre fin à cette concurrence étrangère déloyale.

On remarquera que l'accord ne dit pas en toutes lettres et de façon catégorique que le Royaume-Uni mettra fin au dumping russe par des mesures appropriées mais qu'il prendra les mesures si le Canada juge que le dumping lui est dommageable. C'est là le compromis qui a été le véritable deadlock de la conférence pendant la dernière semaine de la conférence.

AUTRES ACCORDS

D'autres accords ont été signés entre les pays de l'Empire. Jusqu'ici nous n'avons parlé que de l'entente anglo-canadienne mais l'entente anglo-australienne a aussi son importance. Mais avant d'en venir à celle-là, voyons les accords que le Canada a signés avec les Dominions:

L'accord entre le Canada et l'Etat Libre d'Irlande stipule que toutes les importations canadiennes dans l'Etat Libre jouiront du plus bas tarif imposé par ce pays sur les importations similaires. Le Canada donne le même traitement aux produits irlandais. L'entente est sujette à l'approbation des Parlements des deux Dominions.

CANADA-RHODESIE

L'entente entre le Canada et la Rhodésie stipule que le Canada accordera une préférence sur les produits de la Rhodésie tels que les fruits tropicaux et les produits agricoles. En retour, la Rhodésie accorde un traitement de faveur à une liste de nos produits exportables, traitement qui sera égal à celui accordé aux produits de la Grande-Bretagne.

CANADA-SUD-AFRIQUE

Pour la première fois dans notre histoire le Canada a signé un traité commercial avec l'Union du Sud-Afrique. Ce traité porte sur les principaux produits des deux pays, sur ceux que les deux Dominions produisent avec le plus d'avantages. L'entente a une apparence quelque peu limitée si on la compare à nos traités commerciaux avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie qui portent sur un très grand nombre d'articles. On a attaché une importance particulière au blé-d'inde du Sud-Afrique et aux automobiles du Canada.

AUSTRALIE-ANGLETERRE

Le Royaume-Uni accorde à l'Australie une préférence sur le blé, le beurre, le fromage, les fruits (oranges), les oeufs, le lait condensé, le miel et le cuivre.

La grande question qui avait été soulevée entre l'Australie et l'Angleterre portait sur les viandes congelées. L'Australie demandait une préférence marquée en faveur de ses viandes congelées contre les viandes de l'Argentine. L'accord signé samedi contient une longue déclaration du Royaume-Uni portant sur la situation du marché pour ces viandes.

L'Australie concède qu'elle n'expédiera en Grande-Bretagne l'an prochain que la même quantité de viandes congelées de mouton et d'agneau que l'année dernière. L'Australie ne fera cela qu'à la condition cependant que l'Angleterre réglementera ses importations de viandes selon les termes d'un accord convenu. Cet "accord convenu" n'a pas été publié. L'Angleterre promet aussi de règlementer ses importations de bacon et de jambon. Et en 1933 l'Angleterre promet de ne mettre aucune restriction sur les viandes australiennes.

Les préférences accordées par l'Australie à l'Angleterre n'ont pas été publiées non plus mais on croit qu'elles porteront sur un très grand nombre d'item.

Il va sans dire que la préférence actuelle de 10 pour cent accordée par l'Angleterre en vertu de l'Import Duty Act se continuera.

L'accord vaudra pour trois ans.

ANGLETERRE-N.-ZELANDE

Le principe de l'accord entre la Grande-Bretagne et la Nouvelle-Zélande est que la première concede à la seconde une préférence en faveur de ses produits laitiers. Le beurre néo-zélandais jouira d'une préférence douanière de 15 sous par 112 livres, soit la même préférence accordée sur le beurre canadien et australien. Tous les produits laitiers de la Nouvelle-Zélande bénéficieront d'un traitement de faveur. Les concessions faites par les néo-zélandais au Royaume-Uni n'ont pas encore été communiquées à la presse. Elles seront connues cependant sous peu. Elles porteront sans doute sur un bon nombre d'articles manufacturés britanniques.

ANGLETERRE-SUD-AFRIQUE

L'Union Sud-Africaine commerce déjà d'une façon considérable avec les autres pays de l'Empire. En vertu du nouvel accord qu'elle vient de signer avec l'Angleterre elle jouira en plus de l'extension des faveurs contenues dans l'Import Duty Act de 1932 d'une préférence substantielle sur ses produits laitiers, son lait condensé, son cuivre, ses fruits, et ses vins dont la teneure alcoolique ne doit pas dépasser 27 p.c. La préférence de 10 p.c. accordée déjà continuera d'être en vigueur. En retour le Sud-Afrique continuera les préférences actuelles, et elle en augmentera quelques-unes, sur plusieurs articles manufacturés du Royaume-Uni.

ANGLETERRE-TERRE-NEUVE

Une préférence augmentée sur l'huile de foie de morue et sur le saumon congelé de Terre-Neuve une préférence de 10 p.c. ad valorem sur d'autres poissons et la continuation des préférences accordées en vertu de l'Import Duty Act de 1932 sont les principales caractéristiques de l'accord signé par l'Angleterre et Terre-Neuve samedi matin En retour Terre-Neuve accorde une préférence normale de 10 p.c ad valorem sur une liste de 61 articles du Royaume-Uni, item dont la nature na pas été révélée.

ANGLETERRE-RHODESIE

L'Angleterre et la Rhodésie ont jeté les bases d'une forte augmentation de commerce entre elles, commerce déjà considérable. La Rhodésie fait déjà 75 p.c. de son commerce avec le Royaume-Uni L'entente a été signée par M. H. U. Moffatt au nom de la Rhodésie et M. Stanley Baldwin au nom de l'Angleterre.

L'entente accorde à la Rhodésie les mêmes avantages accordés au Canada sur les produits des deux pays. Ils comprennent les volailles, les produits laitiers et le cuivre. Les autres produits qui jouiront d'une préférence sont entre autres le blé-d'inde et les oranges. Le blé-d'inde ou maïs jouira d'une préférence de 10 p.c. ad valorem. Une préférence de 10 p.c. sur l'amiante et certains autres produits continuera d'être en vigueur, indéfiniment. En retour, la Rhodésie accordera à l'Angleterre les préférences suivantes: coutelleries (à l'exception de l'or et l'argent), 20 p.c. ad valorem; appareils de radio, batteries électriques et parties, clavigraphes et verrerie (à l'exception des bouteilles, pots et verre à carreaux) 15 p.c. ad valorem; autres articles électriques à l'exception du cable et du fil, 10 p.c. Les préférences sur les automobiles seront étudiées, dit l'accord, lorsque les avantages actuels accordés par le change aux exportateurs auront cessé.

Le thé, le café, le cocoa et les cigares des colonies, protectorats et pays administrés par mandat, jouiront d'une préférence sur le marché britannique.

Grâce à la Conférence . . .

(suite de la 1ière page)

A la séance plénière, samedi, le premier ministre Bennett a signé quatre ententes avec l'Union Sud-Africaine, l'Etat libre d'Irlande, la Rhodésie du Sud et la Royaume-Uni. On rapporte que le traité commercial avec l'Inde sera signé sous peu. Il existe déjà des accords canado-australiens et canado-néo-zélandais. Ces accords seront probablement changés de façon à augmenter les bénéfices respectifs des dominions. L'entrée des produits canadiens sur le vaste marché anglais est le point principal de la Conférence. Si cet accord n'avait été conclu, les produits canadiens auraient été frappés par les tarifs anglais après le 15 novembre prochain.

Les éleveurs de cochons du Canada, par exemple, pourront expédier annuellement une quotité de 2.500.000 de cinquante kilos de bacon et de jambon. L'est d'Ontario sera favorablement affecté par cette entente. Les accords devront être ratifiés par les divers parlements de l'Empire à des sessions spéciales, qui auront lieu en octobre prochain

Les producteurs du bois ici auraient voulu un quart du marché britannique pour le bois scié, soit quelque 1.300.000.000 pieds de bois par année, en portant le tarif préférentiel à 20 pour cent, mais l'entente canado-anglaise laisse la préférence à dix pour cent. On s'est contenté d'une disposition par laquelle le Royaume-Uni convient de protéger les intérêts canadiens et d'exclure (il faut lire entre les lignes dans l'accord) les produits russes. La question du bois canadien est des plus graves. On prévoit que la coupe sera considérable cette année en prévision des meilleures conditions sur le marché anglais.

La préférence actuelle accordée aux tabacs des Dominions sera prolongée pendant dix ans. Les régions de l'ouest ontarien et de la province de Québec, où l'on produit le tabac, apprendront la nouvelle avec intérêt.

Les accords ne donnent généralement pas les détails qui nous permettraient de peindre un juste portrait des bénéfices dont jouira l'industrie canadienne. On doit faire exception pour le froment canadien, avec une préférence de six centins par boisseau, et pour le cuivre canadien, avec une préférence spéciale de quatre centins la livre, qui pourra maintenant supplanter celui des Etats-Unis, du Chili et autres pays étrangers. Il y a 220 item sur lesquels le Canada a décidé d'accorder une préférence au Royaume-Uni. C'est dire que le premier ministre Bennett a dû faire preuve de courage contre les coulissiers des manufacturiers canadiens. Les toiles du nord de l'Irlande jouiront d'une plus grande préférence. Le Canada d'autre part pourra exporter son lin aux manufacturiers irlandais.

L'entente entre le Canada et l'Afrique du Sud est la première qui ait encore été conclue entre ces deux Dominions

JUSTICE POUR TOUS

Le très honorable Walter Runciman, président du Board of Trade dans le gouvernement anglais, a déclaré que l'accord canado-anglais était juste envers les deux pays

"Bien que l'entente n'entrainera pas de grands changements immédiats, dit-il au Droit, je crois qu'elle nous conduira tous dans la direction que nous désirons tous. C'est-à-dire le commerce dans l'Empire Le Parlement anglais doit siéger le 27 octobre. Le nouvel accord comporte des changements en autant qu'il s'agit du Royaume-Uni."

LE LAIT CONDENSE

Le Canada jouira d'une préférence de cinq shillings par 112 livres de lait condensé exporté au Royaume-Uni. Ce serait la concession la plus importante faite par l'Angleterre aux producteurs laitiers du Canada. On souligne le fait que ce genre d'exportations paye mieux que celui du fromage. Les régions laitières d'Ontario et de Québec sauront bénéficier de ce changement. Le Canada et les autres Dominions jouiront d'une préférence de 15 chillings par 112 livres de beurre, soit trois centins la livre, et un préférence de 5 pour cent ad valorem sur le fromage. Les exportations de fromage intéressaient surtout le Canada

Les producteurs de pommes et autres maraichers d'Ontario ont enchantés du pacte commercial entre le Royaume-Uni et le Canada. On accorde une préférence de 85 centins du cinquante kilos aux pommes canadiennes

"Nous sommes heureux de constater qu'on s'est entendu à ce sujet, a déclaré H.-E. Longworth, président de l'Oxford Fruit Growers' Cooperative Company. Ses avantages seront de longue portée."

PUISSANCE D'ACHAT

M. C.-H.-G. Short, président honoraire de l'association des meuniers du Canada, est d'avis pour sa part que l'entente anglo-canadienne contribuera à hausser les prix du blé. Les affaires en général seront favorablement affectées. Sur 300.000.000 boiseaux de blé exportés, même une augmentation d'un centin par boisseau représente une puissance possible d'achat de 3.000.000 dollars.

En 1931, 57 pour cent du froment importé dans le Royaume-Uni venaient des pays étrangers. La moitié de ce montant pourra maintenant être accordée avec profit aux pays de l'Empire. On accorde une entrée libre à la farine canadienne, qui établit le standard de la qualité du pain et qui fait augmenter les importations de froment canadien.

Quant aux oeufs et aux volailles du Canada, il serait difficile de supplanter la Hollande et le Danemark sur le marché anglais, de l'aveu même d'un des Canadiens les plus éminents en la matière. Toutefois, les producteurs canadiens sont sensibles à la marque de sympathique coopération offerte par la Grande-Bretagne.

Somme toute, la fermier canadien bénéficiera de l'entente conclue avec le Royaume-Uni. Ils obtiendront des concessions importantes pour leurs ventes sur les marchés anglais et ils recevront des prix plus bas sur les produits qu'ils achèteront à cause des tarifs canadiens moins élevés contre le Royaume-Uni. Après une lutte de 25 ans, l'Angleterre a révoqué les restrictions contre le bétail canadien. Malgré ces restrictions, le Canada a vendu de 25.000 à 29.000 têtes de bétail par année en Grande-Bretagne, depuis deux ans. On ne maintient que la quarantaine d'une seule journée au Canada. Les expéditeurs recevront au moins 3 dollars par tête de plus avec la nouvelle entente.

Rétablissement prochain de la Comm. du Tarif

En vertu de l'accord anglo-canadien qui a été signé samedi matin à la séance de clôture de la conférence économique, le gouvernement sera obligé de rétablir la commission canadienne du tarif. Cette commission abolie dès les premières semaines de l'administration de M. Bennett ne fut jamais rétablie malgré une loi adoptée pendant la session de 1931 qui en fixait l'organisation, les salaires des membres ses pouvoirs, etc. Cependant les nominations n'ont jamais été faites et cela a donné lieu à de longs et parfois orageux débats parlementaires. Mais puisque l'accord anglo-canadien stipule que le tarif protecteur du Canada ne sera pas relevé sur les produits britanniques à moins que cela ne soit recommandé par la commission du tarif il est nécessaire que le gouvernement fasse ses nominations au plus tôt.

On croit que M. Bennett choisira les membres de la commission un peu avant la convocation des Chambres que l'on fixe au milieu du mois d'octobre.

Départ d'une bnnne partie . . .

(suite de la 1re)

ministre Bennett et ses ministres ont échangé de cordiales poignées de main.

Et dimanche, le Château Laurier, résidence officielle des délégués durant leur séjour à Ottawa, rentrait dans sa vie normale. Les automobiles spéciaux de la Conférence étaient disparus de la place Connaught. Le personnel du Château a été l'objet des commentaires et des éloges les plus flatteurs. M. Baldwin se fit l'interprète de tous les visiteurs distingués.

"Tout le monde sait où se trouve notre coeur," dit-il. Seuls le Vicomte Hailsham et Sir Philip Cunliffe-Lister ne sont pas partis d'Ottawa avec la délégation officielle du Royaume-Uni. Le premier assistera au congrès annuel du Barreau Canadien à Calgary et Sir Philip se rendra à Vancouver. Sir John Gilmour s'est embarqué sur le Laurentic samedi soir à Québec. Le très hon. Walter Runciman passe quelque temps à Montréal.

La délégation irlandaise est partie dimanche après-midi, à l'exception de Sean Lemass. On croit que les Irlandais s'embarqueront demain à New-York. Les délégués de Terre-Neuve partent aujourd'hui.

L'ancien premier ministre Coates de la Nouvelle-Zélande s'embarquera à San Francisco le 31 août. Son collègue, l'hon. Downi Stewart, passera quelque temps à New-York avant de rentrer chez lui. MM. Havenga et Grobler de l'Afrique-Sud sont partis samedi. L'hon. A.-P.-J. Fourie, ministre des mines et des industries du même dominion, est encore à Ottawa.

L'ancien premier ministre Bruce d'Australie compte passer quelque temps aux Etats-Unis avant de s'embarquer pour Londres, où il deviendra ministre résidant d'Australie. Son collègue, l'hon. Gullett, nous quittera quelque temps cette semaine.

Sir Douglas et Lady Newton resteront au Canada jusqu'en septembre. Malcolm MacDonald, fils du premier ministre Ramsay MacDonald, R.-B. Horworth, secrétaire de la délégation anglaise et Geoffrey Lloyd, secrétaire particulier de Baldwin, sont encore à Ottawa.

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

HULL LUNDI 22 AOUT 1932

L'ANNÉE SCOLAIRE

Nos écoles vont rouvrir le 29 août, soit le lundi le plus près du premier septembre Ainsi en a décidé la Commission scolaire d'après une nouvelle règlementation du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province.

Le surintendant de l'Instruction publique a expliqué par la voie des journaux les raisons de ce changement. On veut arriver à un minimum de 200 jours de classe par année. Ce minimum a rarement été obtenu, depuis plusieurs années, s'il l'a jamais été. Des commissaires écourtent l'année scolaire par le début ou par la fin. Ils retardent l'ouverture des écoles, en septebre ,ou les ferment de fort bonne heure, en juin. Ils ont suivi en cela l'exemple des collèges classiques et des univrsités. Le cas des écoles primaires n'est cependant pas celui des institutions d'enseignement supérieur.

A tout événement, il importe que, dans toute la province, il règne plus d'uniformité, et pourquoi pas une uniformité complète, sous le rapport de la durée de l'année scolaire.

Théoriquement une telle uniformité a toujours existé. Il a toujours été stipulé que les écoles devaient fonctionner du 1er septembre au 30 juin inclusivement, à l'exception de jours de congé bien déterminés, et des vacances du Jour de l'An qui s'étendaient du 31 décembre au 7 janvier exclusivement.

En pratique, des brèches importantes se sont produites. Il y a belle lurette que des commissions scolaires de grandes villes donnent des vacances de quinze jours à Noël et au premier de l'An et des congés ici et là. C'est dire qu'on a été loin de faire les 200 jours de classe fixés comme minimum.

Il semble donc que, maintenant, le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique veut faire la réaction nécessaire. Il a décidé que désormais les vacances d'hiver iront du 24 décembre au 7 janvier. Par contre, il tient à ce que les écoles rouvrent le lundi le plus rapproché du 1er septembre et à ce qu'elles ne ferment qu'à la fin de juin.

Le lundi le plus rapproché du 1er septembre, cela signifie qu'à certaines années l'ouverture des classes ne se fera que le troisième ou le quatrième jour de ce mois, selon les caprices du calendrier. Ainsi, l'an prochain, ce ne sera que le 4 septembre.

C'est dire que pour avoir les 200 jours de classe prescrits, il faut faire la fermeture aux tout derniers jours de juin, si ce n'est au dernier jour même, étant donné que tel jour tombera parfois un samedi ou un dimanche, et il faut aussi se tenir dans la limite prescrite par les autorités supérieures de la province en ce qui regarde les congés.

On peut être sûr que jamais le nombre de 200 jours ne sera dépassé. Et admettons de suite qu'une année scolaire qui comprend moins que les deux-tiers du temps n'est pas après tout démesurée en longueur. Les deux grands mois de vacances d'été, les deux semaines successives de congé en hiver, les congés de samedi et dimanche de chaque semaine, puis les congés prévus par la loi donnent amplement aux élèves le temps de se détendre des fatigues de la classe.

D'autant plus qu'on se plaint que les enfants étudient et travaillent intellectuellement de moins en moins à la maison. Qu'on fasse donc alors l'année scolaire aussi complète que possible. Qu'on n'aille pas au delà des deux cents jours, très bien, mais qu'on s'efforce aussi de ne pas rester en deça.

Et l'on fera très bien également, l'on répondra aux désirs de plusieurs parents, qui doivent tout de même avoir quelque chose à dire en l'espèce, en voyant à ce que tous les jours de classe se fassent entièrement. En autant qu'il se peut, que rien ne vienne distraire les enfants de leur travail scolaire. S'ils ne travaillent à peu près plus qu'à l'école, c'est bien le moins qu'ils ne soient pas trop souvent dérangés.

Ainsi, les sollicitations pour ceci ou pour cela dans les classes, pour les billets de séance ou pour des organisations quelconques devraient être généralement prohibées. Jamais la journée de classe ne devrait être écourtée pour laisser les enfants aller à ces séances. C'est tout juste si l'on devrait permettre une courte réclame, en passant, auprès des enfants, sans offrande de billets et sans insister.

Henri LESSARD.

Les Funérailles de Mme Donat Savoy

Le 17 août est décédée Mme Donat Savoy, née Germaine Canuel, à l'âge de 24 ans 6 mois après une longue maladie. Elle était née et a toujours vécu dans la ville de Hull. Outre son époux, elle laisse pour la pleurer, deux enfants, Rita et Robert; son père et sa mère, M. et Mme Eusèbe Canuel; trois frères, Sylvio, Aurèle et Rosario; deux soeurs, Reina et Pauline. Tous ses parents habitent à Hull.

Le départ eut lieu de la maison mortuaire à 7 heure 45, le service à 8 hres à l'église Notre-Dame et l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Le service fut chanté par le R. P. Béland et le chant exécuté par la chorale Notre-Dame de Hull.

Suivaient le cortège, l'époux de la défunte, M. Donat Savoy; son père, M. Eusèbe Canuel; ses frères, Sylvio, Aurèle et Rosario; P. Canuel, oncle; R. Canuel, cousin; G. Savoy beau-frère; E. Saumier C. Gingras, O. Saumier, L. Gingras, J. B. Charron, D. Scott, A. Blondin, E. Désormeaux, D. Blondin, A. Saumier, S. Sigouin, T. Séguin, sr., T. Séguin, jr. J. Simpson, D. Tremblay N. Séguin, A. Meilleur, J. B. Legault, A. Chatigny, T. Blondin, R. Renaud, H. Raizenne sr., E. Raizenne jr. A. Cousineau, A. Fréchette, A. Beaulne, A. Beauséjour, B. Villeneuve, E. Paquette, R. Joubarne, A. Périard, T. Marinier, T. Grégoire, A. Blondin, J. B. Michon, W. Tremblay, D. Goulet, T. Demers, E. Gaudreau, E. St-Louis, E. Matte, J. Pichette, M. Landriault, L. Landriault, W. Fréchette, R. Turgeon, M. Bertrand, L. Godin, W. Levasseur, Au. Dagenais, E. Duchesnes, L. Théorêt, A. Dagenais, L. Fleury, D. Sigouin, N. Saumier, E. Meilleur, A. Blondin, A. Mulligan, A. Roberge, L. Laberge, J. Guilbeault, H. Laflamme, Ed. Richer et beaucoup d'autres.

Bouquets et couronnes de fleurs: Ligue de balle molle des salles de billard de Hull, M. O. Proulx, fleuriste; la famille Jos. Paré, Les employés de la compagnie de liqueurs douces "Regal Beverage".

Bouquets spirituels: La famille Louis Gingras; Mlles Reina Cousineau, Simonne Pichette; MM. et Mmes Eusèbe Canuel, N. Saumier, Raoul Cousineau, P.-Em. Charron, Mme Antime Pagé, M. Edgar Désormeaux, d'un ami.

Offrandes de messes: M. Eugène Bourgeois, d'Ottawa, la famille Alex Mulligan et le club de balle molle Antalgine-Proulx.

Sympathies: MM. et Mmes Roland Joubarne, David Sigouin, Ed. Thibault, Eug. Sigouin, Donat Desmarais, George Soulière, J. R. Loyer, d'Ottawa; la famille Thomas Blondin, Mme Clément Giroulx; Mme Narcisse et Mlle Rose Bertrand; Mlle Gilberte Landriault; Mme Donat Girouard; Mlles Florence Sigouin, Rosette Jacques, Blanche Sigouin, Simonne Pagé, Langevin et Marie-Jeanne Canuel.

FÊTE DU TRAVAIL

Le Comité de la Fête du Travail, des Syndicats Catholiques tient ce soir, une assemblée, à la Bourse du Travail. L'importance des questions discutées demande la présence de tous les membres du Comité.

Jos. Guitard,
Président.

Mort d'un ancien citoyen de Hull

M. AIME GAGNON SERA INHUME MERCREDI A MONUMENT, PRES QUEBEC.

Un homme qui a demeuré longtemps dans notre ville, qu'il a laissée il y a une dizaine d'années pour aller vivre à Monument, près Québec, est décédé hier à ce dernier endroit et y sera inhumé mercredi matin. C'est M. Aimé Gagnon, ingénieur-forestier pour le département des Terres et Forêts du gouvernement provincial. Il était âgé d'environ 72 ans. Outre son épouse, il laisse six enfants: M. l'abbé Alexandre Gagnon, professeur au Séminaire de Lévis, Adalbert, Charles-Auguste et Joseph-Aimé Gagnon; Mlles Berthe et Aline Gagnon.

Mme Henri Quevillon et M. Lionel Harper, de Hull, sont ses nièce et neveu.

AVIS AUX CREANCIERS

PREMIERE ASSEMBLEE OU L'ASSIGNATION FUT FAITE

Cet avis est conforme à l'article 11 (4) et à l'article 42.

LOI DE BANQUEROUTE

Dans l'affaire de H. Bernstein, faisant affaire seul sous la raison commerciale de H. Bernstein & Son, Hull, P.Q., cessionnaire autorisé, AVIS est par les présentes donné que H. Bernstein, de Hull, a fait, le 20me jour d'août 1932 une cession autorisée de toute sa propriété au bénéfice de ses créanciers, et que le Receveur officiel a été nommé par moi gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée élisent un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est de plus donné que la première assemblée des créanciers dans l'affaire susmentionnée aura lieu au bureau du Receveur officiel, Cour de Justice, à Hull, le 27me jour d'août, 1932, à midi.

Pour vous donner droit de voter à icelle une preuve de votre réclamation doit m'être remise avant la tenue de ladite assemblée.

Les procurations devant servir à ladite assemblée doivent m'être communiquées avant ladite assemblée.

Et prenez avis de plus que si vous avez des réclamations contre le débiteur vous donnant droit de vous présenter, une preuve desdites réclamations doit être remise à moi ou au syndic qui sera nommé, dans les trente jours de la date de cet avis, car après l'expiration du temps fixé par le sous-article 8 de la clause 37 dudit Acte, les revenus des biens du débiteur seront partagés parmi les ayants-droit, ne considérant seulement ceux dont on aura reçu les réclamations.

Daté à Hull, ce 20me jour d'août 1932.

David GROLSTEIN
Gardien,
No 25, rue St-Jacques,
Montréal.

CÉLÉBRATION À HULL D'UNE 1re MESSE

Le R. P. H. Levasseur, rédemptoriste, cousin de notre distingué concitoyen, Napoléon Levasseur, 54, rue Dollard, chante sa première messe à l'église N.-Dame.

FÊTE INTIME

Le R. P. H. Levasseur, rédemptoriste, a célébré sa première messe à l'église Notre-Dame de Hull, ce matin, à 7 h. 30 devant une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le révérend Père a été ordonné hier au monastère des rédemptoristes à Ottawa par S. E. Monseigneur Forbes.

Le sermon de circonstance a été prononcé par l'abbé J.-E.-B. Levasseur, curé de Danville, Illinois. La chorale du collège Notre-Dame, sous la direction des FF. des Ecoles Chrétiennes, a fait les frais du chant.

Parmi les assistants, on remarquait la présence de M. Octave Levasseur, père du nouveau prêtre, de Saint-Eleuthère, comté de Kamouraska; M. Napoléon Levasseur, cousin du nouveau prêtre, 54, rue Dollard; M. et Mme Léon Levasseur, Saint-Eleuthère; M. Emile Levasseur, Rivière-du-Loup; Joseph Levasseur, Hector Lévesque, M. Henri Labrie, Mme Alphonse Chenay et Mlle Rita Labrie, tous de Hull.

Après la messe il y eut réception chez M. Napoléon Levasseur, 54, rue Dollard.

MONDANITÉS HULLOISES

Une jolie petite fête eut lieu à la Pointe-Gatineau, vendredi soir dernier, en l'honneur de Mme Vve Joseph Dauray, à l'occasion de son 78e anniversaire de naissance. M. Rod. Dauray lut d'abord une adresse bien appropriée, à laquelle l'héroine de la fête répondit aimablement. Une belle corbeille de 78 roses fut présentée au nom de la famille par Mlle Yolande Hurtubise. Un excellent goûter fut servi et on remarquait à la table les convives suivants: Mme Vve Joseph Dauray, M. et Mme Emile Dauray et leur fils Charles-Auguste, Mme C. St-Jean, Mme Ed. Pelletier, M. et Mme Rod. Dauray, Mme Edwards, M. et Mme Albert Carrière, M. et Mme Ed. Larose, M .et Mme Arthur Hurtubise, M. Henri Dauray, Mlle Marie-Luce Pelletier, Mlles Suzanne et Lucille St-Jean, Mlle Eliane Dauray, Mlle Yolande Hurtubise, MM. Maurice Pelletier, Gustave Hurtubise, Réal et Michel Hurtubise, MM. Armand, Gaston et Claude Dauray, Mlles Mariette et Hélène Dauray.

Il y eut chant et musique, et tous les participants se retirèrent enchantés de leur soirée.

• • •

Mlle Anita Legris, de Wrightville, est de retour d'une huitaine passée chez des parents, à St-André Avellin.

• • •

Mlle Corinne Aubin, d'Ironside, passe quelques semaines au chalet Arabela au lac Castor, l'invitée de sa grand'mère, Mme Damase Roy.

* * *

Mme Lucien Dupuis, de Québec, est actuellement de passage à Hull.

• • •

M. Mathieu Dickenscheid, de Hull, s'est embarqué samedi midi à Québec à bord de l'Empress of Britain pour un voyage d'affaires en Europe.

• • •

Mlle Gilberte Bond, fille du sous-chef des pompiers et de Mme Bond, passe en ce moment ses vacances chez son père, 125, rue Wellington.

• • •

Mercredi matin, le 17 août, en la chapelle privée du presbytère Notre-Dame avait lieu le mariage de Mlle Yvette Marleau avec M. Arthur Charbonneau.

La mariée, accompagné de son père, portait une toilette en georgette vieux rose, genre silhouette avec chapeau et souliers du même ton.

Son bouquet, genre colonial, était composé de roses roses et de muguets. M. Marcel Charbonneau servait de témoin à son fils.

Après la messe, le déjeuner fut servi chez la mère de la mariée.

A deux heures, les jeunes époux sont partis en automobile pour un voyage de deux semaines à Montréal et Plantagenet.

Pour voyager, la mariée portait un costume bleu (silver tone) chapeau, sachoche et souliers du même ton.

Parmi les invités du dehors, on remarquait M. et Mme Aldège Marleau, de Niagara, N.Y.; Mme B. Phanahil, de Toronto, M. et Mme J.-Bte. Marleau, Plantagenet.

Les Cabochons ont du succès

L'excursion de l'équipe de balle molle "Les Cabochons" à Montréal a eu un franc succès. Des bureaux du Pacifique Canadien de Hull, on disait au "Droit" ce matin que 1.500 personnes de Hull y avaient pris part. En comptant les passagers de Buckingham de Thurso et de Gatineau Mills ce chiffre hausse à 1.700.

Les autorités locales et le bureau-chef du Pacifique Canadien à Montréal ont été émerveillés de ce résultat. Hull ne compte pas 30.000 habitants. On s'attendait à vendre pas plus de 1.100 billets.

La direction des Cabochons, pour sa première grande excursion a fait un coup de maître.

Une grande manifestation ouvrière à St-Rédempteur

Dimanche soir, 4 septembre, veille de la Fête du Travail, il y aura une grande manifestation ouvrière dans la paroisse du T.-S.-Rédempteur, en l'honneur de saint Joseph, patron des ouvriers. Il y aura procession aux flambeaux vers 8 heures, puis prédication devant le Monument du Sacré-Coeur, en face de l'église.

Cérémonie annuelle au cimetière de Saint-Rédempteur

Des centaines de paroissiens de Saint-Rédempteur, de Saint-Joseph de Wrightville et de Val-Tétreau se rendent au cimetière.

Mgr J.-H. CHARTRAND

M. l'abbé R. Cadieux, chapelain des Servantes de Jésus et de Marie, prononce le sermon.

AU CALVAIRE

Des centaines de personnes de Saint-Rédempteur, de Wrightville et de Val-Tétreau ont assisté hier après-midi au cimetière de la paroisse Saint-Rédempteur à la traditionnelle et annuelle cérémonie en mémoire des défunts.. Cette manifestation publique s'est déroulée sous un soleil de plomb dans sa simplicité émouvante en face du calvaire de ce champ des morts.

Mgr J.-H. Chartrand, curé de la paroisse Saint-Joseph de Wrightville, officiait revêtu des ornements noirs de l'Eglise. Etaient également présents M. l'abbé J.-.. Carrière, curé de la paroisse Saint-Rédempteur, M. l'abbé R. Cadieux, chapelain des Servantes de Jésus et de Marie, ainsi que M. l'abbé Jean Desjardins, vicaire de la paroisse Saint-Rédepteur. M. l'abbé R. Cadieux a prononcé l'allocution de circonstance. La chorale de la paroisse Saint-Rédempteur a exécuté en partie le libera et a fait les frais du reste du programme musical, sous la direction de M. L. Normand. Les constables E. Carpentier et E. Lavergne ont maintenu le service d'ordre, à l'entrée du cimetière.

LE SERMON

"Vous êtes-vous déjà demandé, débuta l'orateur, pourquoi vous aviez besoin de réfléchir en entrant dans un cimetière.

Que voyez-vous dans ce champ de repos des morts? Des tombes et des monuments surmontés d'une croix. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'un grand océan de misère se rencontre ici avec un grand océan de miséricorde.

"C'est l'homme, roi de la création, le jeune homme escomptant un brillant avenir, la jeune fille orgueil de sa famille, descendons dans le tombeau. Approchons-nous de ces tombeux et ouvrez-les en esprit. Que voyez-vous? Plus de regard vivant, mais un orbitre vide; cette fière chevelure, leur orgueil, est tombée; cette chair, dont on prenait tant de soin, les vers la rongent.

"Mais l'âme où est-elle allée? S'il lui reste encore, quelque chose à expier, elle doit séjourner dans le Purgatoire, jusqu'à ce qu'elle soit entièrement pure. Qui lui aidera à expier ses offenses infinies? Dieu s'est incarné dans ce dessein. Il est venu sur la terre; Il a souffert, est mort sur la croix, est descendu au tombeau et est ressuscité. A nous, pendant que nous vivons, il appartient d'appliquer à ces âmes du Purgatoire, les mérites de Jésus-Christ par nos prières et nos sacrifices"

AU CALVAIRE

Au pied du Calvaire, des chaises avaient été placées pour les prêtres assistant à la cérémonie. Dès 3 h., la foule s'était massée en cercle près de la grande croix rouge plantée sur la terre. Le clergé arriva sous peu en procession par l'allée principale, pendant que la chorale paroissiale de Saint-Rédempteur rendait un chant approprié.

La procession rendue au Calvaire, M. l'abbé Desjardins fit réciter le chapelet à la foule, puis M. l'abbé Cadieux prononça une allocution. Les ondes portèrent ensuite aux aux quatre coins de la campagne les paroles du libera qu'exécuta en partie la chorale de Saint-Rédempteur. Après l'aspersion de la foule par le célébrant, la chorale rendit en parties le De Profundis et la procession prit le chemin du retour.

LE PEUPLE PRIE

Dès 2 h. 30, la foule commença à arriver au cimetière. Vieillards, femmes, jeunes filles et enfants parcouraient les allées latérales bordées de fosses et s'agenouillaient pour réciter des prières sur la tombe d'un père, d'une mère, d'une soeur, d'un frère, d'un enfant, après avoir déposé des fleurs sur le dernier repos de leurs parents ou amis.

Frappé par une automobile

L'automobile conduit par J. Giroux, 178, Chemin de Montréal, a frappé, rue Lévis, hier après-midi, à 4 h. 50, un enfant du nom de Bourgeois. L'enfant n'a été que légèrement blessé.

EN COUR DE POLICE

Deux personnes ont comparu, ce matin, en cour de police sous accusation de désordre en fin de semaine. Elles ont été condamnées aux frais.

Des Pères de Notre-Dame en retraite annuelle

CETTE RETRAITE DURERA DU 23 AU 30 AOUT. ELLE SERA PRECHEE AU SCOLASTICAT D'OTTAWA-EST PAR LE R. P. CHABOT, O.M.I., CURE AU CAP-DE-LA-MADELEINE.

Les RR. PP. L.-P. Jutras, S. Beaudry, Charles Boissonnault, P. Levasseur, L.-A. Béland, Paul Rainville et Lionel Scheffer, O.M.I., tous attachés au service de la paroisse Notre-Dame de Hull, feront leur retraite annuelle du 23 au 30 août. La retraite sera prêché par le R. P. Chabot, O.M.I., curé au Cap-de-la-Madeleine, au scolasticat d'Ottawa-est des oblats.

W. Feller a été condamné dans cette cause

LA SENTENCE EST DE $250 D'AMENDE A ETRE PAYEE IMMEDIATEMENT OU TROIS MOIS DE PRISON.

Le juge Robert Bergeron, de Roberval, a rendu jugement ce matin en cour du magistrat à Hull dans la cause des syndics de la faillite de W. Feller contre ce dernier, en condamnant l'accusé à $250 d'amende ou à défaut à trois mois de prison.

M. Feller était accusé de n'avoir pas fait aux syndics une déclaration fidèle; d'avoir caché des biens d'un certain montant dans les six mois précédant sa faillite et d'avoir aussi en d'autres circonstances transporté illégalement d'autres marchandises. L'accusé n'a été trouvé coupable que sur le deuxième chef d'accusation.

POINT DE POISSONS MAIS DES FÈVES

Le groupe d'amis Théo. Lambert, Albert Laflèche, Sam. Goderre et Edgar Dussault, quatre gais lurons de notre ville, ont fait une triste partie de pêche hier après-midi.

Partis de Hull pour aller rencontrer un autre groupe d'amis en quête de poissons au lac Serpent, ils les ont rencontrés en route et s'en sont revenus, pour parler le langage des chasseurs, bredouille.

L'appât du bon souper aux fèves les attira à Notre-Dame de la Salette. Ils se régalèrent à qui mieux mieux.

S'ils n'ont pas attrapé du poisson dans le lac Serpent, ils purent, au cours de leur voyage, manger au moins de bonnes fèves canadiennes. Ah! nos délicieuses fèves au lard.

L'auto brise quatre poteaux d'un garde-fou

L'automobile conduit par D. Dury, 211, rue Victoria, Sherbrooke, P. Q., a donné dimanche dans une clôture en fer, en bordure de la rue Papineau et a brisé quatre poteaux du garde-fou. D'après l'enquête du constable Larabie, les dommages de la machine sont évaluées à $150.

Deux compagnies hulloises sont incorporées

QUEBEC, 22 août:—La dernière édition de la Gazette officielle de Québec donne avis de l'incorporation de deux compagnies dont les bureaux-chefs seront à Hull, la Montcalm Realty Ltd, avec capital de $10,000 et la Regal Realty Ltd. avec le même capital.

Collision d'automobiles

Pour avoir manqué d'attention, un automobile conduit par Emile Gascon, 11, rue Slater, Ottawa, et un autre mené par Y. Paquette, Buckingham, sont venus en collision samedi après-midi sur le chemin de la Pointe-Gatineau. Le constable H. Chamberland a fait enquête.

Piéton et auto en collision

L'automobile conduit par Mme Denis Lamothe, 5, rue Alex, Hull, a frappé samedi, à 9 h. 20, p.m., un piéton du nom de Landry à l'intersection des rues St-Laurent et Notre-Dame. Le piéton n'a été que légèrement blessé, d'après le rapport du sergent H. Pelchat.

ELLIS ACCUSÉ DE TENTATIVE DE CORRUPTION

Le témoin principal dans la cause récente d'un meurtre est arrêté par le grand connétable A Ricard à Masson, samedi après-midi.

IL COMPARAIT

Sam Ellis, principal témoin dans une récente cause de meurtre à Hull, a comparu ce matin, en cour du magistrat, sous l'accusation d'avoir tenté de corrompre l'officier de la paix Louis-G. Séguin dans l'exécution de son devoir comme tel, avec l'intention d'exercer une influence sur l'administration de la justice en contrevention à l'article 157 du droit pénal. Après avoir plaidé non coupable, l'enquête préliminaire a été ajourné à la fin du mois. Un cautionnement a été exigé pour la mise en liberté porvisoire de Sam Ellis. Après certaines remarques de Me François Caron, avocat de Sam Ellis, le juge consentit à ne fixer qu'à $1,000 le cautionnement.

Sam Ellis a été arrêté samedi après-midi par le grand connétable Achille Ricard et le constable spécial Roméo Saint-Pierre. Ellis avait, dit-on, ouvert un magasin à Masson depuis quelques jours.

Cette tentative de corruption serait liée à ce procès récent à Hull pour meurtre. Pour le second procès dans cette cause de meurtre, les autorités n'avaient pas pu localiser Sam Ellis et le faire de nouveau comparaitre comme témoin.

Joseph Maurice, vieux citoyen, mort à 86 ans

Un vieux citoyen de Hull, M. Joseph Maurice, est mort hier après-midi vers 4 hres, chez lui, au numéro 26, rue St-Florent.

Né à Naples, en Italie, en 1847, de parents français, il vint au Canada, il y a quelque 35 ans. Il était un paroissien dévoué de St-Rédempteur, et il était avantageusement connu dans la paroisse où il s'était fait un nombreux cercle d'amis. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a deux ans. Il laisse pour le pleurer cinq fils et cinq filles, MM. John, Alexis, Joseph, Albert et Jean-Paul, tous de Hull, et Mmes Philibert St-Denis, L. Dicaire, Oscar Boucher, toutes de Hull, et Mme Maurice Navion, de Lachute, et Mlle Annie Maurice, à la maison.

Il laisse aussi un grand nombre de petits-enfants. Les funérailles auront lieu demain à 7 hres 30, en l'église Saint-Rédempteur.

Le Droit prie la famille en deuil de croire en sa plus sincère sympathie.

CONCERTS DE LA FANFARE, MARDI

Voici les programmes des concerts qui seront donnés à l'Exposition d'Ottawa par la fanfare de la marine Américaine, mardi, l'après-midi et le soir:

4 h. 15 à 5 h. 30

Soliste, le sergent-major A. S. Whitcomb, cornet.

1—Marche: "The fighting 40th" (Maxwell)
2—Ouverture: "Youth Triumphant" (Hadley)
3—Solo de cornet: "Premier Polka" (Llwellyin)
par le directeur-adjoint
A. S. Whitcomb
4—Extraits de "The Show Boat" (Kern)
5—Trois danses bavaroises de "From the Bavarian Highlands" (Elgar).
  a) "Sonnenbichl"
  b) "Lullaby"
  c) "The Marksmen"
6—Intermezzo "Al Fresco" (Herbert)
7—Finale, Quatrième symphonie (Tschaikowsky).

6 h. 30 à 7 h. 45

Solistes, le musicien John-P. White, trompette, et le musicien Kenneth Douse, saxophone.

1—"Toccata Marziale" (Vaughan Williams)
2—Ouverture: "In Bohemia" (Hadley)
3—Solo de trompette: "King Carneval" (Kryl).
par le musicien J. P. White
4—a) Marche: "The Emblen", (capitaine Charles O'Neill, de la fanfare du 22ème régiment, la Citadelle, Québec).
  b) Valse élégante "Toronto Bay" (Le lieutenant J. J. Gagnier, Montréal).
5—Grandes scènes de "Rigoletto" (Verdi).
6—Solo de saxophone: "Valse impromptu" (Doerr)
Le musicien K. Douse
7—"Irish Tune from County Derry," transcription par Grainger.
8—"Rhapsodie Hongroise no 2" (Liszt)

L'exposition de fleurs d'automne de la Société Horticole de Westboro eut lieu samedi soir. M. S.-A. Carrier, président de la Société, et M T.-E. Monette, un des organisateurs de l'exposition ont remporté plusieurs prix dans différentes variétés de fleurs.

CELEBRATION DES NOCES D'OR DE M. ET MME NAP. CHARETTE

Samedi soir dernier, à la Pointe-Gatineau, avait lieu la célébration du cinquantième anniversaire de vie conjugale de M. et Mme Napoléon Charette, de l'endroit. Les fêtes se déroulèrent à la salle des assemblées du Conseil municipal gracieusement offerte par Son Honneur le maire Rodolphe Moreau, pour la circonstance.

Au milieu des applaudissements répétés des nombreux parents et amis, les jubilaires prirent place sur l'estrade préparée. Une adresse leur fut d'abord lue par leur neveu, M. Daniel Lafortune, B.S., professeur au Willibrord High School de Montréal. Une magnifique gerbe de lys d'oeillets et de muguet leur fut présentée par leur petite-fille, Mlle Catherine Charette, et Mlles Jacqueline Legault et Marie-Blanche Charette leur offrirent deux bourses bien remplies.

Les décorations de la salle étaient des plus splendides: à l'entrée, se lisait le mot invitant de "Bienvenue", tandis qu'au fond, au milieu des guirlandes et des fleurs, se détachait en lettres d'or le chiffre 50 qui disait à tous le pourquoi de la fête.

La musique était exécutée par le remarquable orchestre "Malouin" d'Huttonburgh, composé de M. Gustave Malouin, de ses six enfants, Mlles Rosette et Gisèle, et MM. Marcel, Georges, Guy et Bernard, et son frère, M. Albert Malouin. Il y eut aussi interprétation de chansons par MM. J. Nantel, Georges et Guy Malouin.

Au cours de la séance un succulent goûter fut servi par Mmes E. Charette, J. Lachapelle, E. Paulette, Vve R. Lécuyer et Mlle C. Charette.

Dans la salle comble, nous avons remarqué les conseillers municipaux, N. Lauzon, N. Fournel, A. Charron, R. Marineau, A. Wallingford et J. Nantel, ainsi que les commissaires d'école E. Lafortune et J. Duval.

Après les amusements joyeux auxquels tous prirent part, chacun se retira satisfait du grand succès d'une fête qui fait honneur à ses organisateurs.

LES JUBILAIRES

M. et Mme Napoléon Charette sont de vieux citoyens de la Pointe-Gatineau. Nés là, ils y ont toujours vécu.

Au mois de mars 1861, naissait l'heureuse jubilaire, tandis que M. Charette voyait le jour au mois d'août, 1860. Le jour de son vingt-deuxième anniveraire de naissance, il unissait sa destinée à Mme Charette, née Léa Lafortune. La célébration de leur cinquantième anniversaire de mariage coïncidait donc avec le soixante-douzième anniversaire de naissance de l'époux.

De leur mariage sont nés deux enfants: Blanche, décédée, et M. Ernest Charette, de Pointe-Gatineau.

L'ADRESSE AUX JUBILAIRES

Voici en quels termes choisis M. Daniel Lafortune exprimant aux vénérables époux les sentiments de profonde admiration de tous et de chacun:

M. et Mme Napoléon Charette,
Vénérés jubilaires,

Nous célébrons votre jubilé d'or.... Jubilé d'or, mot qui résume cinquante ans de labeur, cinquante ans de vaillance, cinquante ans de noblesse.

Ah! qu'il est loin le jour où l'Eglise sanctifiait votre union et accordait à votre foyer les bénédictions promises aux époux chrétiens; mais aussi qu'il est cher, puisque son anniversaire excite en nous tant d'allégresse!

Vos coeurs qui, en dépit du temps, ont gardé toute la fraicheur et toute l'ardeur de la jeunesse, se redonnent l'un à l'autre, aux rayons de ce même soleil de l'amour qui pour vous n'eut jamais d'éclipse. Aussi, combien fervent est le chant d'action de grâce qu'ensemble vous faites monter vers le ciel, et que nous autres, grands et petits, répétons en thème laudatif: "Merci, ô Dieu, pour m'avoir conservé mes chers parents jusqu'à ce jour, dans un état de santé et de vigueur enviables. Merci pour tous les bienfaits dont il n'ont cessé de nous combler, pour tout le bonheur qui nous est venu par eux et pour celui que nous éprouvons à la fête de ce soir.

L'or épuré au creuset n'en devient que plus fin, plus brillant, plus précieux. C'est pourquoi l'or de vos cinquante ans d'union prit contact à une lourde épreuve: la mort de la douce Blanche, cette fleur trop tôt ravie à notre affection.

Il fallait qu'au ciel votre noce d'or fût magnifiquement fêtée. Ah! cette chère disparue se fait l'interprête auprès de Dieu, en ce jour de la reconnaissance et de l'action de grâce.

Bien-aimés parents, nous sommes heureux de nous grouper autour de vous, en ce jour mémorable. Regardez la magnifique couronne que font à vos cheveux blancs vos enfants, vos petits-enfants et vos nombreux amis. Ne composons-nous pas une escorte d'honneur à nos vénérés jubilaires? Le nombre de vos intimes chante la noce d'or en accent d'une incomparable splendeur.

A cet éloquent concert, nous unissons mille souhaits du coeur.

Recevez, parents chéris, nos voeux les meilleurs et les plus tendres, nos mercis les plus reconnaissants et les plus aimants, nos prières les plus longues et les plus ferventes.

Ah! veuille Dieu vous conserver longtemps à notre amour. Qu'il vous accorde aussi la grande joie de fêter vos noces de diamant et de vous entourer de nos pieux soins d'amour bien au delà encore.

Daigne ce bon Père vous transplanter un jour dans son beau Paradis et tous vos descendants, afin que là-haut, la famille continue de s'aimer, d'être unie, de ne former qu'un coeur et qu'une âme.

Vos parents et amis tendrement reconnaisants.

• • •

Après la présentation des fleurs et de la bourse aux jubilaires, les deux époux dirent quelques mots de remerciements. M. Charette exprima toute la satisfaction éprouvée à la vue de l'admirable groupe de parents et d'amis qui lui témoignent de tant de reconnaissance. Pour lui, cette manifestation est un réconfort après les tristesses qu'on éprouve dans soixante-dix ans de vie. "On dit que l'espérance donne du courage: moi, affirme le jubilaire, je dis que la joie donne de la force." Il dit à tous un merci sincère et reconnaissant et invite la compagne de sa vie à se joindre à lui pour exprimer à l'auditoire les sentiments qu'elle partage avec lui.

Remplie d'une émotion non moins sincère, Mme Charette met toute son âme dans un merci qu'elle adresse à tous ceux qui sont présents. Il faut être héros d'une telle fête, dit-elle, pour bien comprendre la transition de la peine à la joie.

LES GENEREUX DONATEURS

Ont contribué au succès de la fête: Son Honneur le maire Rodolphe Moreau, M. Aimé Guertin, M.P.P., le Dr Sylvio Lafortune, M. et Mme Hubert Danis, Mme Fidèle Lafortune, MM. et Mmes Damase Lafortune, E. Charette, E. Lafortune, Mme A. Lafortune, M. Cherrier Lafortune, Emile Lafortune, Lionel Lafortune, Horace Lafortune, M. et Mme Philéas Legault, M. Louis-Philippe Legault, MM. et Mmes Hermas Bouveir, Ovide Bouvier, Trefflé Proulx, Emmanuel Danis, MM. Benjamin Lambert, L. Saint-Amant, D. Latour, L.-A. Miron, Augustin Saumure, M. et Mme Abraham Vaive, MM. Noël St-Jean, O. Charette, J. Nantel, Mme Gagné, MM. Léopold Charron, Napoléon Toutloff, Samuel Bouchard, M et Mme Albert Charron, Mme Irène Viau, MM. Elie Charette, J. Paris, Lucien Charron, Gabriel Vaive, H. Sanscartier, Alphonse Fournier, Mmes Cosmas St-Jean, Francis St-Jean, MM. Narcisse Diotte, M et Mme Léon Berlinguette, Mme Edmond Fournier, MM. et Mmes Oscar St-Jean, Normand Lussier, MM. Alphonse Nantel, René Charette, Edmond Toutloff, R. Daury, L. Thériault, A. Wallingford, Honoré Nerbonne, J. Duval, Zéphir Plouffe, A. Guertin, M. et Mme F. Toutloff, MM. J. Larose, N. Fournel., Yves Fortin, René Marineau, A. Charron, Daniel Lafortune, Ant. Patry, Mme Rosa Yates, MM. Fabien Vaive, Jos. Galipeau, A. Coulombe, J. Tassé, Edouard Séguin, père, John Charbonneau, Dieu-Donné Richard, Philippe Gagné, Harry Mercier, John Sabourin, Jos. St-Louis, D. Vaillant, Mme Paul Cousineau, MM. Joseph Galipeau, Simon Glaser, Maurice Galipeau, René Beaudry, U. Bélanger, Fortuna Duval, C. Fournier, C. Plouffe, Alger Plouffe, Edouard Pelletier, Georges Guillet, Denis Bélanger, Frank Foley, Mmes Laura Brunet, L.-T. Lacasse, MM. Georges Pelletier, Napoléon Lauzon, L. St-Amour, Adrien Philion, H. Charette, Ernest Sabourin, Edouard Raymond, Edouard Letang, fils, T. Charette, A. Charette, H. Charette, Paul Dumoulin, J.-A. Laliberté et M. Hébert.

POUR VAGABONDAGE

Deux femmes ont été arrêtées en fin de semaine puor vagabondage.

N'avez-vous pas le soir quelques NOUVELLES à communiquer?

De 6 hres p.m. — 10 hres p.m. téléphonez aux nouvellistes suivants:

M. Camille L'Heureux—Sh. 5249
M. Ovide Proulx—Sh. 2738-W.
M. Conrad Charlebois—Sh. 6227
M. Rosaire Parent—Sh. 3920-J.

AVIS

Les Soeurs de la Providence de St-André-Avellin seront à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, MARDI et MERCREDI SOIRS, 23 et 24 courant, pour rencontrer les parents des élèves qui désireraient les voir.

Gédéon Monette
L'AMI DE L'OUVRIER
Notre devise: "Client une fois client toujours".

165, rue Du Pont - Hull
Tél: Sher. 6734
Près Marché, angle Papineau
14, Champlain - Pte-Gatineau
Tél: Queen 3820
184, St-Joseph - Wrightville
Tél: Sher. 1097
64, rue St-Hyacinthe - Hull
Tél: Sher. 6434

QUALITE — BAS PRIX

PATATES
Le sac 47c

VIANDES

Steak de Boeuf. Prix	2 livres pour 25c
Boeuf haché. La livre	10c
Boeuf à bouillir. La livre	05c
Lard tranché. Prix	2 livres pour 25c
Lard salé. Prix	8c et 10c
Pattes de Lard. La livre	4c
Saucisse fraiche. La livre	10c
Fressure de Boeuf. La livre	5c

Toutes Marchandises Garanties ou Argent Remis
Service de Livraison des plus Parfaits
LIVRAISON RAPIDE

FEUILLETON DU "DROIT"

MARGUERITE A VINGT ANS

Par Mlle V. Monniot.

No 4

Caroline sort et parle à M. le Gouverneur qui la suit aussitôt; il s'était simplement excusé sur ce qu'il avait un ordre à donner au capitaine. Mais, en saluant maman, il pâlit tellement que notre terreur redoubla. Qu'avait-il, mon Dieu? que pouvait-il avoir?...

Il se remit, en voyant notre trouble, et dit à maman "qu'il était venu lui-même, malgré l'heure avancée, parce qu'il était chargé d'une mission près d'elle; malheureusement cette mission allait la contrarier vivement, l'affliger... Il était prié par mon père **de nous retenir à Bourbon**..."

Maman l'interrompit par un cri...

"Oui, Madame, reprit-il aussitôt, une épidémie dangereuse s'est déclarée à Pondichéry. M. Guyon ne pouvait vous laisser partir dans une telle circonstance.

—Et comment ne me l'écrit-il pas à moi, Monsieur, s'écria maman avec angoisse.

—Il craignait que vous n'eussiez déjà quitté Bourbon, Madame; d'ailleurs ce n'est pas lui qui m'écrit: c'est l'un de ses aides de camp.

—Il était donc malade!.. Au nom du ciel, montrez-moi cette lettre!

—Je ne l'ai pas sur moi, répondit le gouverneur d'une voix altérée; d'ailleurs, elle traite d'affaires graves confidentielles; malgré tout mon regret, je ne pourrais vous la communiquer, Madame. Qu'il vous suffise de savoir que j'accomplis ponctuellement les instructions de M. Guyon. Il me demandait de prendre, dans le cas où vous seriez en route déjà, toutes les mesures nécessaires pour vous rappeler, si j'en voyais la possibilité; il vous faisait dire, si vous n'étiez pas encore embarquée, de ne plus songer à ce voyage.

—Mais je suis embarquée, Monsieur, répondit maman; et rien ne m'empêchera d'aller rejoindre mon mari. Trop longtemps j'ai souffert séparée de lui, le sachant exposé seul à ce climat meurtrier. Ce n'est pas quand je touche au moment bienheureux de la réunion, que je me laisserai retarder par une crainte quelconque. Non, Monsieur, je ne quitterai point ce bord; vous m'y voyez résolue."

Ma pauvre mère parlait avec une énergie que je ne lui avait jamais vue, et que je ne lui ai jamais revue, hélas! depuis ce jour fatal!—La physionomie du gouverneur exprimait une émotion poignante; Caroline, immobile et pâle, semblait tout deviner...—Le gouverneur reprit:

—Les ordres d'un mari ne doivent-ils pas être sacrés pour sa femme?

—Edouard me pardonnera tout, Monsieur, quand il me reverra...

—Et vos enfants, pauvre mère? Voulez-vous donc les conduire à la mort.

—Mes enfants! mes enfants! s'écria maman d'une voix déchirante.—Ah! Dieu ne m'en prendra plus... J'ai payé trop cruellement mon tribut à la douleur... Les chères petites aspirent, d'ailleurs, à revoir leur père; n'est-il pas vrai, mes chéries? Parlez, parlez; oh! soutenez-moi!

—Oui mère! partons, partons! criâmes-nous toutes trois à la fois.

Le gouverneur prit un air froid et sévère, quoique des larmes mouillassent ses yeux.

—Vous m'obligez bien malgré moi, Madame, reprit-il d'un ton ferme, à vous déclarer que je suis le maître ici, et que je viens de défendre à M. le capitaine du **Jean-Bart** de vous conserver à son bord.

—"O mon Dieu, pitié!..." s'écria maman. Elle s'évanouit.

Pendant que nous lui prodiguions des soins, le gouverneur disparut.

Aussitôt que ma pauvre mère eut repris connaissance, elle demanda que l'on fit venir le capitaine. Celui-ci entra, le visage décomposé. Maman se mit presque à ses pieds pour le conjurer de nous garder sur son navire, de nous emmener et de lever l'ancre immédiatement, lui affirmant qu'elle lui ferait facilement obtenir par mon père le pardon de cette entreprise hardie. Le capitaine fut inébranlable.

—"Au moins, au moins, cria maman avec des sanglots, dites-moi le mot terrible de cette énigme. Pourquoi cette défense? pourquoi ce mystère? pourquoi cette tyrannie?"

Le capitaine répondait toujours que cela s'expliquait très naturellement, par la mission qu'avait reçue le gouverneur et par son autorité, dont il se servait dans notre intérêt.

—Eh bien, reprit maman, faites-moi donner un canot; vous ne sauriez me refuser ce service; je me rendrai moi même à bord de ce funeste navire de l'In[illegible] et je questionnerai; j'appren[illegible] quelle est cette épidémie. J'a[illegible] des nouvelles de mon mari; le capitaine ou quelqu'un des passagers l'aura vu peut-être.

—Demandez-moi toute autre chose, Madame, dit le capitaine; à cause de l'épidémie, ce navire est mis en quarantaine, et nous ne pouvons avoir aucune communication avec lui. C'est déjà bien assez d'en avoir fait approcher tantôt quelques-uns de mes hommes.

Maman continua ses instances:—elle épuisa vainement toute espèce de sollicitations.—Alors elle entrevit la vérité; ses forces l'abandonnèrent, et, désespérée, elle s'écria:

—Caroline, ma Caroline, Dieu ne peut pas vouloir briser le roseau abattu! Tu me l'as dit tant de fois.. Oh! répète-le-moi, car j'ai peur. .

—Au plus fort de l'orage, Dieu soutient le roseau qui s'abandonne à lui, mon Elisa bien-aimée.. Remets-toi toute entière entre ses mains divines, et, quels que soient les coups qui t'atteignent encore, tu sauras accepter.. Mais espérons, tant qu'il n'y a pas la certitude d'un malheur; et, puisque l'on te parle d'un ordre de ton mari, soumets-toi...

—Jamais! s'écria maman; jamais plus maintenant quand ses ordres me retiendront loin de lui!

Cependant les douces exhortations, les pieux conseils de notre amie amenèrent ma pauvre mère à l'acte de soumission qui déchirait son coeur. Il fut convenu que nous descendrions à terre le lendemain matin.

Quelle nuit nous passâmes!—Je ne croyais certes pas au malheur qui nous avait frappées; je le soupçonnais d'autant moins, dans mon inexpérience, que ma pauvre mère n'osait en articuler la crainte, et que j'attribuais l'état où je la voyais à l'impossibilité de rejoindre mon père.—Mais redouter la mort de ce père chéri, que nos ferventes prières de chaque jour d'absence confiaient si fidèlement au Seigneur, ah! ma foi naïve aurait cru faire injure à la Providence par un simple doute...—Profondeur impénétrable des décrets divins, il faut vous adorer du fond du coeur déchiré par vous!

Nous quittâmes le bord, le jour suivant. Ma mère, blanche et froide comme une statue de la Douleur, n'attendait plus que le dernier coup du condamné. Toutes les tortures qui accompagnent la certitude, elle les ressentait... Et pourtant, elle espérait encore!

Bientôt nous nous trouvâmes entourées de nos amis et d'une foule de personnes transformées en amis par la vivacité de leur sympathie. La pitié se lisait dans tous les yeux. Ces coeurs créoles, si bons, si dévoués, nous prodiguaient les consolations, en cherchant à nous cacher l'épreuve. Hélas! ils s'étonnaient de tant de malheur. La triste nouvelle s'était répandue avec la rapidité de l'éclair; nous seules ne savions pas encore...

Cependant il fallait bien nous instruire. M. le préfet apostolique fut le messager du deuil, ou plutôt l'envoyé d'une Providence, miséricordieuse jusque dans ses rigueurs.

Caroline reçut d'abord la confidence terrible. Quand je la vis reparaître après son entretien secret avec le digne prélat, je crus qu'elle allait mourir, tellement effrayant était le changement de ses traits. Je fus prise alors d'une crise nerveuse, dans laquelle, au milieu de sanglots et de cris, je suppliais Caroline de me révéler ce que l'on nous dissimulait ainsi. Mais ma mère absorba bientôt toute nos pensées et nos soins; elle appelait Caroline qui s'approcha d'elle avec M. le préfet apostolique.

Je ne pourrais décrire la scène qui suivit la foudroyante annonce... Mon père vénéré, mon père chéri était mort... mort loin de nous, du choléra; en quelques heures... alors que lui aussi se réjouissait en voyant arriver l'époque où nous devions le rejoindre! Il était mort avec toute sa connaissance, c'est-à-dire en pressentant nos souffrances...

Le courage et le sang-froid, dont il avait donné tant de preuves pendans sa vie, ne le quittèrent pas une seconde, dans ces moments suprêmes; et c'était bein lui, en effet, qui avait fait écrire par l'un de ses aides de camp au gouverneur de Bourbon. Il avait lui-même dicté cette lettre, qu'enfin l'on nous montra.

Il priait le gouverneur de n'annoncer à maman la douloureuse nouvelle que par l'entremise d'un ministre de Dieu. Il chargeait ce dernier d'une communication qui, disait-il, relèverait l'âme pieuse et tendre de son Elisa... C'est que dans la plénitude de sa raison, de son intelligence et de sa foi, il avait voulu remplir ses devoirs de chrétien, et qu'il avait trouvé dans cet accomplissement un bonheur, une paix, qui adoucissaient son sacrifice.

L'aide de camp, qui n'avait fermé cette lettre qu'après avoir reçu le dernier soupir de mon père, donnait les plus touchants détails sur cette fin sublime, "dont le spectacle l'avait converti, en même temps qu'édifié..."

(à suivre)

Les usines du monde entier concentrent leurs efforts pour vous rendre plus agréable et plus facile la vie de chaque jour. Lisez les annonces.

LE CIGARE DE GROS FORMAT

LONGUES FEUILLES DE REMPLISSAGE

QUALITÉ SUPÉRIEURE

COUVERTURE EN SUMATRA

tout cela pour 5¢

CIGARES STONEWALL JACKSON

-RADIO-

HEURE PROVINCIALE

• • •

MARDI, 23 AOUT 1932
CKAC — Montréal
de 8 h. à 9 h. p.m.

Programme musical avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal, et de Mlle Germaine Malépart, pianiste.

8 h.—Causerie: "Le froid qui conserve", par M. Léon Lortie, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal.

8 h. 15—

1.—"Iphigénie en Aulide" (Ouverture) . . . . Gluck
L'Orchestre Philharmonique de Montréal
Directeur: M. Eugène Chartier

2.—Piano: "Trente-deux variations en ut mineur" . . . Beethoven
Mlle Germaine Malépart

3.—Orchestre: "La Voix des Cloches" . . . . Luigini

4.—Sketch radiophonique: "La Révélation" . . . . Tristan Bernard
Personnages: Mme Pochon, Firmin.

5—Orchestre: "Ballet Egyptien" . . . Luigini
L'Orchestre Philharmonique de Montréal

Lundi, 22 Août 1932

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
11.57—Heure exacte.
12.00—Musicale.
1.00—Heure exacte.
6.00—Disques.
6.15—Disques.
6.30—Moments musicaux.
6.55—Marchés.
7.00—Heure exacte, trio instrumental.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre du Château Laurier.
8.30—Studio.
9.00—Concert.
9.30—Studio.
9.45—Chant.
10.00—Orchestre.

CKAC—MONTREAL—730-411
5.00—Concert.
5.30—Orchestre.
5.45—Température.
6.00—Programme spécial.
6.30—Spécial.
7.00—Heure exacte; l'oncle Joe.
7.30—Orchestre.
8.00—Spécial.
8.30—Spécial.
9.30—Les trois mousquetaires.
10.00—Débat oratoires.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.
11.05—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—291.8
6.00—L'heure du crépuscule.
6.45—Spécial.
7.00—Orchestre.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre Château Laurier.
9.00—Spécial.
8.30—Spécial.
9.00—Baseball.
9.15—Orchestre.
9.30—Spécial.
10.00—Orchestre.
10.30—Programme spécial
11.00—Russ Columbo (NBC)
11.15—Musique de rêverie.
11.30—Symphonie.

Mardi, 23 Août 1932

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
11.57—Heure exacte.
12.00—Musique; température.
1.00—Heure exacte.
6.00—Disques.
6.15—Variétés.
6.30—Moments musicaux.
6.55—Marchés.
7.00—Heure exacte; causerie.
7.15—Programme spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre du Château Laurier.
8.30—Pianiste.
8.45—Récital.
9.15—Musique.
9.30—Studio.
9.45—Concert.
10.00—Studio.
10.15—Orchestre.
10.30—Orchestre.

CKAC—MONTREAL—725-411
4.45—Fantaisie instrumentale
5.00—Orchestre.
5.30—Spécial.
5.45—Température.
6.00—Concert.
6.30—A annoncer.
6.45—Spécial.
7.00—Heure exacte; musique
7.15—Orchestre.
7.45—Programme spécial.
8.00—Heure provinciale.
9.00—Concert.
10.00—Artistes canadiens.
10.45—Orchestre.
11.00—Nouvelles.
11.05—Orchestre.
11.15—Orgue.

CFCF—MONTREAL—291-1030
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Orchestre.
7.15—Spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—Spécial.
8.30—Orchestre.
8.45—Récital.
9.15—Spécial.
9.30—Fanfare.
10.00—Studio.
10.45—Le conducteur fiable.
11.00—Concert.
11.15—Orgue.
11.30—Orchestre.
12.00—Spécial.
12.05—Orchestre.

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute marque et de qualité supérieure, à des prix fort réduits. Lisez les annonces.

Pour le Lendemain de la Soirée

Prenez deux cuillerées à thé de Sels Kkovah dans un verre d'eau et vous ne tarderez pas à être bien portant. 20c et 50c la boite dans les épiceries et pharmacies.

CREME GLACEE

Appelez Q. 161

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante

32e VENTE ANNIVERSAIRE chez PHARAND

SEMAINE D'ECONOMIES - GRANDES AUBAINES

À NOS CLIENTS ÉLOIGNÉS

UNE INVITATION SPECIALE AUX ACHETEURS DE LA CAMPAGNE. Que vous soyez près ou loin de la ville, venez visiter notre magasin — cela vous paiera.

VOULEZ-VOUS nous faire le plaisir de comparer les prix que nous mentionnons dans la liste des aubaines qui suit. Vous serez agréablement surpris de constater toutes les merveilleuses occasions qui vous sont offertes.—Venez vous convaincre par vous-mêmes des incomparables économies que vous pourrez réaliser à notre Rayon des bas pour dames, fillettes, garçons et enfants.—Jugez-en par l'énumération qui suit:

BAS DE SOIE
Ou de Chiffon entièrement Façonnés.
Voici une occasion comme il s'en voit rarement d'obtenir des bas de confection de nos meilleurs manufacturiers canadiens. Choix de bas de soie d'épaisseur medium ou de fin chiffon de soie jusqu'au haut. Pieds bien découpés et talon français. Nuances les plus en vogue. Valeur de $1.35. Spécial, la paire, 92c

Bas Pure Soie
Simili-Chiffon
entièrement façonnés
Valeur de $1.00
Lorsque vous aurez porté une paire de ces bas, vous voudrez en avoir plusieurs paires. Tous parfaits. Soie jusqu'au haut et fini pointillé. Nuances, smoketone, negrita, matinée, shell, sandee, magioue, pepper caribee(paseo, dusk grey, sandwhite, etc. Talon français. Haut élastique. Spécial de notre vente de 32e Anniversaire, la paire, 72c

Bas de Fil
pour Dames
Réellement le bas par excellence pour tous les sports d'été, la plage, etc. Nuances: beige, gris, rendez-vous noir, rifle, taupe, blanc. Pointures 9 à 10. Procurez-vous une bonne quantité de ces bas à ce prix d'économie vous en serez satisfaits. Extra spécial, la paire 15c

Bas de Soie et Fil Mercerisé
Un lot de bas obtenus spécialement à un prix spécial pour notre Vente Anniversaire, est la raison d'une telle aubaine. Nuances: beige, blanc, noir, rendez-vous, gris pâle et gris foncé, rifle. Pointures 9 à 10. Valeur réelle de 59c. Spécial, la paire. Tant que le lot durera. 25c

Bas de Cachemire
Pour Ecoliers et Ecolières
Tricot de cachemire de laine par côtes fines. Achetez-en à la douzaine, à ce bas prix et vous économiserez. Nuances : noir et beige. Parfaits. Pointures 6 à 10. Valeur de 89c. Extra spécial, la paire. 42c

Bas pr Dames
Cachemire tout laine, soie et cachemire. Nous en avons un choix complet de ces bas si pratique. Tous parfaits. Haut élastique avec piqûre de couleurs. Pointures 8½ à 10. Valeur de 98c. Spécial de notre Vente Anniversaire, la paire, 42c

Bas Golf
Pour Garçons
L'ouverture des classes approche. Achetez les bas qu'il faut pour vos garçons. Bas de coton par côtes unies ou à carreaux avec revers de fantaisie. Bas de fil et fil et soie. Tous parfaits. Valeur de 59c. Toutes les pointures. Extra spécial, la paire, 32c

Valeurs extraordinaires qui vont établir un record de bas prix pour longtemps à Hull et les environs.

Lingerie Crêpe de Chine de Soie
Chemises de Nuit — Pyjamas — Jupons — Fourreaux — Chemises Enveloppes — Culottes — Brassières — Camisoles.
Crêpe de Chine de soie de haute qualité. Tous ces articles sont parfaits. Lavables et très élégants. Dentelle écru très riche. Tailles: petites, moyennes et grandes. Crêpe de Chine épais en blanc et rose. Valeurs réelles jusqu'à $8.50. Prix extraordinaire de notre Vente de 32e Anniversaire. Jeudi, chaque article, $1.95

Culottes et Bouffantes
Tricot de Soie
Tricot de soie épais indémaillable. Une des meilleures valeurs jamais offertes à ce rayon, marque "Woods", avec ceinture attachant sur le côté, nouveau style; nuances, rose, pêche, nile, suntan, vert, jaune, blanc, noir, etc. Toutes les tailles pour dames. Une valeur réelle de $1.50. Jeudi spécial de notre Vente de 32e Anniversaire . . 72c

Bouffantes pour Dames
Soie "Glovette" de haute qualité indémaillable et tous parfaits avec bon élastique à la taille et aux genoux. Toutes les nouvelles nunces. Valeur réelle de 79c. Spécial de notre Vente Anniversaire 42c

ROBES DE NUIT
500 belles Robes de Nuit en Frippé de Coton de fantaisie, Dimity, Voile fleuri, Broadcloth Imprimé, Voile avec Rayures de Soie et Coton blanc fini toile. Jolis modèles, manches courtes ou sans manches. Valeurs jusqu'à $1.50. Spécial, chacune, 52c

Camisoles
pour dames
Fin tricot de coton, manches courtes ou sans manches. Modèles opéra ou encolure ronde. Rose, pêche et blanc. Valeur de 29c. Spécial, 19c

Bouffants
pour enfants
En tricot de coton et dimity en rose, beige, jaune et blanc. Valeur de 29c. Spécial, 15c

Nouvelles Sacoches
Pour Dames
Prix ordinaire jusqu'à 9.00. Extra spécial, $1.92
Sacs en véritable cuir de veau et maroquin combinés, cuir à grain nouveau, reptile, bosselé et autres. Formes nouvelles à 2 ou 3 compartiments. — Riche doublure de soie taffetas ou de moiré avec un porte-monnaie et miroir à main à l'intérieur.

Step-In (Pantalon)
Rayon de soie indémaillable ou ordinaire. Combinaisons de nuances jaune et rose, vert et pêche. Tailles petites et moyennes. Extra spécial de notre Vente Anniversaire, 22c

Bouffantes
Pour Dames
Tricolette de qualité très recommandable, marque "Woods". Toutes parfaites et garanties ne pas changer au blanchissage. Tailles, petites, moyennes et grandes. 42c

Bouffantes pour Dames
Fin tricot de coton uni ou avec brin de soie. Dimity, satinette. Bon élastique à la taille et aux genoux. Valeur réelle de 49c. Jeudi, prix spécial de notre Vente de 32e Anniversaire, 29c

Bouffantes et Step-In
pour Dames
Jersey de coton de bonne pesanteur avec brin de soie. Tout blanc avec bandes de couleur aux genoux et à la ceinture. Tailles 34 à 44. Valeur réelle de 59c. Très spécial, 39c

Bouffantes pour Dames
Bouffantes en jersey de coton uni ou de couleurs avec brin de soie. Genoux par côtes serrées ou avec jarretelles en rose, bleu, pêche et blanc. Une valeur de 59c. Prix de notre Vente de 32e Anniversaire, 19c

Carpettes de Tapis — Jolis dessins. — Choix de nuances. 20 x 40. Valeur de $1.00. Spécial, 49c
Coussins — Recouverts de cretonne et reps, bien remplis. Valeur de 50c. Spécial, 25c
Parapluies pour dames — Valeur de $1.50. 82c
Coton à Rouleaux — 22 pcs de largeur. La verge, 7c
Serviettes de Ratine Epaisses — 9c chacune
Gants de Fil pour dames — Choix de nuances. Spécial, la paire, 15c
Sacs de Cuir avec courroies — 23c
Mouchoirs Blancs — 4c
Couvertures de Berceaux — 29c
Jolies Cravates de Soie pour hommes — 19c
Bretelles avec bons élastiques pour hommes — 19c
Tabliers de Tissus imprimés, pour dames — 19c

Poudre de Toilette "Brise-Parfumée" — Valeur de 39c. 23c
Savon Castille — Grosse barre de 15c. Spécial. 10c
Savon de Toilette — Extra spécial. 4 bar. 9c
Poudre "Talc" — Pour bébé et le bain. Boite de 25c. 15c
Papier de Toilette — Gros rouleaux. 8 pour 23c
Elastique de Soie — 6 vgs 14c
Couches de Caoutchouc — Valeur de 25c. 14c
Epingles de Sûreté et Fermoirs — 4 cartes 9c
Laine et Fil — A repriser. Toutes les nuances. 4 car. 9c
Jupons Combinaisons — 25c
Jerseys pour Garçons — 22c
Bas Golf Tout laine — 42c

ACHETER chez PHARAND c'est ÉCONOMISER

SACOCHES
DE HAUTE NOUVEAUTE
Voici un groupe de Socs en cuir uni ou de fantaisie qui se recommande par leur nouveauté et la délicatesse de leur confection. Choix de plusieurs nuances. Une variété de nouveaux modèles. Valeurs réelles jusqu'à 2.00. Spécial de Notre Vente Anniversaire, 82c

Sacoches pour Fillettes
Lot remarquable de jolies sacoches à main pour fillettes. En modèles variés, dans un grand choix de nouvelles nuances. Très spécial., chacune . . . 27c

GRATIS
Ce magnifique Service de 97 morceaux d'une valeur de $35.00
Troisième Prix de Notre Grand Concours de 32e Vente Anniversaire.
Vous pouvez donner une réponse par jour. Un peu de patience et vous compter les capsules et étiquettes de la Blackburn's Dry Ginger Ale contenues et collées dans nos vitrines. Toutes les réponses seront considérées, qu'elles soient entrées le premier ou le dernier jour de Notre Vente.

J. PHARAND
85 à 91 CHAMPLAIN ....HULL

DU BEAU SPORT CONCLUT LA RÉUNION LOCALE

Hull triomphe du Madison - - Une bagarre en finale

LA RÉUNION DU JOCKEY CLUB A ÉTÉ UN SUCCÈS

PARTIE DE TAILLE

On annonce pour mardi soir au parc Flora une joute décisive entre les Hommes gras de Hull et ceux de la Gatineau. L'affaire, qui commence à 7 heures précises, fournira des émotions.

SUR LA PELOUSE DE CONNAUGHT

LA PLUS forte assistance de l'année fut témoin du sport lors de la session finale. Environ 7.000 amateurs se pressaient au parc et l'assaut du mutuel se fit à vive allure.

• • •

LE PARI double et la Quinella ont rapporté d'excellents dividendes. Business et Portmess, combinés dans le double, donnèrent $33,10 La Quinella, avec Autumnal et Timon, a remboursé $22,80

• • •

LE JEU a été très prononcé durant la séance entière. Le double forma une bourse totale de $5 100, la plus forte jamais enregistrée a Connaught.

• • •

LA direction de Blue Bonnets distribuera en bourses la somme de $23.500 durant le prochain meeting d'automne.

• • •

HARRY Coulson a vendu Captain's Girl à Rex Cooper, qui la fera courir à Montréal. Captain's Girl est une pouliche de quatre ans.

• • •

CLAUDE Fletcher a enrôlé un grand nombre de turfmen pour le meeting de six jours qui s'ouvre le 5 septembre à Syracuse.

• • •

PLUSIEURS jockeys ont quitté Ottawa samedi matin afin de travailler à Mont-Royal, dont le meeting d'automne s'ouvrait samedi après-midi.

• • •

ELMER Fator a piloté onze vainqueurs et cinq deuxièmes au cours de la semaine. Nick Wall eut huit vainqueurs et six deuxièmes.

LE CLASSEMENT

SALLES DE BILLARD

	G.	P.	Moy.
Riel-Lauzon	18	8	,692
Frontenac	17	8	,680
Chat Noir-T.H.	16	9	,640
Legault	15	11	,577
Forestier	9	16	,360
Guénette-Régal	6	19	,240

Partie ce soir: Forestier vs Guénette-Régal à 6 h. 30 précises.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	83	36	,697
Philadelphie	73	48	,603
Cleveland	70	50	,583
Washington	65	53	,555
Détroit	61	57	,517
St-Louis	53	64	,453
Chicago	37	78	,322
Boston	31	88	,260

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Chicago	64	51	,557
Brooklyn	66	57	,537
Pittsburg	62	56	,525
Philadelphie	61	61	,500
St-Louis	58	59	,496
Boston	60	62	,492
New-York	57	61	,483
Cincinnati	52	73	,416

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	88	46	,657
Buffalo	73	60	,549
Baltimore	72	62	,537
Montréal	69	62	,527
Rochester	70	65	,519
Albany	60	75	,451
Jersey-City	60	79	,432
Toronto	44	89	,331

VINES CHAMPION

NEWPORT, R.-I.— Ellsworth Vines a enlevé le championnat de tennis de Newport, grâce à la victoire de 6-4, 6-3, 6-3 qu'il a remportée samedi sur Wilmer Allison, dans le match décisif du tournoi annuel.

Vines et Gledhill ont battu Allison et Van Ryn, par 6-8, 13-11, 8-6, 6-2, dans la finale double.

Une foule immense au parc Connaught pour la séance de clôture.

DU SPORT QUI PLAÎT À TOUS

Le Jockey Club a conclu samedi une réunion qui, à notre point de vue, fut une des plus heureuses dans les annales du parc Connaught. On estime que quelque sept mille spectateurs s'étaient donné rendez-vous au magnifique champ d'Aylmer pour clôturer dignement la grande fête du turf dans nos parages.

Et la direction du club a raison d'être fière des succès que le meeting a remportés, car ce fut une affaire des mieux conduites. Il est évident que le sport des rois a un bel avenir à Ottawa, grâce à la bonne administration dont il jouit et grâce surtout au généreux appui que lui donne le public d'Ottawa et de Hull.

LE HANDICAP

Comme vedette de clôture, la direction offrait le handicap Au revoir, disputé sur le mille et 70 verges. Six candidats se présentèrent au poste de démarrage et c'est Finaliste, espoir de l'écurie Howe, qui enleva la palme.

Fator le fit courir derrière Uvira à Mme Conyers, Logwood à Jo Cattarinich et Autumn Bloom à A.-E. Barton jusqu'à la mi-chemin. Il l'envoya alors en troisième place, puis, au dernier coin, en deuxième et, de là, à une victoire d'une longueur et demie sur Autumn Bloom, qui passa une demi-longueur devant Uvira.

Le vainqueur, bien appuyé du talent, remboursa $5 pour le placement ordinaire.

UN DERNIER COUP D'OEIL

CROFTER, rejeton de Cudgel et Step On, a porté les couleurs du sénateur Donat Raymond à une belle victoire sur les cinq furlongs du prix Rideau, épreuve juvénile qui occupait une place importante au programme. Il battit Maetico d'un nez et remboursa $13,60.

LE JOCKEY Kennedy, jeune pilote qui habite la première maison voisine du parc Connaught, a enregistré sa première victoire de l'année lorsqu'il poussa Rose Spot à une victoire d'une longueur sur Fatal Gift dans la randonnée de six furlongs réservée aux chevaux canadiens.

LES LONGUES parades qui précédèrent la plupart des courses déplurent aux spectateurs. "Eh, revenez sur la piste", criait-on aux jockeys qui se rendaient près du chemin d'Aylmer avant de passer la tribune des juges.

LE FIL sauta à 7 h. 7 m. pour la dernière course, après un délai officiel de 10 m. 1-2 au poteau. Il était 8 heures, lorsque les amateurs rentrèrent en ville.

SOMME toute, ce fut une réunion heureuse et une clôture satisfaisante. On n'oubliera pas que pas une punition ne fut infligée durant le meeting.

O'Hara garde le trophée

IL ENLEVE UNE TROISIEME FOIS LA COUPE MASSON, EMBLEME DU CHAMPIONNAT LOCAL.

Jo O'Hara a décroché en permanence le trophée Masson, emblème du championnat de tennis local, grâce à la victoire sensationnelle qu'il a remportée samedi sur George Goodwin dans le match décisif. Le pointage fut de 6—1, 6—8, 3—6, 6—3, 6—2.

C'est la troisième fois qu'O'Hara enlève le trophée.

Les parties mi-finales avaient donné les résultats suivants: George Goodwin bat Ivor Preece, 3—6, 7—5, 6—4; Jo O'Hara bat John Cheley, 6—1, 6—8, 6—3.

AUTRE COUP DU CLAN LEGAULT

IL ARRETE LA MARCHE DES CHATS NOIRS. — LAVOIE GAGNE UNE CHEMISE.

Le club Legault, continuant sa marche étonnante dans la ligue des Salles de billard, a giflé dimanche le Chat Noir-T.H., au pointage de 11 à 8, et l'a passablement ébranlé.

H. Lavoie, gérant du Chat Noir, gagna bien la chemise qu'offrait la maison Josaphat Pharand à celui qui hisserait le premier circuit de la matinée, mais ce fut à peu près tout ce que les Chats décrochèrent.

Legault cogna à tours de bras dans la troisième session pour envoyer huit hommes au foyer. Une autre poussée dans la cinquième finit le plaisir, en dépit d'un bref ralliement félin.

Voici le résultat officiel:

LEGAULT

	AB	R	H	PO	A	E
R. Bélanger, rec.	4	2	2	7	1	1
A. Dalpé, cd	1	0	0	0	0	1
G. Normand, 3b	4	1	1	1	1	3
A. Myre, c-a	5	1	1	0	1	2
P. Lagacé, cc	3	1	0	2	0	0
A. Duguay, lanc.	4	1	2	1	0	0
J. Bélanger, 1b	4	1	1	3	0	0
J. Fleury, cg, cd	3	1	1	2	0	1
L. Ducharme, 2b	1	1	0	5	1	0
x-L. Fournier, cc	4	2	2	0	0	1
Totaux	33	11	10	21	4	9

x—Remplace A. Dalpé à la 2e manche.

CHAT NOIR-T. H.

	AB	R	H	PO	A	E
A. Leveillé, cg	4	2	1	0	0	0
V. Thibert, 2b	3	0	0	1	2	0
J.-P. Maurice, rec.	4	1	2	6	1	1
L. Fortier, lanc.	4	1	1	1	2	1
A. Proulx, 1b	3	1	0	8	0	0
A. Fortier, c-a	4	1	2	1	0	0
H. Lavoie, cd	3	1	1	3	0	1
L. Paquette, 3b	3	0	1	1	1	1
J.-P. St-Louis, cc	3	1	0	0	0	1
x-J.-P. Lafleur, cd	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	8	8	21	6	5

x—Remplae H. Lavoie à la 6e manche.

Points par manche:

Legault	008 030 0—11	10	9
Chat Noir-T.H.	302 102 0— 8	8	3

RESUME

Circuit: H. Lavoie. Deux buts, L. Fournier, A. Leveillé, J.-P. Maurice, A. Fortier. Sacrifice, L. Ducharme. Buts volés, A. Myre 2, L. Fortier. Laissés, Legault 8, Chat Noir-T. H. 6. Retirés, A. Duguay 8, L. Fortier 7. Buts sur balles, A. Duguay 3, L. Fortier 7. Mauvais services, A. Duguay 2. Arbitres, E. Papillon et O. Girouard. Durée, 1. h. 20. Statisticien: Ed. Richer.

Les parties de dimanche

LES YANKEES AUGMENTENT LEUR AVANTAGE — UN BLANCHISSAGE AUX PIRATES — MONTREAL SUCCOMBE

Voici les résultats des parties de dimanche dans les grandes ligues de balle:—

LIGUE AMERICAINE

St-Louis, 1; New-York, 3.
Détroit, 1; Boston, 3.
Détroit, 4; Boston, 2.
Cleveland, 11; Washington, 5.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg, 0; Cincinnati, 2.
New-York, 9; Brooklyn, 3.
Philadelphie, 0; Chicago, 2.
Boston, 7; St-Louis, 5. (noirceur).
Boston, 2; St-Louis, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Albany, 8; Buffalo, 10.
Albany, 3; Buffalo, 4
Newark, 6; Montréal, 1.
Newark, 6; Montréal, 3.
Jersey-City, 0; Rochester, 6.
Jersey-City, 4; Rochester, 3.

ASS. AMERICAINE

Indianapolis, 9; Kansas-City, 6.
Indianapolis, 5, Kansas-City, 8.
Louisville, 2; Milwaukee, 9.
Columbus, 16; St-Paul, 5.
Toledo, 6; Minneapolis, 18.

HELEN L'EMPORTE

FOREST HILLS, N.-Y. — Helen Jacobs a enlevé le titre de tennis national en battant Carolyn Babcock, de Los Angeles, par 6-2, 6-2, dans le match final disputé samedi.

Les Résultats au parc Connaught

Business et Finaliste sont les seuls favoris qui récompensent le talent lors de la clôture.

Voici les résultats des courses de samedi au champ d'Aylmer.

Première Course

1—Steponit, 105, Case, $15,50, 7,40, 4,70; 2—All Columbia, 107, Hay, $4,10, 3,35; 3—Rose-Marie B. 100, Jeffrey, $5,70. Temps, 1,16 2-5. Ont aussi couru Allens, Maria, Mad Mullah, Agnès Sorel, Zebra, Buddy Félix, Talky, River Lee, Okay. Bourse, $500, 3 ans et au-dessus, six furlongs.

Deuxième Course

Prix vallée de la Rideau, $500, juvéniles, cinq furlongs et demi:— 1—Crofter, 109, Fator, $13,60, 4,35; 2—Maetico, 116, Mann, $3,60, 3,35; 3—Column Right, 119, Gwynne, $3,65. Temps, 1,08 4-5. Ont aussi couru Imagale, Try Mack, Downfall, L'Erable, Hollandaise, Polo Pass.

Troisième Course

A réclamer, $400, 3 ans et au-dessus, un mille et 70 verges:—1—Business, 103, Cooper, $4,10, 2,40, 2,35; 2—Step Off, 105, Fator, $2,45, 2,25; 3—Black Stripe 103, Mitchell, $3,15. Temps, 1,46 4-5. Ont aussi couru Suggestion, Peter Prim, Wilbrain, Crystal Spear, Ore, Glory B.

Quatrième Course

A réclamer, $400, 3 ans et au-dessus, nés en Canada, six furlongs: 1—Rose Spot, 105, Kennedy, $17,50, 7,00, 4,95; 2—Fatal Gift 107, Mann, $3,20, 3,05; 3—Nature's Darling, 105, Mitchell, $5,35. Temps, 1,15 .-5. Ont aussi couru Job of Gold, First Day, Retainer, Step Foward, Floria Zel, Sir Bonitac, Chatham Queen, Lily Cup, Galopin Diamond.

Cinquième Course

A réclamer, $400, 3 ans et au-dessus, un mille 1-16:—1—Portmess, 103, Wall, $13,80, 5,30, 4,10; 2— Belmona 105, Fellows, $3,45, 2,80; 3—Isostasy, 109, Fator, $4,20. Temps, 1,49. Ont aussi couru Relline, Wee Toddler II, Achtor Lass, Even, Your Flag.

Sixième Course

Handicap Au Revoir, $600, 3 ans et au-dessus, un mille et 70 verges: —1—Finaliste, 114, Fator, $5,00, 3,80 2,75; 2—Autumn Bloom, 112, Hay, $11,15, 3,95; 3—Uvira, 110, Wall, $2,55. Temps, 1,47 4-5. Ont aussi couru Prince Peter, Logwood, Général Court.

Septième Course

A réclamer, $400, 3 ans et au-dessus, six furlongs:—1—Autumnal, 105, Cooper, $13,05, 6,25, .,95; 2—Timon, 112, Hay, $5,10, 4,30; 3—Sam Sweeney, 110, Feeney, $6,00. Temps, 1,14 1-5. Ont aussi couru Skid, Fleeting Fire, Arrow, Star Diadem, Indian Witch.

LES COURSES À SARATOGA

WAR HERO GAGNE LES STAKES TRAVERS — COUCCI PILOTE EASY DAY A LA VICTOIRE DANS LE SPINAWAY.

SARATOGA. — Voici les résultats des courses de samedi au champ local:—

Première Course

1—Happy Scot, Hanford, 7 à 5, 1-2, 1-4. 2—Portden, Belizzi, 8 à 1, 3-1, 7-5. 3—Malba, Mills, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1,12 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Baromètre Bellhouse, 13 à 10, 1-3, xx. 2—Hamptonian, Harraway, 10 à 1, 4-1, 8-5. 3—Jack Anthony, McGovern, 13 à 5, au pair, 1-2. Temps, 4,14 pour les deux milles du steeplechase Beverwyck.

Troisième Course

1—Easy Day, Coucci, 40 à 1, 15-1, 6-1. 2—Crazy Jane, M. Garner, 6 à 1, 5-2, 6-5. 3—Barn Swallow, James, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 1,13 2-5 pour les six furlongs des stakes Spinaway.

Quatrième Course

1—Night Patrol, Coucci, 13 à 10, 1-2, 1-4. 2—Al Neiman, Horn, 11 à 5, 4-5, 2-5. 3—Arrow Flight, West, 50 à 1, 15-1, 8-1. Temps, 1,53 pour un mille et un furlong.

Cinquième Course

1—War Hero, Gilbert, 13 à 5, au pair, 1-2. 2—Monday, Fields, 25 à 1, 10-1, 4-1. 3—Sun Melus, Mills, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 2,05 4-5 pour le mille et quart des stakes Travers.

Sixième Course

1—Golden Way, M. Garmer, 7 à 1, 5-2, 7-5. 2—Sang Froid, Robertson, 12 à 1, 5-1, 5-2. 3—War Sripe, Gilbert, 7 à 1, 5-2, 7-5. Temps, 1,07 pour cinq furlongs et demi.

FATOR LE HÉROS

Voici le classement final des jockeys au parc Connaught:

	1er	2e	3e	Déf.
E. Fator	11	5	3	[illegible]
N. Wall	8	6	9	12
R. Cooper	4	1	9	27
F. Fellowes	3	6	1	11
H. Hay	3	6	1	14
R. Watson	3	3	3	10
G. Horn	3	1	3	10
F. Mann	2	4	1	1
J. O'Malley	2	3	1	17
T. Wilson	2	2	2	15
F. Case	2	1	1	14
J. Jeffrey	2	0	2	13
R. Carter	1	2	0	4
M. Mithell	1	1	3	14
J. Kennedy	1	1	1	15
A. Finley	1	0	0	0
I. Gordon	0	2	0	9
D. Smith	0	1	4	14
P. Kefover	0	1	1	9
A. Prain	0	1	1	12
C. Jackson	0	1	0	4
W. Prior	0	1	0	4
J. Gwynne	0	0	1	5
F. Smith	0	0	1	5
R. Feeny	0	0	1	6
B. Mireault	0	0	0	2
T. Fowler	0	0	0	3
J. O'Hara	0	0	0	7
L. Laurin	0	0	0	9
R. Moore	0	0	0	10

Gautreau est choisi

IL REMPLACE HOLLY A LA GERANCE DU ROYAL. — UN CHOIX POPULAIRE A MONTREAL

MONTREAL.— Eddie Holly, dont l'état de santé laisse à désirer, a remis à la direction du Royal sa démission de la gérance de l'équipe. Walter-P. Gautreau, gradué du collège Sainte-Croix et qui porta jadis les couleurs des Braves, avant de jouer à Montréal, a été choisi pour le remplacer.

Gautreau pilote la troupe depuis que Holly est au repos dans les Laurentides. Le nouveau gérant jouit de la confiance des joueurs et, sous sa tutelle, l'équipe a remporté de vifs succès.

On dit que Holly obtiendra l'an prochain la gérance d'un club majeur. Il reste salarié des Royaux jusqu'à la fin de la saison courante.

Ballon irlandais

BELFAST— Voici les résultats des parties de ballon jouées samedi dans la ligue irlandaise:—

Linfield, 4; Distillerie, 0.
Ballymena, 5; Newrytown, 3.
Glentoran, 4; Cliftonville, 0.
Derry-City, 1; Larne, 0.
Ards, 1; Portadown, 1.
Coleraine, 1; Celtic, 1.
Glenavon, 3; Bangor, 1.

LE HULL PASSE LE BÂTON AUX GARS DU CLAN MADISON

Beaudry tient le club Guertin

CES DEUX TROUPES FONT MATCH NUL DANS LA PREMIERE JOUTE FINALE DE LA GATINEAU.

Les clubs Beaudry et Guertin ont fait partie nulle de 7 à 7, dans le premier match de la série qui déside du championnat de la ligue de la Gatineau.

Beaudry bouscula cinq coureurs sur la plaque dans la quatrième période et la victoire semblait lui sourire. Guertin se remit énergiquement à l'oeuvre, avec le résultat qu'il menait, par 7 à 6 à la fin du sixième chapitre.

C'était une situation critique, mais Beaudry s'en tira à son avantage lorsqu'il réussit un point en septième.

La prochaine joute a lieu dimanche.

Alignements

Beaudry.—R. Carisse, rec.; R. Malette, lanc.; Ad. Coulombe, 1b; L. Leduc, 2b; M. Malette, c.a.; R. Lafortune, 3b.; F. Paquin, c.d.; G. Lécuyer, cc.; J. Cholette, cg.

Guertin.—M. Galipeau, rec.; K. Sloan, lanc.; A. Gascon, 1b; L. Nerbonne, 2b; R. Guertin, c.a.; O. Villeneuve, 3b; R. Coulombe, cd.; G. Coulombe, cc.; M. Foley, c.g.

Par manche:

Beaudry	000 501 001—7
Guertin	000 210 310—7

Résumé.—Trois buts: R. Lafortune, R. Cousineau, G. Coulombe. Deux buts: K. Sloan, R. Cousineau, Gascon. Retirés par Sloan 6. Buts sur balles de Sloan 4. Durée: 1 h. 20. Arbitres: Foster et Evraire.

Le Régiment finit à vive allure pour obtenir la décision, au pointage de 5 à 4.

Y. PAQUIN ET DON LACHANCE HÉROS

Le Régiment de Hull, renforci de Paquin, qui reprenait le harnais après son voyage à Los Angeles, a triomphé du Madison, au pointage de 5 à 4, dans une intéressante partie de la ligue de crosse qui eut lieu samedi soir à l'Auditorium.

L'affaire fut des plus acharnées, quoique peu rude.

Paquin donna une avance de 2 à 0 au Hull dès les dix premières minutes du débat et Imbro fit un point pour le Madison avant la fin de la strophe. Leduc fit l'unique point de la deuxième période pour égaliser les chances à 2—2.

Personne ne compta dans le troisième paragraphe, mais le quatrième fournit du jeu de taille.

Le Madison prit les devants, sur le coup de Leduc. Morrissette égalisa les chances et Lachance donna à Hull une marge de 4 à 3. O'Regan remit le Madison dans la course en une minute et demie.

Il ne restait que quelques instants à lutter, lorsque Lachance se combina avec Morrissette pour secouer le filet derrière Brown et donner la palme aux Transpontins.

Dans la partie junior qui ouvrit la séance, le Primrose a battu Westboro, par 5 à 3.

ALIGNEMENTS

Hull — Ayotte, Cassidy et Berry; Lachance, Paquin, Rockburn et A. Morrissette; Auger, Lacroix, Frobel.

Madison — Brown, Grey et A O'Neill; Smith, B. O'Regan; T. Imbro et Leduc; Moran, M. Imbro, Kurs et Raby.

Arbitres: Jo. Pelletier et Johnny Powers.

RESUME

1ère Période

1—Hull, Paquin 1.10
2—Hull, Paquin 9.20
3—Madison, M. Imbro (Leduc) . . 3.50
Punitions: Grey, Lachance (2), Smith, T. Imbro.

2ième Période

4—Madison, Leduc 1.00
Punitions: Grey, Smith (2), Auger.

3ième Période

Pas de point.
Punitions: Leduc, Lacroix.

4e Période

5—Madison, Leduc 1.30
6—Hull, A. Morrissette (Lachance) 1.30
7—Hull, Lachance 2.00
8—Madison, B. O'Regan 1.30
9—Hull, Lachance (A. Morrissette) 7.00
Punitions: Rockburn, Kavanagh (2), Grey, Lachance, M. Imbro.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Pr	Ctre	Pts
Shamrock	7	2	75	49	14
Laurier	7	2	65	46	14
Hull	5	5	57	70	10
Madison	2	7	45	56	4
Primrose	2	7	37	58	4

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

JIMMY FOXX, le roi des circuits, est reconnu comme le plus brillant de tous les frappeurs droitiers dans les annales de la balle.

• • •

KID CHOCOLATE, dont le nom véritable est Eligio Sardinias, avait un record de 21 knockouts lorsqu'il arriva aux Etats-Unis en 1928.

• • •

LEFTY O'DOUL, voltigeur de Brooklyn, fera désormais du théâtre. C'est un chantre doué d'une belle voix.

• • •

MICHAEL DELANEY, sportif bien connu d'Ottawa, n'est pas arrivé à l'ouvrage une seule fois en retard depuis les 25 ans qu'il est fonctionnaire civil.

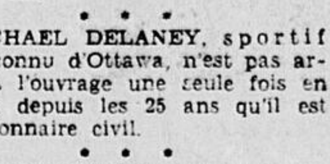
• • •

CATHERINE Emmerich, une religieuse qui vivait de 1774 à 1824, avait prédit la chute de Napoléon Bonaparte douze ans à l'avance.

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

LE SULTAN du Zanzibar a lancé un décret condamnant à la peine de mort tout sujet qui ose donner une déclamation en soirée.



LE GENRE humain ne l'admettra peut-être pas. Mais c'est un fait qu'il faut reconnaître: nous sommes presque tous devenus des adorateurs fanatiques du veau d'or!

• • •

LE 22 AOUT

1671—Le Père Charles Albanel quitte Québec pour chercher la mer du nord. Il suit le Saguenay et se rend à la baie James.

• • •

1711—La flotte de sir Havenden Walker échoue sur l'île aux Oeufs avec des pertes considérables en bateaux et en hommes.

• • •

1870—Le premier wagon-dortoir construit au Canada est mis en circulation sur la voie du Grand Tronc.

• • •

1883—L'hon. D.-E. Price, un des premiers sénateurs du Québec, meurt après une longue carrière.

• • •

1888—Un service poste est inauguré entre le Japon et la Grande-Bretagne par voie du Canada.

• • •

1896—Alfred-A. Thibodeau, marchand de Montréal, est appelé au sénat. Il meurt le 24 août 1926.

• • •

1897—Monseigneur Augustin Dontenwil est sacré évêque de New-Westminster.

• • •

1916—Décès à Montréal de Napoléon Bourassa, fameux artiste canadien.

• • •

1919—Le prince de Galles préside l'ouverture officielle du pont de Québec.

• • •

1929—Martha Norelius de New-York gagne le marathon de nage de 15 milles à l'Exposition de Toronto.

• • •

1930—L'Empress of Japan, vapeur du Canadien Pacifique, abaisse à 8 jours 6 heures 29 minutes le record de Yokohama à Vancouver.

Wrightville a sa revanche

LA TROUPE DE BENOIT RAMONE LES GARS DE L'INTERNATIONAL PAPER, PAR 18 à 3.

Le Wrightville a infligé à la Canadian International Paper une prune de 18 à 3, dans un match de balle qui eut lieu dimanche après-midi au parc Sanscartier.

Barbaro, lanceur de Wrightville, fut très solide dans la case: il n'accorda qu'une demi-douzaine de coups sauts et ses victimes au bâton furent assez nombreuses. Macli lui donna d'ailleurs un superbe appui derrière la plaque. La clique d'Albert Benoit donna du jeu supérieur.

Landymore et Daoust étaient à la ligne de feu pour les gars du Moulin. MM. Racicot et Chevrier arbitrèrent à la satisfaction générale.

Le Wrightville joue dimanche prochain à Lachute avec la maison Ayers.

Voir page 9

A L'EPREUVE DE LA ROUILLE!

Lorsque vous vous rasez avec la **FINE LAME BLEUE DE GILLETTE** vous bénéficiez de l'avantage exclusif d'un acier spécialement trempé et fini à l'épreuve de la rouille.

La Fine Lame Bleue est faite en sus de la Gillette régulière dans le paquet vert.

COUPON D'ESSAI GRATIS.
GILLETTE SAFETY RAZOR CO., LTD. (Ott.-3-207-8-22)
1085 St. Alexander St., Montreal, Que.
Messieurs, J'aimerais essayer la Fine Lame Bleue de Gillette. Veuillez m'en envoyer une gratuitement et sans aucune obligation de ma part. 207CBF
Nom ______
Adresse ______ *Ville* ______ *Prov.* ______

Le nombre total de tous les cigares, produits au Canada, sur lesquels des droits d'accise ont été payés en juillet, s'élève, d'après le chiffre officiel du Bureau du Revenu de l'Intérieur, à 11,492,868.

Les personnes dont les noms suivent ont envoyé les réponses qui se rapprochent le plus du chiffre officiel et sont les gagnants du concours:

1er Prix	$200.00	M. DeLaval, 4844 rue Rivard, Montréal.
2ième Prix	$100.00	L. Newland, 45 Marchmount Road, Toronto, Ont.
3ième Prix	$ 50.00	J. E. Courrier, 432 rue St-Jean, Québec, P.Q.
4ième Prix	$ 25.00	H. M. Paddell, M.D., 377 Huron, London, Ont.

$5.00 en argent aux vingt-cinq personnes dont les noms suivent:

Effie MacLeod, 778 King St. E., Hamilton, Ont.; W. Austin, 216 rue Coleman, Belleville, Ont.; H. Charron, 535 rue Ontario Est, Montréal; Clarence Hinphy, 5717 Côte St-Antoine, Montréal; Wilfrid Mongeau, 3835 Ave Claude, Verdun, P.Q.; A. Kennedy, 88 Geary Avenue, Toronto, Ont.; T. W. Baker, 646 rue Richmond, London, Ont.; W. S. Mannering, 1038 Ave St. Clarens, Toronto, Ont.; Gilbert G. Paulby, 1425 Avenue Alexander, Winnipeg, Man.; Albert B. McDonald, Boite 347, Port Hope, Ont.; Hartford Robertson, 234 Avenue Atlas, Toronto, Ont.; E. Spall, Lansing P.O., Ontario; R. J. Cardiner, a/s J. W. Harrington, Chatham, Ont.; Samuel Bagen, 85 rue Villeneuve Ouest, Montréal; Georges Roy, 5732 rue St-Dominique, Montréal; Fernand Tremblay, 1635 rue Davidson, Montréal; L. A. David, 6200 rue St-Denis, Montréal; Alexander Leitch, 189 Blvd Strathmore, Toronto, Ont.; T. Roper, 247 Ave Gladstone, Toronto, Ont.; Lionel Dupras, 50 rue Ontario Ouest, Montréal; L. Guerin, 1017 Blvd St-Joseph Est, Montréal; F. W. Baker, Cobourg, Ont.; O. Lefebvre, 4436 Ave des Erables, Montréal Robt. J. McMillan, 149 Blythwood Road, Toronto, Ont.; D. Lapointe, 1635 St-Laurent, Montréal.

Ainsi se termine le concours de juillet, mais rappelez-vous que le concours du mois d'août bat son plein en ce moment et que de nouveau vous avez encore la chance de gagner un des $500 de prix en argent.

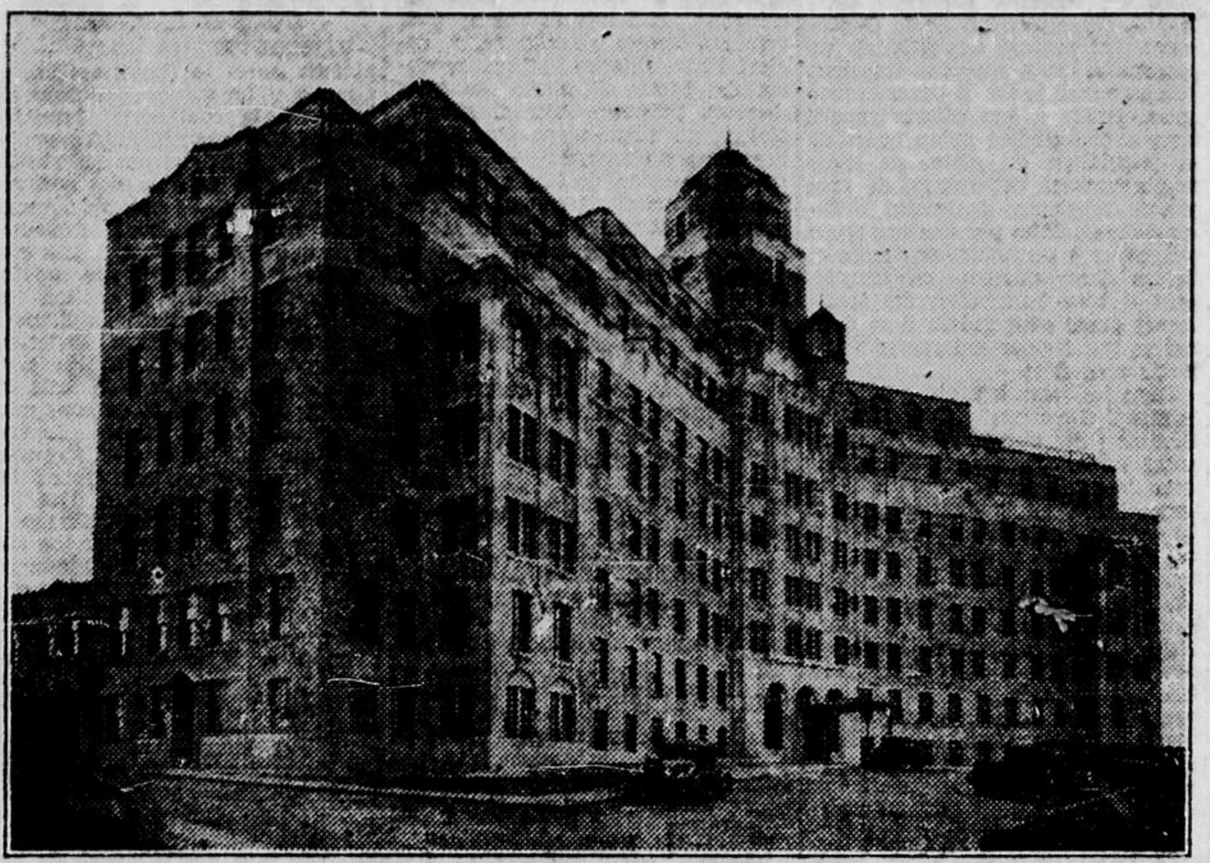
Tout ce que vous avez à faire, c'est de deviner le nombre total de tous les cigares, produits au Canada, sur lesquels des droits d'accise seront payés pendant le mois d'août. Chaque estimé que vous envoyez doit être accompagné de cinq bandes de cigares Webster.

Envoyez vos estimés avant minuit le 31 août à
Concours Cigares Webster,
Casier postal 1080,
Montréal.

Cigares Webster
MAINTENANT 5¢

LES MATELAS À RESSORTS MARSHALL

Donnent toute satisfaction au dur usage des Hôpitaux



HOPITAL GENERAL DE ST-JEAN, N.-B.

UN HÔPITAL CHOISIT LES MATELAS MARSHALL

Un splendide tribut à cette firme réputée par les autorités de l'Hôpital St. John qui achètent 240 lits avec les meilleurs matelas à ressorts Marshall, assurant tout le confort voulu. Plusieurs autres Gros Hôpitaux préfèrent les Matelas Marshall.

Le choix des Matelas à Ressorts Marshall pour ce splendide nouvel hôpital est la meilleure recommandation du confort, de la durabilité et de l'économie des Matelas Marshall. Après une sérieuse comparaison de tous les matelas en vente, les autorités de l'Hôpital Général St. John choisirent les Matelas à Ressorts Marshall pour tous les nouveaux lits dans leur hôpital, plus de 270 lits.

Durant plus de 30 ans la compagnie Marshall n'a fabriqué que des Matelas à ressorts. La production par grosse quantité des Matelas Marshall permet le plus bas prix pour le meilleur article.

Vous aurez profit à suivre l'exemple de l'Hôpital Général St. John. Mettez des Matelas à Ressorts Marshall sur vos lits et jouissez d'un sommeil reposant.

Ce n'est là qu'un des grands hôpitaux qui ont acheté des Matelas Marshall. En voici d'autres:

Hôpital St-Joseph, London, Ont.; Hôpital Victoria, London, Ont.; Hôtel-Dieu, Kingston, Ont.; Hôpital Général de Kingston, Kingston, Ont.; Hôpital Général, Belleville, Ont.. Plusieurs autres hôpitaux font usage de ces matelas depuis 10 à vingt-cinq ans. ... ...

Les organisations de Secours apprécient les matelats

A Toronto, la compagnie Marshall obtint plusieurs matelas et l'Organisation du Fonds des Coquelicots, qui alla les chercher et en fit la distribution, a comblé un grand besoin.

L'extrait suivant de la lettre adressée à la compagnie Marshall vous donnera une idée de la situation:

> "De la part des familles des anciens combattants qui jouiront d'un réel confort grâce à votre générosité, veuillez agréer nos sincères remerciements pour la coopération qui a fait avoir au Fonds des Coquelicots un si grand nombre de matelas en un assez bon état, sans frais aucun, sauf celui des camions pour aller les chercher.
>
> "Lorsque je vous dirai que notre plus grande difficulté, tout l'hiver dernier, fut la difficulté d'obtenir des matelas suffisants pour tous, et de prendre soin de ces nombreuses familles qui avaient été chassées de leurs foyers, et avaient perdu tout leur avoir, vous apprécierez toute l'aide que ces matelas ont assurée. Nous avons pu remplir des commandes qui étaient en suspens depuis des semaines, et de voir à des familles pauvres qui couchaient sur le plancher, et prévoir pour le futur."

Voilà donc une excellente occasion pour vous procurer votre Matelas ou Sommier Boîte Marshall tout en faisant du bien aux moins fortunés que vous.

Les Matelas Marshall encore satisfaisants après 17 ans d'usage

Lisez ce que dit M. John D. Hayden, de l'Hôpital Général de Cobourg:

"Après 6 ans nous avons acheté d'autres matelas Marshall".

Marshall Mattress Company,
Toronto, Ont.,
Messieurs,

Lorsque nous ouvrimes notre hôpital, il y a six ans, j'achetai de vous 34 matelas, qui, dois-je dire, ont donné toute satisfaction.

Je me suis rendu compte que nous avons besoin de six à neuf matelas pour nos gardes-malades.

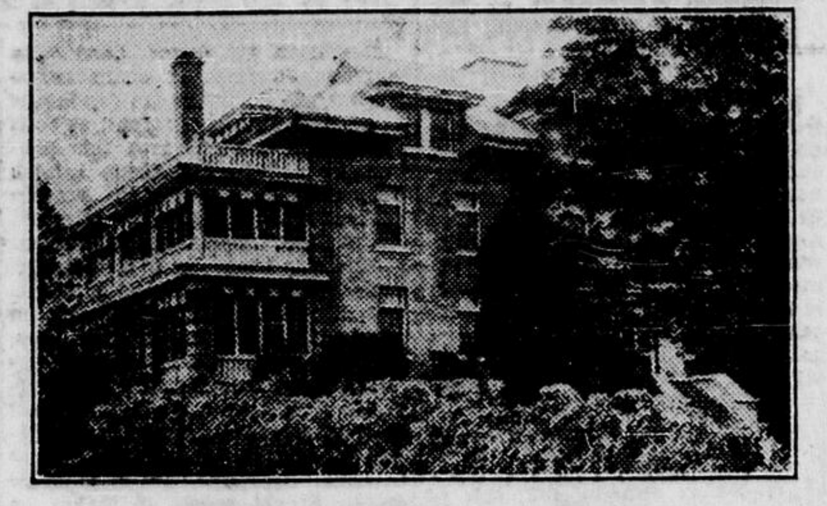
Bien vôtre,
JOHN D. HAYDEN, Président,
Hôpital Général de Cobourg.

"APRES DIX ANS

les patients nous complimentent au sujet du confort de nos lits".

Messieurs,

En réponse à votre demande au sujet de notre expérience avec vos matelas, je dois dire que j'étais un gros actionnaire dans une compagnie rivale de matelas et fus naturellement porté à donner notre commande à cette compagnie. Toutefois, feu le docteur Bruce Smith, inspecteur des hôpitaux, me conseilla de commander vos matelas, ce que je fis, il y a un peu plus de dix ans, et j'en achetai d'autres, deux fois le nombre de la première commande, de sorte que tous les matelas des patients et des gardes-malades sont de votre marque.



HOPITAL GENERAL DE COBOURG

Ils ont résisté à toutes les épreuves et, bien des fois, j'ai entendu les remarques les plus flatteuses faites **non seulement par les patients les plus exigeants, mais par notre directeur, qui est chez nous depuis dix ans.**

En plus du grand confort qu'ils ont donné, il faut ajouter l'apparence des lits lorsqu'ils sont faits, les côtés sont droits et le tout est très attrayant. Vous êtes libres d'envoyer n'importe qui en tout temps à notre hôpital pour examiner les matelas ou pour toute autre fin se rapportant à l'ouvrage dans un hôpital.

Bien vôtre,
John-D. HAYDEN, Président,
Hôpital Général de Cobourg.

"APRES 13 ANS

Aussi confortables que jamais".

Messieurs,

Vous nous avez demandé ce que nous pensons des Matelas Marshall. Notre directeur dit qu'ils sont enncore en bon état, **tout aussi confortables qu'antérieurement, et donnent toute satisfaction.** Vous pouvez faire usage de mon nom et de celui de l'hôpital, suivant vos désirs.

Bien vôtre,
John-D. HAYDEN, Président.
Hôpital Général, Cobourg.

"AUJOURD'HUI—APRES 17 ANS

Les matelas Marshall sont encore satisfaisants—pas un seul matelas n'a été refait".

C'est l'expérience ordinaire partout où les matelas Marshall sont en usage.

Si vous désirez jouir d'un véritable confort, de la durabilité et de frais minimes durant plusieurs années de service, procurez-vous des matelas à Ressorts Marshall.

Vous trouverez en cette page le nom de quelques gros hôpitaux qui font usage des matelas à ressorts Marshall.

Matelas à Ressorts

Marshall

Recouverts de fascinants nouveaux tissus—bonne bordure exécutée à la main, plus grande aubaine que jamais. Venez les voir.

◆

CAPLAN

C. CAPLAN LIMITED .- 129-137 RIDEAU

◆

Mode Budgétaire

Les matelas à ressorts Marshall peuvent être achetés suivant notre Mode Budgétaire, par versements échelonnés, sans frais supplémentaires.

◆

Étalage Complet

DES

Matelas à Ressorts Marshall

en montre au

Rayon de la Literie chez Bryson-Graham

PRIX:

Sleepmaker	$19.50	Regal (rembourré en crin)	$52.50
Spécial	$28.00	Grandeur de lit simple, Matelas, de	$26.50 à $47.50
Premier	$32.50	Box Spring Standard,	$26.50
Regal (rembourré en coton)	$38.50	Box Spring Regal. .	$37.50

Housses Mobiles Gratuites avec les Matelas à Ressorts Marshall

OFFRE SPECIALE D'AOUT

Avec chaque Matelas à Ressorts Marshall durant le mois d'août, nous donnerons une housse mobile bien confectionnée, de coton blanc ou jaune de choix, suivant la qualité. du matelas acheté.

Bryson-Graham
Limited
Angle des rues Sporks et O'Connor.

Le Meilleur Matelas que l'Argent puisse acheter

Matelas à Ressorts
MARSHALL

Un splendide matelas pour les ménagères qui apprécient le confort d'un bon sommeil. Le produit de plus de trente et une années d'expérience et de confection par des experts.

Les centaines de petits ressorts dans les matelas Marshall sont le secret de leurs caractéristiques reposantes et de sa popularité dans le monde entier. Les matelas Marshall répondent promptement à la moindre pression, pliant doucement suivant toutes les courbes et tous les mouvements, vous assurant un sommeil réparateur. Permettez que l'on vous montre notre assortiment de ces matelas réputés, des qualités pour toutes les bourses.

Charles Ogilvy
LIMITEE
Angle Rideau et Nicolas **Rideau 86***

Des lits que vous serez fiers de montrer

La belle apparence d'un Lit muni d'un Matelas Marshall est une satisfaction pour toute dame. Améliorez l'apparence de vos chambres à coucher avec des Matelas Marshall, et votre santé en bénéficiera aussi.

Les Matelas à ressorts Marshall et les Sommiers à Câbles ou Boîtes Marshall font des lits non seulement attrayants mais luxueusement confortables — et ils restent confortables, fascinants et attrayants, plus longtemps que les matelas ordinaires.

Les nouveaux Matelas Marshall actuellement en montre se présentent dans de nouveaux coutils, avec une bordure faite à la main, une plus grande valeur que jamais. Venez les voir.

F. SLOVER LIMITED DEPARTMENTAL STORE
YORK & WILLIAM STS OTTAWA

SUR LE MARCHE BY

PROTÉGEZ VOTRE SANTÉ

Matelas à Ressorts
MARSHALL

Votre vivacité du jour est en proportion directe avec votre bon sommeil. Si votre lit ne se maintient pas bien, vous ne pouvez jouir du sommeil reposant si nécessaire pour jouir d'une bonne journée. Les Matelas à ressorts Marshall et les Sommiers à Câbles ou à Boîtes Marshall font des lits non seulement d'une belle apparence, mais aussi très confortables — et ils restent confortables et attrayants des années plus longtemps que les matelas ordinaires.

Un bon sommeil est un bon placement et l'Equipement Marshall pour dormir est votre meilleure garantie de satisfaction et de valeur. Plus de 31 années d'expérience les ont prouvés les meilleurs pour ce qui a trait au confort, à la durabilité et à l'économie.

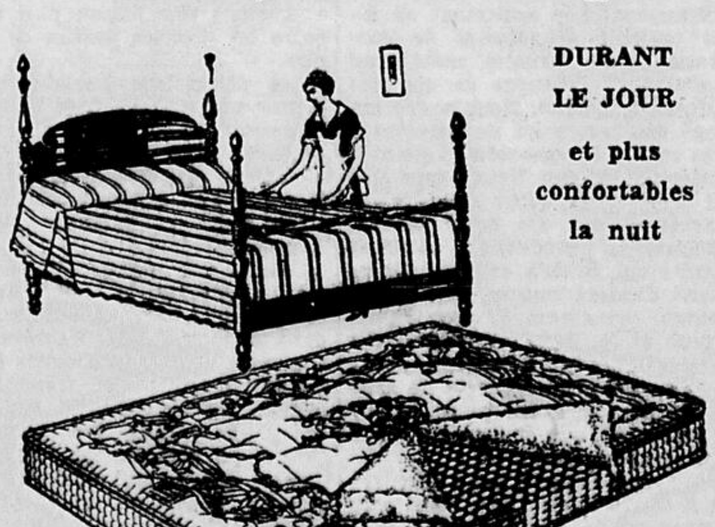
Voyez les nouvelles caractéristiques Marshall
—Nouveaux et fascinants coutils
—Nouvelles bordures faites à la main
—Plus de valeurs que jamais

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez à Queen 4800

Angle Avenue Laurier et rue Bank **Queen 4800**

Toujours Souples



DURANT LE JOUR

et plus confortables la nuit

Matelas à Ressorts
MARSHALL

Le lit muni d'un Matelas Marshall est une source de véritable satisfaction — plus attrayant et plus confortable.

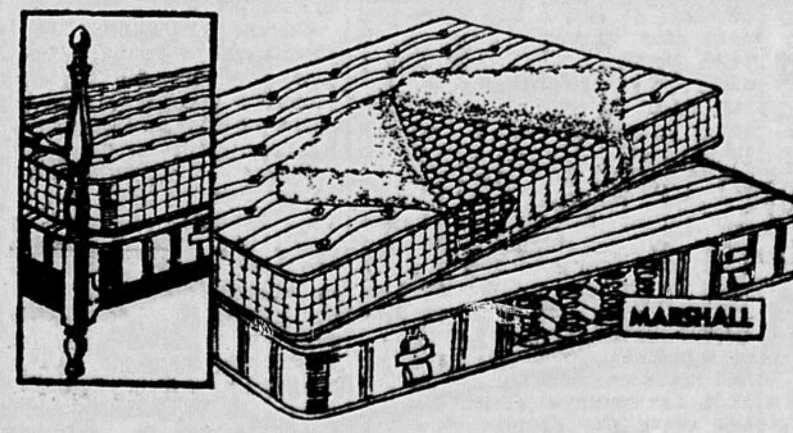
Les Matelas à ressorts Marshall ne formeront pas de bosses ni de parties dures. Ils sont souples et obéissants lorsqu'ils sont neufs, et ils conservent leur confort plus longtemps que tout autre matelas.

Les Sommiers à Câbles Marshall ou à Boîte Marshall sont des supports idéaux pour votre matelas — garantis rigides, ils conservent leur souplesse que vous prisez tant. L'Equipement de Sommeil Marshall est réputé depuis plus de 31 ans pour son confort, sa durabilité et son économie. Les nouveaux Marshall en montre se présentent en attrayants nouveaux coutils — avec bordure bien fabriquée. Ce sont des aubaines plus alléchantes que jamais. Venez les voir.

COMPAGNIE P.T. LÉGARÉ LIMITÉE

75, rue Principale, Hull **Sherwood 5855**

Payez-vous le luxe d'un Marshall



—et aidez ceux qui sont dans le besoin

Durant un temps limité la Compagnie Marshall et les Marchands de Garnitures de Foyers d'Ottawa coopèrent pour vous faire une remise de $5.00 pour votre vieux matelas à l'achat d'un Matelas ou d'un Sommier Boîte Marshall. Les vieux matelas seront donnés à des organisations de secours recommandables, qui iront chercher les matelas et les distribueront parmi les nécessiteux.

Si vous êtes fatigué de votre matelas — ou si votre matelas vous fatigue, échangez-le contre un Marshall, le plus confortable et reposant qui soit.

Votre vivacité du jour est en proportion directe avec votre bon sommeil. Si votre lit cleuse, vous ne pouvez jouir du sommeil bienfaisant. Les Sommiers Boîte et les Matelas à ressorts Marshall font des lits non seulement attrayants mais d'un luxueux confort, et ils restent confortables, fascinants et attrayants, bien plus longtemps que les matelas ordinaires.

Le bon sommeil est un bon placement et l'équipement Marshall est votre meilleure garantie de satisfaction et de valeur. Profitez de cette occasion pour vous procurer un de ces matelas réputés.

$5.00 Seront Allouées

pour votre vieux matelas à l'achat des Matelas à ressorts et Sommiers Boîte Marshall suivants:

Matelas "Spécial" Marshall	$26.50 et $28.00
Matelas "Premier" Marshall	$31.00 et $32.50
"Regal" (rempli de coton) Marshall	$35.00 et $38.50
"Regal" (rempli de crin) Marshall	$47.50 et $52.50
Sommier Boîte "Standard" Marshall	$26.50
Sommier Boîte "Regal" Marshall	$37.50

The Marshall Ventilated Mattress Co. Ltd.

LACHINE, Québec — **TORONO, Ontario** — **LONDRES, Angleterre**

Finance - Commerce

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H. C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa.

GOUVERNEMENT DU DOMINION

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
Prêt renouvelé	5½	32	100.50	100.80	5.00
*Prêt de la victoire	5½	33	101.15	102.10	4.02
Prêt de la victoire	5½	34	101.50	102.40	4.58
Service national	5	36	101.13	102.13	4.56
*Prêt de guerre	5	37	110.85	112.25	2.30
*Prêt de la victoire	5½	37	107.75	108.88	3.74
Bon à échéance	4½	40	97.00	98.00	4.84
Service national	5	41	100.25	101.50	4.87
Bon à échéance	5	43	100.25	101.50	4.88
Bon à échéance	4½	44	95.75	97.00	4.86
Bon à échéance	4½	46	95.75	97.00	4.86
Prêt de conversion	4½	56	94.25	96.00	4.81
Prêt de conversion	4½	57	94.25	96.00	4.84
†Prêt de conversion	4½	58	95.63	96.75	4.85
‡Prêt de conversion	4½	59	95.75	96.75	4.90

*Revenu non taxable.
†5½% et revenu non taxable jusqu'au 1er novembre 1933.
‡5½% jusqu'au 1er novembre 1934.
Strictement sujet au changement.

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

Cotes fournies au "Droit" par la Maison Geoffrion & Rainville, 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Air Reduction	56¼
Allegehny Corp.	2½
American Can Co.	56⅝
Allied Chemical	82⅜
Am. & For. Power	10½
Am. Tel. & Tel.	115⅞
Am. W. Works	27⅞
Anaconda Copper	9½
Atchison	54⅞
Auburn	69
Baltimore & Ohio	15¼
Bethlehem Steel	20
Borden Milk	30
Canada Dry	12¾
Canadian Pacific	16⅞
Case Threshing	56⅝
Chrysler Corpn	14¾
Coca-Cola	98⅞
Columbia Gas	15⅝
Com. Solv. Corp.	10
Com. Southern	4⅛
Continental Can	31¼
Consolidated Gas	60¾
Corn Products	45¼
Dupont	35¼
Fox Film	4¾
Freeport Texas	22
General Electric	19⅝
General Motors	14⅞
Goodyear Tire	18⅝
Houston Oil	20
Hudson Motors	7¾
Intern. Harv.	30
Intern. Nickel	8¾
Inter. Tel. & Tel.	11⅞
Loew's Theatre	31½
Montgom. Ward	11½
Nat. Dairy Prod.	22¼
Nat. Power & Lgt	15
N.-York Central	28¼
Paramount Publix	6⅞
Pennsylvania Ry	17⅞
Public Ser. Corp.	50⅝
Pullman	22⅞
Radio Corpn	9½
Radio Keith	5⅝
Sears Roebuck	22
Southern Pacific	24⅞
Standard Brands	15¼
tSandard G. & El.	23¾
Stand. Oil N.J.	34¾
United Aircraft	18⅜
United Corp.	11
United Carbide	27
U. S. Rubber	5¼
Vanadium Steel	17¾
Woolworth Co.	37¼

CURB DE NEW-YORK

Electric Bond & Sh.	25⅝
Cities Service	5¼

L'argent à demande est à 2 pour cent.

Affaires à 10 heures 30: 400.000; à midi: 1.200.000; à heure 30: 1.900.000; à 2 heures 10: 2.100.000 titres.

BOURSE DE MONTREAL

23 AOUT 1932
Transactions à 3 h.

Bell Telephone	100
Brazilian	10⅜
B. C. Packing	1¾
B. C. Power "A"	25½
Can. Car	5¾
Canada Cement	4⅞
Dominion Steel	2⅛
Gen. Steel Wares	1½
Hollinger	5.60
Int. Nickel	2⅜
Lake of Woods	17
McColl-Front.	10
Massey-Harris	4¾
Montreal Power	34
Nat. Breweries	17
Nat. Steel Car.	9⅞
Ogilvie Milling	131
Power Corp.	10
Quebec Power	14
Shawinigan	16
Smelters	72⅛
Steel Co. of Can.	19

CURB DE MONTREAL

	Dernières ventes
Beauharnois	.90
Dist. Seagram	7
Imp. Tobacco	8¼
Page Hersey	53
Walker Hiram	7⅜
MINES	
Noranda	19.50
Siscoe	92
Teck Hughes	3.85
HUILES	
Imp. Oil	10
Internat. Petr.	11⅞

LES GRAINS

WINNIPEG, 22. — Les prix ont soudainement blaissé de 1½ samedi sur le marché du blé. Le blé d'octobre est descendu à 54⅞; celui de décembre à 56⅛; et celui de mai à 60⅞. La demande pour le blé canadien. Des estimations prêtent aux provinces de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan une récolte de 451.000.000 de boisseaux.

Les options:

	OUV.	FERM.
BLE		
Oct.	$0.56¼-0.55⅝	$0.54⅞
Déc.	0.57½-0.57⅛	0.56⅛-0.56¼
Mai	0.62¼-0.62¾	0.60⅞-0.61
AVOINE		
Oct.	$0.25⅝-0.25¼	$0.24⅞
Déc.	0.25⅜	0.24½
ORGE		
Oct.	$0.31¾	$0.31¼
Déc.	0.31¾-0.31½	0.31¼
LIN		
Oct.	$0.71½	$0.70¾
Déc.	0.74	0.73
Mai	0.78⅜	0.78¾
SEIGLE		
Oct.	$0.33¼	$0.32½
Déc.	0.34½	0.34
Mai	0.38⅝	0.38

Prix au comptant:

Blé: — No 1 dur, 0.55½; no 1 nord, 0.54; no 2 nord, 0.50⅞; no 3 nord, 0.49⅝; no 5, 0.42⅞; no 6, 0.36⅞; picotin, 0.33⅞; sur voie, 0.54⅛; no 1 dur, 0.54⅞; no 2 dur, 0.48⅞; no 3 dur 0.40⅞; no 4 dur, 0.38⅞.

Avoine: — No 2 c.w., 0.25⅞; no 3 c.w., 0.24⅞; ext. no 1 picotin, 0.24⅞; no 1 picotin, 0.23⅞; no 2 picotin, 0.20⅞; rejeté, 0.15⅞; sur voie, 0.24⅞.

Lin: — No 1 c.w., 0.68⅞; no 2 c.w., 0.64⅞; no 3 c.w., 0.52¾; rejeté, 0.52¾; sur voie, 0.69.

Orge: — No 3 c.w., 0.31¾; no 4 c.w., 0.30¼; no 5 c.w., 0.27¾; no 6 c.w., 0.24¾; sur voie, 0.31¾.

Le marché des oeufs est actif

Le marché des oeufs du Canada s'est en général amélioré la semaine dernière, déclare-t-on au ministère de l'Agriculture. L'activité est considérable dans l'ouest.

MARCHÉ DE GROS DES FRUITS ET LÉGUMES

TORONTO, 22— La Compagnie White a transmis les prix de gros suivants pour aujourd'hui à la Presse Canadienne:

Framboises, chopine, 7 à 8 sous.

Bleuets, panier de 11 pintes, 75 sous à $1.25.

Cerises, le panier de 6 pintes, 20 à 25 sous, 11 pintes, 35 à 40 sous.

Pommes, Duchesses, no 1, le minot, 75 sous; no 2, 50 à 60 sous.

Betteraves, 15 sous la douzaine.

Oignons verts, 15 sous la douz.

Carottes, 15 sous la douzaine.

Fèves au beurre, le panier de 11 pintes, 25 à 30 sous.

Fèves vertes, panier de 11 pintes, 30 à 35 sous.

Radis, 15 sous la douz.

Tomates de serre le panier de 11 pintes, 50 sous.

Tomates en plein air, panier de 11 pintes, No 1, 35 à 40 sous; No 2, 25 sous.

Rhubarbe, 15 sous la botte.

Nouveaux choux, 40 sous la douz.

LES BOURSES

MONTREAL, 22— Les vedettes étaient un peu plus fermes aujourd'hui dans l'avant-midi à la bourse des valeurs de Montréal. Le cours des prix étaient irréguliers cependant à considérer le marché en bloc. Les changements étaient fractionnaires.

TORONTO, 22— C. P. R. a été la vedette aujourd'hui dans l'avant-midi à la bourse des valeurs à Toronto. A 17 5-8 elle avait haussé de 5-8. Les affaires étaient plutôt au ralenti. A part des vedettes, il n'y avait rien en action. Les prix étaient irréguliers et à la hausse.

TORONTO, 22— Les préférences britanniques de la conférence impériale ont affermi les métaux basiques aujourd'hui dans l'avant-midi sur le marché des mines à Toronto. Nickel à $9.70 a haussé de 20 sous. Noranda à $19.15, de 5 sous. Le reste de la liste suivait un cours légèrement mixte.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 22. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et des services publics, inscrits à la Bourse de New-York:

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S. P.
Samedi	58.7	30.2	91.5
Vendredi	58.3	29.8	91.7
Il y a une semaine	54.7	24.7	83.4
Il y a un mois	39.2	16.1	59.0
Il y a un an	109.1	66.3	165.5
Il y a trois ans	241.4	160.4	330.2
Il y a cinq ans	132.7	121.9	118.0
Haut, 1932	68.9	39.8	111.0
Bas, 1932	35.1	13.2	51.8
Haut, 1931	140.2	106.2	203.9
Bas, 1931	60.0	30.8	92.8
Haut, 1930	202.4	141.6	281.3
Bas, 1930	112.9	86.4	146.5

Prix des produits délivrés à Toronto

TORONTO, 22.—La "United Farmers Cooperative Co." a transmis les prix suivants à la Presse Canadienne pour les produits délivrés aujourd'hui à Toronto:

Oeufs: extras, 18 sous la douz.; premiers, 15 sous la douz.; seconds, 12 sous.

Crème à fouetter no 1, f. à b., la livre, 17 sous.

Beurre de crèmerie, no 1, solide, 20 sous.

Pommes de terre nouvelles, la poche, 65 sous.

LE CHANGE

La livre sterling à Montréal, $3.96 1-4.

Le dollar américain à Montréal, $1.14 3-8.

La livre sterling à New-York, $3.46.

Le dollar canadien à New-York, 87 1-2.

L'argent en barre

LONDRES, 22 août:—Le prix de l'argent en barre se maintient à 17 15-16.

GEOFFRION & RAINVILLE
Banquiers et Agents de Change
Obligations Gouvernementales et Industrielles
Commandes exécutées sur toutes les bourses.
18, rue Elgin
Queen 1010, 1011
J.-EUG. SERRE, gérant,
Succ. d'Ottawa.
MONTREAL — OTTAWA — PARIS

Le fromage va encore a la hausse

LES PRIX PLUS ELEVES EN FIN DE SEMAINE AUX ENCHERES RURALES D'ONTARIO. — PEU DE CHANGEMENT POUR LES AUTRES PRODUITS.

MONTREAL, 22. — Des prix plus élevés aux enchères rurales d'Ontario en fin de semaine font espérer que le prix du [illegible] continuer de s'avancer ici. Il y a plus de demandes pour l'exportation en Angleterre et la production va maintenant vers la décroissance. Le marché s'est fermé à 10 1-2 pour le fromage d'Ontario et 10 1-8 pour celui de Québec.

Le beurre avait tendance à se stabiliser à 19 3-4, après une avance de 17 à 20 sous en ces dernières semaines. Il y a eu exportation de 1.300 boites en Angleterre a cours de la semaine. Les oeufs ont monte encore la semaine dernière. La production est en déclin.

CEREALES

Prix au comptant sur le marché local de gros des céréales:

Avoine, c.w., No	.48
Avoine, picotin, No 3	.37
Avoine, No 2	.34
Orge, c.w., No 3	.44
Blé-d'Inde sud-africain	.60

Farine de blé du printemps:

Première marque, le baril	$4.80
Deuxième marque	4.20
Marque de boulangerie, le baril	$4.10

En baril, sac sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, au wagon, en baril, au sac d'occasion, $2.75.

Qualité de choix en lots partiels, en barils, au marché, $3.00 à $3.10.

Farine blanche de maïs, le baril, $4.30.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$26.25
Gru	21.25
Son	$19.25

A la tonne, comprenant les sacs.

Grains secs pour brasseries, $17.00 au gros; $19.00 au détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs au détail, $2.60.

Foin, no 2 extra	$12.00
Foin, no 2	$11.00
Foin, no 3	$9.00

LE BEURRE

Le beurre no 1, pasteurisé, au wagon, valait 19 3-4. Les prix aux détaillants étaient les suivants: beurre solide, 22 sous; beurre en moule, 23 sous.

LE FROMAGE

Fromage ontarien, 10 1-2; fromage québecois, 10 1-8.

LES OEUFS

Frais arrivés, 24 à 25 sous, pour les extras; 18 à 18 1-2 pour les premiers; et 14 1-2 pour les seconds. Voici les prix pour les détaillants.

	En boites
Qualité spéciale	31
Frais extras	29
Frais premiers	23
Frais seconds	18

Les oeufs en vrac se vendaient un sou de moins.

LES VOLAILLES

Pas de changement sur le marché.

	"A"	"B"
Poulets à rôtir	20-26	18-24
Canards	19	14
Canetons	29	26
Dindes	24-26	22-24
Oies	15	12

MARCHE DES BESTIAUX

TORONTO, 22:—Prix et arrivages aujourd'hui ici:

Arrivages de bêtes à cornes, 2,810. Cela comprenait 500 sujets de l'Ouest. Les affaires étaient languissantes à l'ouverture. Quelques lots de choix ont rapporté de $5.25 à $5.50. Les bouvillons lourds se vendaient difficilement. Les bonnes vaches de boucherie étaient régulières de $3.25 à $3.50. Les veaux nourris de choix valaient $8.00.

Arrivages de veaux, 970. Les veaux de choix ont débuté de $6.00 à $6.50. Les communs ont descendus jusqu'à $3.25; les veaux des champs valaient $2.00 à $3.00.

Arrivages de porcs, 820. Les prix n'étaient pas fixés. On offrait $4.65 f. à b. pour le bacon et au sortir du wagon de $5.15 à $5.25.

Arrivages d'agneaux et de moutons, 1.600. Aucune vente d'agneaux à midi. Les acheteurs offraient $5.50 pour les bons agneaux. Pas de vente de bonne heure de moutons.

MONTREAL, 22 août:—Les arrivages de bêtes à cornes ont été de 800 aujourd'hui sur les deux marchés à bestiaux de Montréal. Il y avait quelques lots de sujets bien à point comme on n'en avait pas vu depuis quelque temps. 42 sujets de choix de 1025 à 1050 livres pris dans deux wagons se sont vendus $6.25, tandis que 40 plus lourds d'une autre consignation se vendirent $6.00. Les moyens et les bons se vendaient $5.25 et $5.50, soit aux mêmes prix, et le marché pour les autres qualités était languissant.

Arrivage de veaux: 1,468. On offrait surtout des veaux des champs et de lait. Le marché était actif et les prix fermes, avançant de 25 sous. De petits lots de beaux et de moyens se sont vendus entre $4.50 et $4.75, et des sujets de bonne qualité aux environs de $5.00 et $5.25. Des veaux de choix allèrent jusqu'à $6.00. Les communs étaient à $4.25. Les veaux des champs étaient à $2.25 et $2.50, quelques-uns atteignant $2.75.

Les avortons ont baissé jusqu'à $2.00.

Cotes: veaux de bonne qualité et de choix, de $5 à $6; communs et moyens, de $3.50 à $4.75; veaux des champs, de $2 à $2.75.

Arrivage de moutons: 4798. Le marché était irrégulier. Les ventes étaient lentes et 1000 agneaux de bonne qualité se sont vendus à $5.25. Des lots de mélange se vendirent aux environs de $4.50; les communs et les avortons allaient de $3 à $3.25. Les dernières ventes furent languissantes, à $5 pour les bons agneaux.

Cotes: brebis, $1 à $2.50; les bons agneaux, $5; les communs, $3 à $4.50.

Arrivage de porcs: 2,510. Le marché était actif. On payait $5 pour les porcs de choix, les porcs à bacon et à boucherie légers, nourris et abreuvés. Cinq ou six lots obtinrent $5.15 et environ 5 furent payés $5.25. Les porcs lourds mélangés rapportèrent $4.75, avec des légers à $4.50. Les truies se vendaient ferme à $3.50 et $4.00, avec un sommet de $4.25. Les sujets de choix ont eu comme d'habitude la prime de $1 et les lourds et extra lourds valaient $2 et $3 de moins, respectivement.

La conférence prend fin au milieu de la confiance mutuelle

(suite de la 2ième page)

Il nous a été donné, dans cette capitale, de faire la connaissance de citoyens de toutes les conditions et de toutes les professions, et vous nous avez procuré, avec une prévenance et une sollicitude infinie, des occasions de voir les beautés naturelles de votre pays et les remarquables progrès que le Canada a réalisés tant dans le domaine social que dans celui de l'industrie. Les délégués de l'Inde—je parle en leur nom—caressent l'espoir que dans un avenir peu lointain, il sera donné au gouvernement et au peuple de l'Inde de vous inviter, vous et les autres représentants de votre gouvernement, lors de quelque occasion apropriée, à visiter notre pays. Si cet espoir se réalise, je vous assure, monsieur le président, que, même si nous ne pouvons vous assurer un séjour aussi luxueux dans notre pays que nous avons eu chez vous, l'accueil que nous vous ferons ne sera pas moins spontané et cordial que le vôtre.

M. MOFFATT

M. Moffat.—Monsieur le président, il me fait plaisir de pouvoir, au nom de la Rhodésie du Sud, dire quelques mots à l'appui de la résolution par M. Baldwin. M. Coates a fait remarquer qu'il était juste qu'en votre qualité de premier ministre de ce dominion, vous ayez présidé la Conférence. J'ajouterai qu'à mon sens, il convient tout particulièrement que vous, le premier à proposer cette Conférence, en occupiez le fauteuil présidentiel. Lorsque, il y a deux ans, vous avez suggéré le programme que nous avons adopté ici, la chose paraissait impossible. Notre point de vue s'est grandement modifié depuis, car ce qui paraissait alors impossible est devenu aujourd'hui une réalité. Monsieur, votre espérance, votre foi, et, je peux dire, votre vision se sont trouvées justifiées par les événements. Tout impossible qu'il soit de prévoir l'effet définitif du programme que nous avons adopté, il ne peut y avoir de doute que nous avons posé les bases d'une politique qui aura des conséquences d'une grande portée. Elle resserrera inévitablement les liens qui unissent les diverses parties de l'Empire, assurant un empire plus puissant, une plus forte coalition de nations.

Il me serait impossible d'ajouter à ce que M. Baldwin vous a dit. Il a exprimé mes propres sentiments et ceux de mes co-délégués, beaucoup mieux que je n'eusse pu le faire moi-même. Tout ce que je puis dire, c'est que nous n'oublierons jamais les nombreuses et grandes bontés que vous nous avez faites, monsieur le premier ministre, ainsi que vos ministres, les gens d'Ottawa et ceux du Canada. Nous avons passé un mois merveilleux ici que nous n'oublierons pas. Nous apportons avec nous les plus beaux souvenirs de cette visite, et je ne puis que vous offrir nos bons souhaits les plus sincères pour le dominion dont on vous a confié la destinée.

M. Baldwin.—Je propose formellement que les remerciements et l'appréciation de cette Conférence soient exprimés au premier ministre du Canada pour les services qu'il a rendus comme président de la Conférence à Ottawa.

Proposition adoptée.

M. BENNETT

Le président.—Messieurs, je suis très reconnaissant des bons termes que vous avez employés pour faire cette proposition, et de l'enthousiasme avec lequel vous avez adopté celle-ci. Hélas! si tout était dit, et si nous nous rendions compte parfois combien nous sommes hypocrites! Il y a eu des moments où j'ai été impatient et peut-être intolérant. Je compte cependant, vu les expressions généreuses auxquelles vous avez eu recours, que vous au moins, m'avez pardonné ces faiblesses humaines, sachant qu'en tout cas j'avais une fervente intention de donner cours à toutes ces qualités que vous souhaiteriez que votre président possédât, mais qu'il sait trop bien ne pas avoir.

Je puis vous dire, je crois, que ça été un grand plaisir de même qu'un grand honneur pour moi que de présider la Conférence. Je chérirai toujours ce souvenir que vous m'avez présenté.

Comme la plupart des autres choses qui se rapportent à l'Empire, je l'estimerai non pas au point de vue de sa valeur matérielle, mais pour ce qu'il représente, les liens de sentiment et de bienveillance qui révèle le coeur d'un peuple. Je ne crois pas posséder cette aptitude de m'occuper de détails que vous, M. Baldwin, m'avez prêté, car je n'avais nullement la moindre notion, ou avis, direct ou indirect, que cela devait être fait. Il m'a fort impressionné, mais ce fut pour moi une surprise des plus agréables. Je crois, Monsieur lord président, qu'il devrait m'être permis de vous reprendre sous un rapport. Nous n'avions pas le plateau d'argent à vous présenter lorsque l'on vous a félicité lors de l'anniversaire de votre naissance: il a été fait depuis. Nous l'avons présenté d'esprit au lord président et nous avons pu depuis le faire fabriquer avec l'argent canadien, entouré de ces feuilles d'érable, vu que l'automne approche.

En écoutant les observations que vous faites, j'ai cru qu'il me serait permis d'ajouter quelques mots. Je n'ai qu'un regret, et personnellement c'est un très profond regret, c'est qu'un de nos dominions, représenté à la Conférence, puisse avoir légèrement, très légèrement différé d'opinion. Mais bien que la délégation de l'Etat libre d'Irlande puisse avoir différé d'opinion, ces divergences d'opinion ne furent jamais exprimées—elles ne furent que purement officielles, car elles ont établi comme résultat de la Conférence les rapports les plus cordiaux entre eux-mêmes et, sans exception, chacune des délégations ici réunies. J'oserais exprimer l'espoir que ces relations cordiales si fermement établies ici prépareront la voie à la solution de ses difficultés.

J'ai eu soixante-deux ans au mois de janvier dernier. Lorsque j'étais beaucoup plus jeune, je participais un jour à l'élection de mon professeur, le doyen de l'Ecole de droit d'Halifax, et je me rappelle comme si c'était en ce moment un passage d'un discours du très honorable Joseph Chamberlain. Je n'ai jamais douté que par nos efforts au cours de cette Conférence nous trouverions la vraie solution à plusieurs des difficultés de l'Empire, et je considère comme une grande satisfaction le privilège de voir aujourd'hui le règlement de ces questions, car il constitue une avance assurée vers des relations économiques plus étroites entre les pays de l'Empire. Pour cette raison nous pouvons sincèrement nous féliciter d'avoir accompli plus que toute autre Conférence.

La difficulté fondamentale, qui s'est jusqu'ici opposée à la réalisation de l'accord auquel nous avions adhéré, a été supprimée. Nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'une association d'Empire peut avec avantage être fondée sur le principe des préférences réciproques, et par nos divers accords nous avons manifesté la croyance que ces préférences sont de nature à assurer les meilleurs avantages quand ils sont basés sur un plan tarifaire général d'Empire.

L'accord, conclu entre le Royaume-Uni et le Canada, a servi a confirmer en principe les propositions faites par le gouvernement de ce pays à l'ouverture de la Conférence. D'une part, le Canada conserve ses préférences actuelles dans le Royaume-Uni et obtient l'extension de ce régime à ses produits naturels. D'autre part, le Canada fait équilibre à ces avantages en concédant des concessions tarifaires qui mettront les manufacturiers du Royaume-Uni sur une base de concurrence facile avec les industries domestiques, en tenant compte, naturellement, des facteurs relatifs aux frais de production.

L'application de ce principe est assurée par le Bureau du tarif créé l'an dernier par le parlement du Canada, dont une des attributions est de faire telles investigations qui permettront au gouvernement d'ajuster les tarifs sur cette base, de sorte que, après les restrictions nécessaires à la protection de nos industries, le consommateur jouira du maximum des bénéfices résultant d'un plus large échange des produits de l'Empire.

De plus, nous nous sommes entendus sur le principe que cette entente doit être protégée contre toute concurrence injuste de pays étrangers, et le Royaume-Uni, par l'exclusion de telle concurrence injuste, assure l'opération efficiente de cette entente. Ces garanties offrent une assurance contre de plus amples attaques contre notre niveau de vie.

Le gouvernement a donc réussi par des concessions d'un caractère réciproque, à illustrer ce principe que la protection, comme nous l'entendons dans ce pays, peut servir à l'établissement d'une politique nationale capable d'établir une parité d'avantage entre les produits naturels et les produits fabriqués. Nous devrions maintenant être satisfaits d'un accord sincère sur ces principes et des avantages tangibles qui en découleront si l'on en juge par les termes mêmes de cet accord. Notre gouvernement, non plus qu'aucune autre délégation, ne prétend pas en avoir retiré tous les avantages qu'il désirait. Ni a-t-il osé espérer qu'à cette première Conférence impériale tarifaire, une entente assez complète pour servir de panacée à tous nos maux pouvait intervenir. Il eut été déraisonnable de le faire. De plus, un tel accord aurait impliqué l'acquiescement du Royaume-Uni à une proposition qui aurait été si étrangère à sa politique traditionnelle qu'il eut été une menace à son application même. Et aucun Canadien n'est prêt à demander des concessions que dans les mêmes circonstances il ne serait pas disposé à accorder, en égard aux consequences fâcheuses qui pourraient en résulter.

Les accords signes aujourd'hui proclamment non seulement un esprit toujours grandissant de coopération dans l'Empire, mais aussi la nature et l'étendue de nos ressources matérielles. Nous avons arrangé ces ressources de manière à nous suffire à nous-mêmes quant à plusieurs produits. Nous avons fait des démarches pour développer, pour l'avantage des pays formant l'Empire, la production d'autres denrées qui jusqu'à ce jour provenaient d'autres sources. Nous nous sommes convaincus qu'avec l'ajustement et la juste répartition des responsabilités nous sommes préparés à favoriser les intérêts de chacun de nous et collectivement pour occuper une place éminente dans le monde économique.

Nous nous sentons donc encouragés à suivre la voie que nous nous sommes tracée, mais ce début propice ne doit pas nous faire oublier que ce n'est qu'un commencement —nous n'avons posé que des fondements— et que si ce plan d'une association impérale plus étroite doit durer et nous rapporter les avantages que nous en espérons, il faudra continuer notre travail avant longtemps.

Je n'ai pas besoin de dire aux délégués de cette Conférence, à leurs épouses et à leurs habiles et fidèles conseillers combien nous avons été heureux de les accueillir ici. Je l'ai déjà fait. J'aurais pu désirer que leurs nombreux engagements leur laissassent l'occasion de voyager à travers notre grand pays pour rencontrer notre peuple et voir les vastes ressources naturelles qui fondent la détermination des Canadiens de prendre place parmi les grandes nations de la terre. Cette occasion se présentera peut-être plus tard. Advenant le cas, que j'occupe une position officielle ou non, vous pouvez être assurés que je serai vraiment heureux de saluer ceux que j'ai rencontrés à cette Conférence et de leur offrir une aussi large hospitalité que je pourrai. J'ai dit que je suis sensible à l'honneur que vous avez fait à ce dominion de me choisir pour présider vos délibérations. Mon fardeau a été léger. Pas le moindre ennui; et la raison en est simple et évidente, c'est que les membres de chaque délégation caressaient le désir réel et vif de servir la cause non seulement de leur pays mais de l'ensemble de cette vaste Communauté qui porte depuis si longtemps le nom d'Empire britannique.

Puis-je terminer sur cette pensée? A l'inauguration de la Conférence, j'ai proposé aux délégués de prendre la route que nous traçaient l'espérance et le foi. Et nous l'avons prise. Grâce à nos efforts réunis, nous avons montré qu'un quart de la population du globe, de races nombreuses et différentes, de croyances religieuses également différentes mais unies par une commune allégeance à un unique souverain et dotées d'une unique citoyenneté, peut si bien harmoniser ses sentiments quq'il peut réussir à se donner la main pour assurer sa commune prospérité.

Dans les jours à venir, quand les millions d'hommes et de femmes, fiers de cette citoyenneté, jetteront, grâce aux découvertes de l'homme dans le domaine de la science, un coup d'oeil sur la dernière séance de cette Conférence et écouteront ce qu'on y a proclamé pour retourner ensuite à leurs travaux, encouragés de ce que l'Empire aura ratifié les accords que nous avons rédigés, ils seront animés d'un courage plus solide et d'une détermination plus forte de s'acquitter de leur vastes responsabilités, non seulement envers leur patrie, mais aussi envers le monde en général: ils apprécieront mieux que jamais la vraie gloire, cela soit dit sans vaine jactance dont s'enorgueillissait le citoyen de l'ancienne Rome impériale, une gloire que nous pourrons nous aussi revendiquer, la plus belle dont puissent se vanter tous les citoyens des dominions de cet Empire, et ils pourront dire: "Je suis sujet britannique".

La Conférence a-t-elle à se saisir d'autre chose?

Il me fait alors plaisir de déclarer cette Conférence close et de vous remercier de l'ocasion que nous avons eue de nous connaître. J'offre tous mes voeux et mes prières pour que vous retourniez sains et saufs dans vos foyers.

La Conférence est terminée.

La Conférence semble avoir . . .

(suite de la 1'ère page)

Dickie, président de la Canadian Lumberman's Association: Ce sera une augmentation du commerce, croyons-nous.

W.-H. Dunn, gérant de la Borden's Farm products Co.: L'industrie laitière du Canada bénéficera grandement de la préférence à elle accordée dans le Royaume-Uni pour le lait concentré et le lait évaporé. H.-E. Longworth, président de l'Oxford Fruit-Growers Co-Operative: Nous sommes très satisfaits de voir qu'on s'est entendu sur la préférence. Elle devrait apporter de grands avantages. L'hon. McDiarmid, ministre des Mines et des Ressources Naturelles du Manitoba: La préférence sur le cuivre produit dans l'empire devrait être un réel bénéfice à nos mines de cuivre. Le ministre se dit également satisfait des résultats généraux de la conférence.

G.-R. Laycock, secrtaire de la chambre des mines du Manitoba: Les droits sur le cuivre étranger, soit deux pence la livre, aideront certainement à l'industrie des raffineries du Canada.

C.-H.-C. Short, président honoraire de la Canadian Millers Association: La préférence au Royaume-Uni pour le blé canadien fera probablement augmenter les prix mondiaux du blé, pendant que l'entrée libre de la farine canadienne devra être d'un grand bénéfice au blé canadien.

VUE DES DELEGUES

QUEBEC, 22 (P.C.) — Une victoire pour l'empire et un triomphe pour la démocratie: telle est la réflexion faite par l'hon J.-H. Thomas sur la conférence impériale, dans un discours prononcé sur l'Empress of Britain avant le départ du vaisseau d'ici hier, emportant les délégués du Royaume-Uni. Nous sommes allés à Ottawa, dit M. Baldwin, avec la détermination d'élaborer une politique qui augmente notre commerce avec les autres nations, au moyen de la disparition des restrictions, afin d'encourager les autres nations du monde.

La délégation de l'Inde a quitté avec regret un pays dont l'hospitalité l'a impressionnée. Sir Atul Chatterjee est d'avis que les échanges de vues et les accords conclus amèneront une liaison plus étroite entre les diverses parties de l'Empire.

Les délégations anglaise et indienne sont parties hier matin sur l'Empress of Britain. Le départ d'Ottawa s'est fait samedi, immédiatement après la seconde séance plénière. Les délégués étaient accompagnés du premier ministre Bennett.

Samedi soir, MM. Balwin, Thomas, Chatterjee et Mme Baldwin ont échangé quelques paroles. Pendant un mois, dit M. Baldwin, nous avons discuté nos difficultés économiques librement et franchement, comme doivent le faire les membres d'une famille. Nous avons fait face à des obstacles les uns formidables, qui ne peuvent être levés que graduellement, mais je suis heureux de dire que ce matin, en votre noble parlement, nous avons signé des accords commerciaux avec le Canada, l'Australie, le Sud-Africain, la Nouvelle-Zélande, Terre-Neuve, l'Inde et la Rhodésie du sud accords qui, à mon point de vue, prépareront la voie à une plus grande prospérité et à une plus grande somme d'affaires sur les marches des uns et des autres.

M. Thomas a déclaré ce qui suit: La conférence n'est pas un triomphe pour l'un quelconque des dominions; c'est pour le reste du monde la preuve que les nations du Commonwealth sont prêtes à faire des sacrifices pour tous. Stimule par ce qui a été fait à Ottawa, le monde envisagera ses problèmes dans le même esprit que celui qui a animé les délégués.

HUMOUR DE BALDWIN

POINTE-AU-PERE, P. Q., 22. — (P.C.) Il faudra environ deux jours avant que je sois entièrement reposé, a déclaré hier l'hon. Stanley Baldwin, en serrant la main aux journalistes qui ont accompagné les délégations du Royaume-Uni, des Indes et d'autres délégations, de Québec à cet endroit, sur l'Empress of Britain. Je suis sûr, continue M. Baldwin, que M. Bennett est dans le même cas, mais il ne peut s'éloigner de vous comme je le fais. Au revoir et grand merci.

M. Thomas ne pourra prendre un congé à son arrivée, car, dit-il, vous savez qu'il faut s'occuper de la question irlandaise. J'aurai une audience avec le Roi vendredi soir et je verrai ensuite M. McDonald.

L'EMPLOI AUGMENTERA

SUDBURY, ONT., 22. — Vu les succès de la Conférence impériale d'Ottawa, j'attends l'automne pour voir les choses s'améliorer, a déclaré l'hon. Charles McCrea, ministre des Mines d'Ontario, dans un discours prononcé hier à Blezard Valley, au pique-nique organisé à l'occasion du trentième anniversaire de l'érection de l'église catholique de l'endroit. L'emploi va augmenter, continue le ministre. Il s'en trouve malheureusement qui ne pourront obtenir de l'emploi, mais les gouvernements fédéral, provincial et municipaux verront à procurer des secours aux personnes dans le besoin.

Les autres orateurs furent: le Dr J.-R. Hurtubise, député au fédéral, MM. C.-A. Séguin, député de Russell à la législature; E.-A. Lapierre, ex-député; les abbés J.-E. Marchand, curé de Warren et J.-M. Leclair, curé de Blezard Valley.

LE BUT ATTEINT

NEW-YORK, 22. (P.C.) — Dans un article de rédaction sur la conférence, le Times de New-York dit que le but réel atteint à Ottawa a été de concentrer de nouveau l'attention sur le fait que le commerce international est le produit des tarifs, de la politique commerciale et du placement du capital, non pas d'une nation ou d'un groupe de nations, mais de toutes les nations combinées.

LONDRES, 22. (P.C.) — Une expérience éducative pour le public anglais et une grande partie de la presse anglaise: voilà ce que dit le Sunday Observer de la conférence impériale. Ottawa, continue le journal, a été essentiellement une grande transaction d'affaires qui sera une source de profits pour tous.

COMMENTAIRES PLUS TARD

QUEBEC, 22. (P.C.) — Je n'ai pas eu encore le temps d'étudier les résultats de la conférence, a déclaré le premier ministre Taschereau, comme on lui demandait de faire des commentaires sur les accords commerciaux conclus. M. Taschereau dit qu'il fera probablement une déclaration à la fin de la semaine.

UN GRAND BENEFICE

HALIFAX, 22. (P.C.) — Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse est très satisfait des résultats obtenus à Ottawa, à la conférence économique impériale, déclare l'hon. O.-P. Goucher, ministre de l'Agriculture. Je crois que les ententes conclues seront au bénéfice des nombreuses industries de la Nouvelle-Ecosse.

Le premier ministre Harington est dans le moment dans le nord du Cap-Breton, et on n'a pu l'atteindre pour lui demander des commentaires.

PERSPECTIVES BRILLANTES

Bien que ne désirant pas faire une déclaration détaillée avant d'avoir lu le rapport final de la conférence, R. Dickie, président de la Canadian Lumber Asociation, est d'avis que le traité de commerce entre le Royaume-Uni et le Canada promet beaucoup pour l'avenir. Il devrait avoir comme résultat, dit-il, d'augmenter les affaires, et nous attendrons de voir quels seront ces résultats.

DEMANDES ACCORDEES

CHARLOTTETOWN, 22. (P.C.) —Des bénéfices substantiels aux producteurs de la ferme dans l'Ile du Prince-Edouard et les provinces maritimes en général seront les résultats de la conférence impériale, de l'avis de l'hon. G.-S. Sharp, ministre de l'Agriculture, par suite de l'entente commerciale entre le Royaume-Uni et le Canada. Presque tout ce qui a été demandé par les trois gouvernements des provinces maritimes a été obtenu et sera obtenu, dit le ministre, et je doute qu'une autre partie de l'empire ait plus de raisons que nous d'être satisfaite. M. Sharp insiste sur les produits du bacon et du jambon. Bien que la question des patates n'ait pas été spécialement mentionnée, le Royaume-Uni verra à lever l'interdit sur ce produit canadien, ce qui sera un avantage signalé. La préférence sur les pommes et les autres fruits sera plus directement au bénéfice de la Nouvelle-Ecosse, mais tout ce qui pourra augmenter le commerce entre le Royaume-Uni et une partie quelconque des maritimes sera bien accueilli ici.

REVEREND DESAPPOINTE

MONTREAL, 22. (P.C.) — L'attitude de la conférence impériale envers la Russie soviétique a été a peine conforme aux principes chrétiens, a déclaré ici hier soir le Rév. F.-W. Norwood, du City Temple, de Londres. Il se demande si on n'aurait pas pu en venir à un accord meilleur et plus chrétien.

INDUSTRIE LAITIERE

MONTREAL, 22. (P.C.) — L'industrie laitière du Canada, l'une des plus importantes du Dominion, est destinée à bénéficier grandement de toute préférence qui lui est accordée dans le Royaume-Uni, pour ce qui est du lait concentré et du lait évaporé, déclare W.-H. Dunn, gérant et secrétaire de la Borden's Farm Products Co., Ltd, et président de la William H. Dunn Ltd. de cette ville. La Hollande et la Nouvelle-Zélande, dit-il, contrôlent la majeure partie de la production de lait du Royaume-Uni dans le moment, et, si le Canada peut avoir accès sur ce marché d'une façon qui en vaille la peine, son industrie laitière en bénéficiera.

L'ARGENT

TORONTO, 22. (P. C.) — Si la préférence doit être exclusive, elle sera certainement un coup mortel à l'industrie monétaire canadienne, déclare W.-A. Weir, de l'Ontario Money Producers' Co-Operative, en faisant des commentaires sur la nouvelle que la préférence de 10 pour 100 sur l'argent, mentionnée dans les traités entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ne s'appliquera pas à l'argent canadien. Si, dit-il on ne nous donne pas la préférence attendue, on doit avoir une raison extraordinaire de le faire, et je ne puis imaginer quelle peut être cette raison.

LE VIN

TORONTO, 22. (P.C.) — Les manufacturiers de vin n'ont rien à craindre du fait que la conférence économique ne leur a pas accorde de préférence sur leurs produits, de l'avis de Thomas Marshall, président de la Canadian Wine Products, Ltd. Cela ne nous affectera aucunement dit-il. Le Canada ne peut espérer faire la concurrence avec l'Australie dans le marché du vin, pas plus qu'avec le Sud-Africain. La longue période de soleil en Australie donne au raison un pourcentage de sucre élevé et un vin que nous ne pouvons égaler.

LES POMMES

WOODSTOCK, Ont., 22. (P.C.)— Les producteurs de pommes de la région prévoient une augmentation du commerce avec le Royaume-Uni, par suite de la préférence de 85c par 100 livres sur ce produit.

L'OUEST SATISFAIT

VANCOUVER, 22. (P.C.) — Les accords entre le Royaume-Uni, le Canada et les autres dominions annoncés à la conférence impériale, ont été bien accueillis à Vancouver. On prévoit qu'ils seront au bénéfice de l'industrie du bois, des pêcheries et des mines de la Colombie-Anglaise et qu'ils profiteront également beaucoup aux fermiers. Les commerçants de bois de cette province apprécient surtout la section qui contrôle le dumping de millions de pieds de bois de la Russie soviétique. Si l'on en croit R.-M. Eassie, un connaisseur dans le bois, cela garantira de l'emploi et de bons gages à des milliers d'hommes. Le contrôle de la concurrence étrangère, dit-il, sera pour l'industrie du bois de la Colombie-Anglaise d'un plus grand bénéfice qu'une préférence de 10 pour 100 se continuant, on peut espérer l'amélioration de l'industrie.

Les accords entre le Canada et le Royaume-Uni et le Canada et les autres dominions semblent être un grand pas de faits sous tous rapports, dit J.-H. Hamilton, secrétaire de la Vancouver Merchants' Exchange. Même si les bénéfices ne sont pas immédiatement évidents, les industries premières de la Colombie-Anglaise y gagneront en activité. Les industries du zinc, du plomb et du cuivre y gagneront aussi. En tant que le cuivre est concerné, le résultat de l'accord sera probablement que le cuivre de la Colombie-Anglaise sera presque tout transporté en Grande-Bretagne.

J. O. Cameron, chef de l'industrie du bois de l'île de Vancouver, voit de grands avantages à retirer de la clause contre le dumping du bois et de la préférence de 100%. Il cite des chiffres sur les activités de l'industrie du bois du nord-ouest du Pacifique avec la Grande-Bretagne au cours des récentes années, et il prévoit que les commerçants de bois de la province vendront par année 250.000.000 de pieds de bois de plus.

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 22—(P. C.) — Les succès de la conférence impériale n'ont été rendus possibles que grâce aux vues larges de la délégation du Royaume-Uni, lesquelles ont été adoptées par la conférence d'une façon générale, dit l'hon. G. W. Forbes, premier ministre de la Nouvelle-Zélande. Ce qui a été accompli promet beaucoup pour l'avenir.

L'entente entre Terreneuve et le Royaume-Uni

Le Royaume-Uni a augmenté la préférence sur l'huile de foie de morue et le saumon congelé de Terreneuve; il a accordé une préférence ad valorem de 10 pour cent sur la morue et les crustacées et a maintenu l'entrée libre sur ces produits enregistrés dans la loi des droits d'importations de 1932. Ce sont les points saillants de l'accord commercial entre la Grande-Bretagne et Terreneuve. La préférence est d'un shilling et quatre pence par gallon sur l'huile de foie de morue et de 1½ pennies la livre sur le saumon congelé. En retour, Terreneuve donne une préférence de dix pour cent ad valorem sur une liste de 61 item de Grande-Bretagne.

Carnet Mondain

Son Honneur le lieutenant-gouverneur du Manitoba recevait à diner, vendredi soir, à sa résidence, en l'honneur de Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough.

• • •

Son Excellence le Gouverneur général du Canada prenait le diner avec le président et les membres du Manitoba Club, à Winnipeg, jeudi soir.

• • •

La Comtesse de Bessborough assistait au diner offert en son honneur, jeudi soir, par Madame Hugh-F. Osler, de Winnipeg.

• • •

M. et Mme Albert Campeau, Mme P.-R.-A. Bélanger et Mlle Amanda Campeau sont de retour d'une randonnée en auto à Montréal, Québec et l'Islet.

• • •

M. André Dastous, journaliste en vue de Montréal, est de passage à Ottawa pour quelques jours.

• • •

M. Lionel Chevrier, avocat de Cornwall, visitait plusieurs amis d'Ottawa en fin de semaine.

• • •

Mlle Léange Tessier, d'Iroquois Falls, Ont., est en visite chez M. Alexis Poulin, 233, rue Rochester.

• • •

Mlle Corinne Aubin, d'Ironside, passe quelques semaines au chalet Arabella, au lac Castor, l'invitée de sa grand'mère, Mme Damase Roy.

• • •

Mlle Berthe Terrien est de passage à Hull et à Ottawa, chez Mlles T. May et J. Patenaude.

• • •

Mlle Jeannette Patenaude a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de Mlles Berthe, Henriette et Raymonde Terrien.

• • •

Mlles Marie-Anne Martel et Adela Lacourse, d'Ottawa, passent une quinzaine à Martel's Corner, les invitées de Mlle Yvonne Martel.

• • •

M. Roland Charlebois, de Hammond, visitait son cousin, M. René Deschamps, en fin de semaine.

• • •

M. et Mme F.-A. Duhamel, de Rockland, sont revenus d'un voyage d'une semaine à Montréal et à Laval sur le Lac. Ils sont actuellement les invités de M. H.-W. Richer à St-Isidore de Prescott, en compagnie de leurs [illegible], Aline et Madeleine Duhamel. M. Duhamel est le gérant de la banque de la Nouvelle-Ecosse à Rockland.

• • •

Mlles Luce Decelle, Yvette Cardinal, Hélène Levesque, Jeanne Beaudry, Léange Tessier, Cecile Regimbal et Jeanne Beaudry ont pris le thé chez Madame Hector Jolicoeur à son chalet d'été, Black Bay, Luskville, dimanche après-midi.

— SPORT —

RIEL-LAUZON SUR LE TRÔNE

LES ALLIES, FAVORISES DU SORT, TRIOMPHENT DU FORESTIER. — UNE POUSSEE DECISIVE.

Une attaque qui produisit sept points dans ses trois derniers efforts au bâton a donné au Riel-Lauzon la victoire sur le Forestier, au pointage de 8 à 7, dans une importante partie du circuit billardiste jouée dimanche au parc Flora.

Les Alliés reprennent de ce fait la tête de la ligue, mais ils peuvent se compter heureux, car ils se rendirent coupables de neuf erreurs et ne tapèrent que huit coups.

J.-P. Tremblay, Aurèle Maurice et Réginald Marcil furent les rudes cogneurs de la séance avec chacun trois coups saufs à son crédit. D. Marcil réussit un double, l'unique long coup de la fête.

Voici le résultat officiel:

FORESTIER	AB	R	H	PO	A	E
A. Lalonde, 3b	5	1	2	2	2	1
Au. Maurice, cd	5	2	3	0	0	1
H. Lamothe, rec	5	0	0	2	0	1
Rog. Marcil, lanc	5	1	1	0	0	0
Rég. Marcil, c-a	5	1	3	3	1	2
A. Renaud, cc	3	0	1	1	0	0
D. Marcil, 1b	4	1	1	5	0	0
A. Marcil, cg	4	1	1	4	0	0
A. Desjardins, 2b	2	0	0	0	2	0
Totaux	38	7	12	a17	5	5

a—R. Gravel mort pour avoir fait un bunt-foul au 3e strike.

RIEL-LAUZON	AB	R	H	PO	A	E
J.-P. Tremblay, 3b	4	2	3	1	2	3
J.-P. Gagnon, cc	4	0	1	2	0	0
R. Gravel, cd et lanc	4	1	1	0	1	0
A. Groulx, lanc et 1b	4	0	0	5	3	1
A. Labelle, cg	3	0	0	3	0	3
P. Briand, c-a	3	1	0	0	5	0
H. Chartrand, 2b	2	3	2	1	0	0
G. Ouellette, 1b	0	0	0	3	0	1
L. Fournier, rec	2	1	0	5	0	1
x—L. Lauzon, cd	3	0	1	1	0	0
Totaux	29	8	8	21	11	9

x—Remplace G. Ouellette à la 3e manche.

Points par manche:

Forestier	003 211 0—7	12	5
Riel-Lauzon	001 223 x—8	8	9

RESUME

Deux buts: D. Marcil. Sacrifice: H. Lamothe. Laissés: Forestier 13, Riel-Lauzon 5. Retirés: Rog. Marcil 1, A. Groulx 1, R. Gravel 2. Buts sur balles: Rog. Marcil 2, A. Groulx 1, R. Gravel 2. Mauvais services: A. Groulx 1, R. Gravel 2. Balle manquée: L. Fournier 1. Arbitres: E. Papillon et O. Girouard. Durée: 1 h. 20. Statisticien: Ed. Richer.

NOTE—A l'avenir les parties commenceront à 6 h. 30 précises.

Le tournoi de fer à cheval

LE CONCOURS DE L'EXPOSITION COMMENCE CE SOIR — BRILLANTS JOUEURS EN SCENE

Voici l'échelle des parties qui seront jouées ce soir dans le tournoi de fers à cheval au parc de l'Exposition:—

M. Gordon vs R. Mahlig.
A. G. Rynold vs M. Warren.
L. Angel vs A. Charlebois.
A. Laframboise vs E. McMillan.
Leo Fitzgerald vs P. Guénette.
P. Foley vs Alf. Kenny.
W. Brûlé vs J. Thompson.
V. Morin vs C. Finchman.
N. Angel vs A. Henry.
R. Ladouceur vs Harry Craig
R. Plamondon vs Wm. Allingham.
L. Delorme vs K. Cunningham.
R. Ladouceur vs R. Durocher.
C. Moran vs Harry Holder.
G. Pilon vs L. Lavergne.
Jos. Riopelle vs A. Johnston.
J. Ouellette vs H. Hyde.
B. Quinland vs P. Pender.
Phil Fitzgerald vs E. Henry.
C. Sauvé, vs Chas. Craig.
L. Charlebois vs Jos. Sickman.
P. Riopelle vs Rus. Quigg.
C. Butler vs R. Ladouceur.
Tom Fitzgerald vs J. Robbins.
O. Crite vs A. Warren.
T. Blondin vs ———
G. Day vs L. Bellefeuille.
E. MacDonald vs A. Sauvé.
Jas. Raymond vs G. Renaud.
C. Bradford vs J. Riopelle.
A. Hyde vs Paddy Hall
Harry Pender vs W. Crabb.
Bill Taylor vs C. Pilon.
D. Petergorsky vs H. Pilon.
R. Pilon vs H. Riopelle.
B. Huard vs ———
Massey Hardy vs M. Beauchamp.
E. Coventry vs H. Angel.
R. Guénette vs R. Henry.
R. McCord vs O. Bellefeuille.
Archie Clark vs O. Charron.
J. Manion vs R. Angel.
E. Devine vs L. Crite.
A. Caron vs Dan Rowan.
W. Robbins vs J. Henry.
Dan Ogden vs E. Riopelle.
Pete Renaud vs A. LaMadeleine.
H. Higgs vs A. Lafrance.
H. Blondin vs H. Beaulieu.
E. Read vs J. McPherson.
C. Barker vs G. Wright.

Le Château mène parade

LES FROMAGERS GAGNENT LA PREMIERE JOUTE DE LEUR SERIE AVEC LE CONTINENTAL

Le Château Cheese a enlevé au Continental la première partie de la série qui décide du championnat de la section commerciale de la ligue Commerciale d'Ottawa.

Le pointage de 14 à 5 ne donne qu'une mince idée de ce que fut l'engagement, car la lutte fut acharnée jusque dans les deux dernières strophes. A ce moment, le Château ramona l'ennemi pour un total de onze points qui bâcla définitivement les affaires.

Le résultat:

Château Cheese	100 110 074—14
Continental	100 003 100— 5

R. Charron et E. Charron; Moore et Ladouceur.

La deuxième joute a lieu ce soir au Cartier.

AUTRES PARTIES

Preston, 8; Fisher, 4.
Cie "C", 29; Cie "B", 13.

La Cie "C" enlève le titre des Gardes du gouverneur.

Asch, 12; Néon, 11.
Ash, 16; Hurdman, 15.

TOMLIN CHAMPION

VANDALIA, Ohio— Fred Tomlin, tireur professionnel de Glasboro, N.-J., a enlevé le championnat ouvert de l'Association américaine de tir à cible mobile, avec un pointage parfait de 200.

Le St-Laurent vogue bien

LES SAINTS PRENNENT LA MESURE DE L'ANTALGINE-PROULX DANS LA 1re JOUTE FINALE.

Le St-Laurent a battu l'Antalgine-Proulx, au pointage de 16 à 12, dans la première partie de la série finale de la Nationale de Hull.

Les Pharmaciens firent du travail sérieux en huitième manche, mais il leur fut impossible de reprendre le terrain perdu.

Les vainqueurs tapèrent dix-neuf coups saufs et profitèrent des onze erreurs ennemies.

O. Parisien fut le coq de la séance avec un circuit, quatre simples et quatre points en six efforts.

Voici le résultat officiel:

ST-LAURENT	AB	R	H	PO	A	E
A. Normand, c-a	2	1	1	0	1	1
R. St-Laurent, cc	6	2	2	0	0	0
O. Porisien, 1b	6	4	5	12	2	1
L. Périard, cd	6	4	3	2	0	0
A. Demeule, 2b, c-a et cg	6	2	2	3	0	1
A. Deslauriers, rec	6	2	1	3	0	1
E. Tessier, cg et c-a	3	1	2	0	1	0
J. Cole, lanc	6	0	3	0	4	0
L. Landriault, 3b	5	0	0	1	1	1
x—A. St-Martin, 2b	4	0	0	6	5	2
Totaux	50	16	19	27	14	7

x—Remplace Normand à la 2e.

ANTALGINE-PROULX	AB	R	H	PO	A	E
E. Raizenne, c-a	4	1	1	4	2	2
P. Cabana, cd	4	0	1	0	1	0
R. Belley, rec	6	0	0	7	0	0
A. Cousineau, 3b et 2b	6	1	3	3	1	2
A. Canuel, 1b	6	1	2	7	0	0
L. Tremblay, cc	5	2	3	3	1	1
G. Fortier, lanc et cd	6	2	0	0	5	2
M. Tessier, cg	3	2	0	2	1	1
E. Cabana, 2b	2	1	1	1	0	3
x—F. Charron, 3b	3	2	2	0	1	0
xx—R. Deschênes, cd	2	0	0	0	1	0
Totaux	47	12	13	27	13	11

x—Remplace E. Cabana à la 5e.
xx—Remplace P. Cabana et lanc. à la 7e

Par manche:

St-Laurent	402 400 402—16	19	7
Antalgine-P.	130 030 140—12	13	11

RESUME

Circuit: O. Parisien. Trois buts: A. Deslauriers, E. Raizenne. Deux buts: A. Demeule, J. Cole, A. Cousineau, A. Canuel 2, L. Tremblay, G. Fortier. Sacrifices: A. Deslauriers, E. Raizenne, G. Fortier. Retirés: Cole 2, Fortier 3 en 6 manches, Deschênes 1 en 3. Buts sur balles: Cole 5, Fortier 4 en 6, Deschênes 0. Laissés sur buts: St-Laurent 8, Antalgine 13. Arbitres: L. Noël, N. Marnier, Ed. Richer. Durée: 1 h. 35. Statisticien: A. Piché.

Les parties de samedi

LES MACKS PARTAGENT AVEC LES WHITE SOX — LES CORSAIRES EN ARRACHENT. — LE REVEIL DE TORONTO

Voici les résultats des parties jouées samedi dans les grandes ligues de balle:—

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 4; Boston, 0.
St-Louis, 0; New-York, 5.
Chicago, 6; Philadelphie, 4.
Chicago, 8; Philadelphie, 14.
Cleveland, 2; Washington, 4.
Cleveland, 11; Washington, 5.

LIGUE NATIONALE

New-York, 2; Pittsburg, 3.
New-York, 8; Pittsburg, 1.
Brooklyn, 6; Cincinnati, 0.
Brooklyn, 6; Cincinnati, 1.
Philadelphie, 5; Chicago, 6.
Boston, 7; St-Louis, 8.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore, 2; Toronto, 5.
Baltimore, 0; Toronto, 4.
Albany, 12; Buffalo, 8.
Newark, 0; Montréal, 5.
Jersey-City, 11; Rochester, 6.

ASS. AMERICAINE

Indianapolis, 7; Kansas-City, 3.
Columbus, 3; St-Paul, 1.
Louisville, 4; Milwaukee, 6.
Toledo, 5; Minneapolis, 3.

Le pique-nique un vif succès

LES ATHLETES D'OTTAWA SE FONT VALOIR A CAMPBELL'S BAY.—DEFAITE DU LA SALLE.

CAMPBELL'S BAY. — On estime que 4.000 personnes ont participé au grand pique-nique des Anciens du Pontiac qui eut lieu ici samedi.

Les diverses épreuves sportives suscitèrent beaucoup d'intérêt.

Le Davidson triompha du La Salle, dans un match de balle aux bases. Bryson battit Campbell's Bay et ce dernier battit les Wolverines, dans des joutes de balle molle.

George Laughren du collégiate Glebe d'Ottawa a gagné l'épreuve du disque, celle du javelot, le lancer du boulet et le saut en hauteur avec élan. Ralph Thornton, autre gars du Glebe, a pris les sauts en largeur avec et sans élan et les 120 verges avec obstacles.

M. Cranston d'Arnprior gagna les 100 verges, le saut à la perche et le saut daprès course. E. Bertran d'Arnprior a enlevé les 75 et 100 verges pour garçonnets.

Le prix offert à la famille la plus nombreuse sur le terrain a été décerné à celle de M. et Mme P. Mousseau, populaires citoyens de Campbell's Bay.

La finale doit être reprise

UNE BAGARRE MET FIN A LA FIN A LA JOUTE DECISIVE ENTRE LE STRATHCONA ET LE MONTCALM

Une mêlée générale a conclu la joute décisive que se disputaient samedi le Montcalm et le Strathcona sur le losange de l'Ovale.

Les Straths menaient, par 12 à 7, quand la difficulté surgit. Jim Tighe, gérant du Strathcona, aurait fait du zèle autour de la plaque: St-Amand accourut du champ et, après discussion, échangea des taloches avec Jim. L'affaire dégénéra en mêlée générale. Il fallut suspendre les opérations et les principaux combattants s'entendirent ostraciser pour le reste de la saison.

Le président de la ligue a décidé que cette joute serait reprise mardi soir.

LE RESULTAT

Strathcona	040 510 00—10
Montcalm	240 100 00— 7

Sinclair et P. Pyefinch; Labarge et R. Laframboise.

Leclerc prend deux couronnes

LES GENS D'OTTAWA DECROCHENT TOUS LES TITRES AU TOURNOI DU NOUVEAU-BRUNSWICK

NEWCASTLE— Tous les championnats de tennis du Nouveau-Brunswick sont passés aux mains d'espoirs d'Ottawa.

Georges Leclerc a enlevé le titre masculin en battant Leroy Rennie, 6-2, 6-4, 6-2, en finale. Leclerc et Condon ont battu Rennie et Stewart, 6-1, 6-2, 6-1, pour prendre les honneurs doubles.

Mme Beer a gagné le championnat féminin, grâce à sa victoire sur Mlle Rykert, 7-5, 6-3. Mme Beer et Mlle Rykert se sont ensuite combinées pour enlever le titre double à Mlle Manny et Jardine, qu'elles battirent, 6-3, 6-1.

Bon voyage du Popsicle

LES GARS DE HULL ENVAHISSENT ST-ANDRE AVELLIN POUR FAIRE LA BARBE AU CLUB DE L'ENDROIT.

Le Popsicle est revenu dimanche soir d'un agréable voyage à St-André Avellin, où il fit le coup de feu contre le club de l'endroit.

Ce fut une bagarre farouche que celle-là, car, à la conclusion des hostilités le Popsicle tenait le gros bout d'un pointage de 37 à 26.

Une centaine d'amis avaient accompagné l'équipe. La direction du Popsicle se déclare enchanté de la réception que lui firent les gens de St-André.

La palme va aux Aviateurs

LEUR VICTOIRE SUR COURTAULD CONCLUT LA SAISON DU DISTRICT.

CORNWALL. — L'Aéroport d'Ottawa a enlevé le championnat de ballon du district d'Ottawa en battant Courtauld, par 1 à 0, dans le match décisif de la campagne. Une victoire locale aurait créé l'égalité au premier rang de la parade.

MacDonald compta l'unique point de la joute sur la passe de Minion, dès le début des hostilités.

LE CLASSEMENT

	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Aéroport	6	1	1	20	7	13
Courtauld	3	2	3	13	10	9
Eddy	3	3	2	18	14	8
Sons of England	2	4	2	12	14	6
Carleton Place	2	6	0	6	24	4

Shikat en lice

Ted Wright nous fait savoir qu'il a matché Howard Cantonwine à Dick Shikat pour un de ses combats décisifs vendredi soir à l'Auditorium.

Il s'attend à du feu.

CAMERON CHAMPION

MONTREAL:—Jack Cameron a enlevé le championnat de golf amateur de la province de Québec en battant Carroll Stuart, de Montréal, de trois coups, dans le détail.

Les deux avaient fini la série régulière avec un total de 150 pour les 36 trous.

Il succombe à ses blessures

Orlando Hurlburt, âgé de 65 ans, de emptville, a succombé hier soir à l'hôpital municipal aux blessures qu'il avait subies dans un accident d'automobile survenu le 9 août dernier sur le chemin de Prescott, près de Black Rapids. Le coroner Harry Dover a ouvert ce matin une enquête au sujet de la mort de Hurlburt. L'enquête a été ajournée à plus tard.

M. Hurlburt voyageait dans l'automobile de Wm. Harris, de North Gower. Ce dernier tenta de dépasser un autre automobile et sa machine fut écrasée entre cet auto et un camion qui filait en direction opposée. Les quatre roues ont été arrachées. M. Hurlburt a subi une fracture du crâne dan sl'accident. M. Harris n'a été que légèrement blessé.

Le défunt était célibataire. Il demeura toujours dans la région de Kemptville. Il restait avec sa soeur Mme Ingram, qui lui survit.

STE-ROSE DE LIMA

18 AOUT.

M. et Mme Georges Gravelle, M. et Mme Antonio Proulx, de Bonfield, M. et Mme Jos. Jeanveaux, d'Ottawa, M. Lionel Laurent, Aimé Nadon, de Perkins, Mlle Alma Racine, de Buckingham, Mlles Jeannette, Ida, Simone, Jeanveaux, d'Ottawa, M. Sylvio Larose, de Gatineau Mills, se réunissaient chez M. et Mme Louis Joanisse, jeudi soir dernier.

Il y eut chant et musique. Un goûter fut servi par Mme Louis Joanisse, Mlles Maria et Jeannette Joanisse.

Mlle Albertine Marengère, G. M. G., de New-York, est arrivée pour passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Nap. Marengère.

M. et Mme Arthur Séguin et leurs enfants sont partis pour aller demeurer à St-Vincent de Paul. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mlle Amabilis Charette, étudiante à l'hôpital Général, d'Ottawa, est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Alfred Charette.

M. et Mme Wilfrid Schryer et leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme Henri-P.-E. Desjardins.

M. et Mme Emile Parent sont les heureux parents d'un fils, né le 8 août et baptisé Joseph-Félix-Raymond. Parrain, M. Félix Lajeunesse; marraine, Mme A. Lepage, grand'mère de l'enfant; porteuse, Mlle Dorina Lepage.

Mme Adorice Quevillon est retenue à l'hôpital du Sacré-Coeur pour une opération assez grave. Elle est sous les soins du Dr Lalonde. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Deux appels.

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu que deux appels en fin de semaine. De la gazoline a pris feu samedi soir pendant qu'elle était déversée dans le réservoir d'un camion de la compagnie Canada Bread Bread. Le camion se trouvait au garage de la compagnie. Les pompiers ont maîtrisé les flammes en peu de temps et les dommages ne furent pas très considérables. Dimanche après-midi, de la fumée a laissé croire à un commencement d'incendie à la demeure de Mme A.-J. Montgomery, 105, troisième avenue.

Caractère

On juge une personne par son "CARACTERE" de même juge-t-on une imprimerie par le CARACTERE de ses impressions.

Nous sommes en mesure de vous donner satisfaction à tous les points de vue.

Le Service des Impressions du Droit

98, rue Georges, — Ottawa
Tél: R. 514
4, rue Langevin — Hull
Tél: Sh. 3925

Lisez nos "Annonces Classées"

6 Décès

PELLETIER — Le 22 août 1932 à l'âge de 79 ans, est décédée Marie-Elmina Tremblay, épouse de feu Eugène Pelletier. Les funérailles auront lieu mercredi, le 24 août, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre, 25 rue Arthur, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6-196

11 Monuments

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 98 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 1390-11

12 Fleuristes

WRIGHT LTD — Tributs floraux, fleurs coupées. 132 rue Sparks. 1435-12

A.-V MAIN, fleurs, plants, tributs floraux, John près rue Sussex. Rid. 31. 1397-12

15 Servantes demandées

BONNE SERVANTE, sachant faire la cuisine. Références nécessaires. S'adresser Mme Dagenais, Witchwood. 15-195

18 Emplois demandés

MENAGERE d'expérience demande emploi dans presbytère. Ecrire Albert Grenier, protonotaire, Amos P.Q. 18-5571-197

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE demandée pour Ecole Séparée de Hearst. Certificat de 2ème ou 3ème classe. Salaire $800.00. Adresser références et application à P. H. Houle, Secrétaire, Hearst, Ont. 19-197

INSTITUTRICE demandée, certificat bilingue, 3e classe; salaire $800.00. S'adresser Henri Cornel, secrétaire, Ecole Séparée No 2, Brower, Ont. 19-5582-197

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée du village de Verner, Ont. Salaire, $750.00. Certificat bilingue. Grade B. Expérience pour enseigner sous la direction des Soeurs Grises. S'adresser C. Poitras, Sec. 19-5580-197

INSTITUTRICE pour école séparée d'Ontario. Grade 3. Salaire $800.00 (45 élèves). S'adresser O. Grégoire Norembega, Norembega, Ont. 19-5575-197

INSTITUTRICE qualifiée, avec expérience pour Ontario, certificat Grade B, pour l'école séparée No 2, Blezard Valley. Salaire $700.00. S'adresser à William Auger, Sec.-Trés. 19-195

INSTITUTRICE qualifiée Ontario, certificat 2ième classe bilingue, anglais, français. Salaire, $900.00, pour école publique. S'adresser Albert Beaudoin, Sec., Driftwood, Ont. 19-5564-196

21 A louer

FLAT MEUBLE pour couple. S'adresser 91 rue Augusta. 21-194

1700 PIEDS de plancher en terrazo, au second étage, bien chauffé et bien éclairé, ascenseur, loyer très raisonnable, nouvel édifice Le Droit. S'adresser au gérant, 98 rue Georges. 21

CHAMBRE et cuisine, meublées, chauffées, éclairées pour couple sans enfant. S'adresser 111 Principale, Hull. 21-2344A-195

22 Maison à louer

MAISON à louer. S'adresser C. Léonore, 86 Montcalm, Hull. 22-3507B-199

23 Appartements à louer

DUPLEX, bas, 4 chambres. Prix pour 1er septembre. S'adresser Rid. 6837-W. 23-195

APPARTEMENT, 5 pièces, planchers, bois franc, vernis. S'adresser 42 Walker, Wrightville. 23-3508B-197

BELLE LOCALITE, sur rue Laurier, chauffé, confort moderne, prix modéré. Sher. 220. 23-3509B-200

2 APPARTEMENTS, 5 chambres, chambre ensoleillée, garage chauffé. S'adresser 47 St-Laurent, Hull. 23-2337A-197

APPARTEMENT 4 chambres, chambre de bain, passage, chauffé, planchers bois franc, eau chaude, poêle électrique, 2 balcons. Près pour 1er octobre. S'ad. 378 Murray. 23-5568-195

24 Chambres à louer

SALON-DOUBLE et chambre. S'adresser 159 Guigues, Rideau 6653-W. 24-5578-196

BELLES CHAMBRES, grandes ou petites. Pension si désirée. S'adresser, 74 St-André. 24

CHAMBRE A LOUER meublée ou non. S'adresser 93 rue Augusta. 24-195

GRANDE CHAMBRE meublée ou non, avec ou sans pension. S'adresser 452 Rideau. Tél.: Rid. 6253-W. 24-196

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

VOICI LA PREUVE

Nos annonces classées augmentent de jour en jour. Nous y trouvons la preuve que les annonceurs reconnaissent à notre journal les qualités d'un bon vendeur. N'hésitez pas à lire nos petites annonces. Au besoin de vous en servir. Elles donnent des résultats certains.

74 Modistes

EXPERIMENTEE, diplômée, costume, manteau, robe de toilette, coupe tailleur, Ouvrage garanti. Tél. Rid. 4289-W. 74

25 A vendre

CAGE DE SERINS à vendre. S'adresser 151 Maisonneuve, Hull.

$85 ACHETENT un piano droit Heintzman, bonne tonalité. Conditions si désirées. Orme Limited, 175 Sparks. 25

KRONICK'S FURNITURE, 191, rue Rideau. Ecoulement de toute notre assortiment de chesterfields, mobiliers de chambre à coucher et de salle à manger. Prix très bas.

VENEZ VOIR vous-même combien plus vos piastres achèteront à la Vente de Meubles de Cohen et Cohen. Prenez 15 mois pour payer. Pas d'intérêt; pas de surcharges. Nous acceptons vos vieux meubles en échange. Appelez R. 2000. Nous vous ferons une estimation. 194 Rideau, angle Waller.

$80.00 ACHETENT un radio Victor de 7 lampes, modèle de 1932. Conditions: $5 comptant, $5 par mois. Aubaine spéciale. Orme Limited, 175 Sparks. 25

FOURNAISE à air chaud, sans tuyau, combinée pour chauffer 100 pieds de radiation à eau chaude. S'adresser 36 Champlain, Hull. Sher. 6209-J. 25-2354J-196

TABLE, chaises et buffets de cuisine. Table et divanette de boudoir. Condition excellente. Prix modéré. S'adresser à 102 Du Pont. Tél. Sher. 1832. 25-196

A QUI LA CHANCE? Joli restaurant avec logis, $150.00. Valeur $400.00. Cause départ. S'adresser 254 St-Patrice. 25-5582-197

DEUX MANTEAUX, robe de couvent, enfant de 12 à 13 ans, et costume. Sh. 946. 25-3503B-196

Bois à vendre

BOIS FRANC et MOU, première qualité. W. Arvisais, 258 Maisonneuve. Tél. Sh. 6062. 1319-26

BOIS mou et franc sec. Meilleure qualité. M. B. Lemaire, Sher. 7281. 1384-26

G. DESORMEAUX, bon gros érable de fournaise. Tél. Sh. 1719.

30 Divers

REMBOURAGE de matelas, réparage de meubles. 89 Frontenac, Hull. Sh. 6193. 2234a-30-112

30a Dactylographes

NOUS VENDONS, réparons et louons toutes les marques de dactylographes. United Typewriter Company, Ltd, 248 Albert. Tél. Q. 969. 1431-30a

38 Autos et accessoires

PARTIES USAGEES pour tous les autos. Glaces d'autos installées $2.50. Latham Auto Parts, 1006 Wellington, Sh. 4570. 1382-38

PNEUS, le plus gros assortiment à Ottawa, à partir de $1.00; chambres à air usagées, 35c. United Tire and Battery, 1100, rue Wellington. Sh. 106. 1443-38

VITRES de portes, $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12 rue Chamberlain. Tél. C. 548. 1426-38

CAYER FRERES, Distributeurs des Johnson Sea-horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'autos de toutes les marques. 78-80 rue Duke, Ottawa. Tél. Sh. 213. 1331-38

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves. Baker Bros, 3 rue Duke. Sherwood 411. 1321-38

REPARATIONS de vélocimètres et de mesures à gazoline, garanties. Stewart Warner, 150 rue Albert. 1423-38

PNEUS USAGES, toutes grandeurs. $1.00 en montant. OTTAWA TIRES & AUTO PARTS. 322 Wellington. Q. 1403. 1408-38

42 Déménagements

TRANSPORT de tous genres. M. Sabourin, 284 St-André. Rid. 2560. 42

45 Fourrures

L. GIROUX. Manteaux neufs sur commande, remodelage. Réparages renards. Réductions de prix. 164 St-Patrice, R. 5554. 45

ARTHUR LAROSE, 112½ Rideau. Remodelage, manteaux faits sur commande. Parures de cou. Rid. 5422. 1395-45

MANTEAUX de fourrure refaits selon la mode de 1933, $15. Dworkin's, 256, rue Rideau. Tél. R. 1682. Jour ou soir.

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 1424-49

55 Peintres-décorateurs

A. MARTEL, peintre-décorateur. Références. 28 McKay, Clarkstown. Rid. 6155-W. 1396-55

51 Electriciens

Magasin électrique BEAUDRY. Filage et réparations ELECTRIQUES modernes. Demandez nos prix. 370 Dalhousie, Rid. 4406. 1324-51

LEON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Réparages de tous genres. 31 Wright. Sher. 4575. 1365-51

56 Ferblantiers

J.-R. SEGUIN, ferblantier, couvertures en tôle et goudron. Fournaises à air chaud. 115 Maisonneuve. Tél. Sh. 1498. 1427-56

57a Plâtriers-Stucco

CAYER ET FILS, plâtriers. Spécialité: Stuc. 27 Boucherville, Sh. 5985. 415 Champlain, Sh. 3998-J. 1330-57a

M NORMAND, plâtrier, Stuc, ciment. Spécialité pour réparations 10 Rockwood. Tél. Rid. 1608. 1406-57a

ALPHERIE VIAU, entrepreneur-plâtrier, expert en stuc. Estimée gratis. 63 St-François, Ottawa. Sher. 6962. 1433-57a

58 Plombiers

M. DAVID OUIMET, plombage, chauffage. Prompt service à toute heure. Estimation gratis. 102 Murray. Rid. 1494. 1409-58

59 Couvreurs

EXPERTS en toitures et isolement. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 55 rue Main. Tél. C. 5502. 1405-59

60 Maçons

ALBERT ST-GEORGES, briqueteur-maçon, ciment, réparages de toutes sortes une spécialités. 19 ave. McDougall, Ottawa. Tél. Rid. 363. 1428-60

67 Bouchers

P. McKEOWN, boucher. Viandes de qualité. 201 rue Bank, Tél. Q. 193. 52 Marché du Quartier By. Tél. R. 5024. 67

68 Coiffeurs

ONDULATION permanente, $2.00; cheveux blanc et cheveux longs, $4.00. Garanti pour six mois. "Jacks" Beauty Parlor, 208½, Sparks. Tél. Queen 523 et 524. 1380-68

PERMANENTS $3.00, deux pour $5.00. Queen Elgin, Salon de Beauté, 36 rue Elgin (en haut). Queen 4106. 1413-68

Brevets

RAMSAY CO., solliciteurs de brevets enregistrés, 273, rue Bank, Ottawa. Tél.: Q. 1201. 1355

78 Architectes

M. CHARLES BRODEUR, I.R.A.C., 18 Rideau, Queen 3686, 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 1323-78

92 Personnel

REPARATIONS de briques, plâtrage, planchers de caves, réparations de murs en ciment. R. J. Floght, 35 chemin Russell. Tél.: Rideau 5140. 1262-92

REPARATIONS de machines à coudre de toutes les marques, Hoeys Sewing Machines, 41 rue Mosgrove. Tél. R. 1874. 1377-92

POELES ET FOURNAISES avec fourneaux, aussi poêles et fournaises réparés. Hubert Stove Works, 101, rue Pinhey. 1376-92

MATERNITE privée, pension réduite. Garde-malade graduée. Invalides et bébés. S'adresser 344 rue Elm Ouest, Sudbury, Ont. Tél. 2411. 92

MADAME LACOSTE, pour tous corsets et bandes Spirella faits sur mesure. Hemstich, .07 la verge. Ouvrage garanti. 148 rue Du Pont, Hull. Sh. 6004-M. 1282-92

LES BAINS MINERAUX apportent du soulagement dans les douleurs. 361, rue Waverley. Tél. Q. 1961. 1378-92

OTTAWA FURNITURE REPAIR SHOP. Couverture de meubles, polissage français. 992, rue Wellington. Sh. 311. 1410-92

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd, 240 rue Sparks. 1378-92

94 Accordeur de Pianos

PIANOS ACCORDES, prix $2.00. A. Legros, 42 St-André, Ottawa ou Ormes Ltd. 94-1477

93 Matériaux à vendre

BOIS ET MATERIEL DE CONSTRUCTION, COURROIES ET FOURNITURES POUR USINES

Un gros assortiment de Bardeaux, Lattes, Papiers à Toitures et à Construction, Bardeaux de cèdre $2.75, Lattes, $2.25, Bois de 1 pce $15.00 du mille, Tuyaux, Poutres, Angles, "Channels" coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer, tout ouvrage fait sur commande.

M. ZAGERMAN & CO., LTD
534 Wellington — S. 5204
Bay View Road — S. 6679
1476-93

BOIS NEUF ET USAGE MATERIEL DE CONSTRUCTION TOUTES SORTES de bois de construction, planchers, lattes, solives, tuyaux, poteaux, et supports de fer, etc., etc.

BAKER BROS.
66 rue Booth. S. 5977
1322-93

95 Radios

RADIOS modèles de cheminée, à prix spéciaux. Rogers $25, Philco $40, Victor $69. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 95

VENTE de Radios et Phonographes usagés. Aubaines. Jones Bros., 203 rue Rideau. 1381-95

107 Epicier en gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829. 1223-107

R. BEDARD
Repas servis à prix raisonnables
Restaurant: 31, rue Clarence

Bijoutiers et Horlogers

CHARTRAND, A.
154, rue Rideau — Ottawa
Tél: Rid. 3788

LAUZON, J.-E.
Joncs de Mariages
189, rue Rideau — Ottawa
Tél: Rid. 4904

Hôpital des Montres
Tout réparages de montre: $1.00
J.-E. PARADIS
99, rue Champlain — Hull, Qué.

RÉGIMBAL, H.
Réparages de Montres
331½, rue Dalhousie—Ottawa
Tél: Rid. 194

96 Machinistes

THORNTON-TRUMAN, LIMITED —Clefs d'autos découpées suivant code. Q. 2091. 1430-96

IMLACH, J. S., Limited — L'atelier le plus moderne à Ottawa. Tous les genres de machinerie réparés. 42, rue Queen ouest. 1379-96

Demandez à votre marchand la LIQUEUR
"LEDUC"

EMILE RODIER
Peintre-Décorateur
POLISSAGE ET CIRAGE DE PLANCHERS
Estimations gratis. Rid. 1994

L. VINET
Salon de Barbier
Restaurant ouvert le soir.
626, RUE ST-PATRICE

Ondulation Permanente "CROQUIGNOL" $3.00
Mlle LEONIE MURRAY
60½ Du Pont, Hull — Sh. 5682

Service de Toiture

Notre longue expérience dans les affaires de toiture nous permet de donner des conseils d'experts concernant les besoins de vos toitures.

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Tél: S. 3125

Pour Votre Auto
En fait de mécanique, débossage, duco, freins
CONSULTEZ M. THIBERT
de la Sussex Motor.
15, rue Clarence — R. 193

4% D'INTERET sur tous les comptes d'épargnes. Les retraits peuvent être faits par chèques sans avis.

$1.00 OUVRE UN COMPTE

CAPITAL TRUST CORPORATION
10, rue Metcalfe · Ottawa

VILLEGIATURES

"RED PINE INN"
BRUNET STATION, QUE.
127 Milles d'Ottawa, Route 11,
Près de Mont-Laurier.

Offre Accommodation Exceptionnelle pour vos vacances. Pension très soignée, Tennis, Plage sablonneuse, canots et chaloupes inclus. Prix $18.00 à $24.00 semaine.

Ecrivez pour brochures illustrées.

H. Sobourin, Prop.
H. Wester, Tourist Agent.

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Heures de consultation. 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. Tél. Rideau 468.

Dr A. CHARLEBOIS, 390 rue Besserer. Spécialité: Maladies des enfants. Sur rendez-vous. Tél. Rid. 302.

Dr R. CHEVRIER, 168 rue Daly. Spécialités: Chirurgie et Médecine. Heures de consultation. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 796.

Dr J. I. COUPAL. Edifice Medical Arts. Spécialités. Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Heures de consultation. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Q. 6193.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes genito-urinaires. Heures de consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. Rid. 63.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles Nez, Gorge. Heures de consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4789.

Dr C. Télesphore FINK, coin Bay et Somerset. Spécialités: Chirurgie et Maladie des femmes. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 1906.

Dr Eug. GAULIN, 545 rue King Edward. Spécialité: Urologie. Heures de consultation, 1.30 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 457.

Dr J. A. LABELLE, 3 rue Fairmont. Spécialités: Médecine et Chirurgie. Heures de consultation. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Sher. 1200.

Dr J.-LEO LALONDE. Spécialité: Chirurgie. Consultation. 1 à 3 P.M., 7 à 8 P.M. 167 Boulevard St-Joseph. Tél. Sher. 5411.

Dr J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons, 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Rid. 521.

Dr R. E. VALIN, 168 rue Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Heures de consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 34.

AVOCATS

J. NOEL BEAUCHAMP, C.R., Avocat, Québec et Ontario, 63, rue Principale, Hull. Téléphone, Sher. 1857.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks. Chambres 43-44. Tél. Queen 240. 498-79

CLUFFE & RICHARD, avocats, notaires, brevets d'invention, 48 rue Sparks, Queen 1501.

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45 rue Rideau.

HENRI MASSON LORANGER, LL. B., Avocat, 59, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3342.

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18 rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Canadienne Nationale. Tél Queen 240.

William M. MAZUR, M.A., Avocat. 189 rue Principale, Tél. Sh. 437.

J. P. NOONAN, PH. D., Avocat, 196 rue Principale. Sher. 739. 1159

Dentistes

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

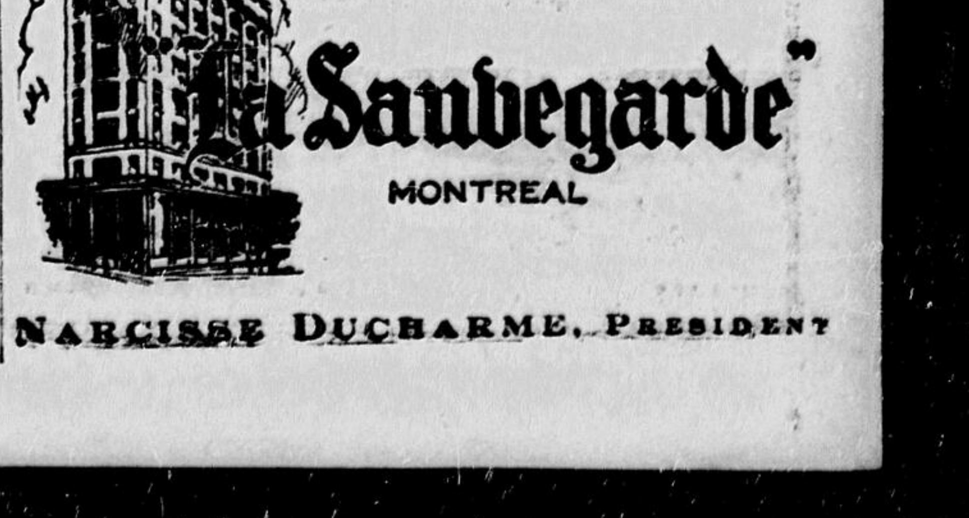
Dr EDGAR RANGER, chirurgien-dentiste, 191 rue Principale, Hull. Sher. 6780.

Essayez la Dry Ginger Ale MAPLE LEAF
Livraison rapide Rid. 7073

La Chiropractie peut vous faire du bien

De nombreuses maladies sont dues aux nerfs détraqués, la Forte pression du sang, les Calculs biliaires, la Constipation, les Affections du Coeur, de l'Estomac et des Reins peuvent être soulagés par la Chiropractie sans médicament ni opération.

W. J. GALBRAITH, Ph. C.
Téléphone Queen 1672
449, rue Somerset Ouest


Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

La préférence qui sera accordée au Canada

La préférence sur plusieurs articles est accordée au Canada en vertu du nouveau traité commercial avec le Royaume-Uni. De nombreux produits de ce pays bénéficieront du traité. D'autres produits, tels que le bois, conservent les taux précédents. Le taux pour le bois, le saumon en conserve et d'autres poissons est de dix pour cent de préférence. Mais le principal avantage que retirera le Canada, ce sera la protection contre le dumping russe. Si un traité de commerce n'avait pas été signé, la préférence actuelle de dix pour cent accordée par le Royaume-Uni sur plusieurs produits du Canada aurait pris fin le 1er novembre.

On exprime ici l'opinion que la prospérité dans l'industrie du bois recommencera bientôt. Les représentants de l'industrie du bois partis pour l'Angleterre ont promis de donner des commandes immédiates de bois dur et de bois tendre. Les préférences qu'accordera le Royaume-Uni au Canada en vertu du nouveau traité, et les préférences actuelles sont les suivantes:

	Nouvelle préférence	Préférence actuelle
Blé	2 pour 8 boisseaux	Rien
Beurre	15 pour 100 livres	10 pour 100
Fromage	15 pour 100 ad valorem	10 pour 100
Pommes	4-6 pour 100 livres	10 pour 100
Poires	4-6 pour 100 livres	10 pour 100
Pommes en conserve	3-6 pour 100 livres	10 pour 100
Fruits séchés . . .	10-6 pour 100 livres	7 pour 100 livres
Oeufs en coquilles	1 à 1-9 pour 10 douzaines	7 pour 100 livres
Lait concentré . .	5 pour 100 livres	20 pour 100
Cuivre	2 D pour 100 livres	Rien
Bois	10 pour 100	10 pour 100
Poisson, Frais, de mer	10 pour 100	10 pour 100
Saumon en conserve	10 pour 100	10 pour 100
Asbeste	10 pour 100	10 pour 100
Zinc	10 pour 100	10 pour 100
Plomb	10 pour 100	10 pour 100

Dans le cas du lait concentré, le contenu de sucre est sujet au tarif réguleir sur le sucre.

Les terrains de la Foire . . .

(suite de la 1ière page)

Son Honneur le maire J.-J. Allen, d'Ottawa, l'ancien premier ministre d'Ontario a été ovationné et applaudi à outrance. Probablement parce qu'ils étaient tous trop imbus d'impérialisme, quand le président demanda aux convives de chanter l'hymne national du Canada, ceux-ci entonnèrent "God Save the King" tandis que le pianiste jouait "O Canada".

A la table d'honneur, on voyait aussi MM. Alex Fitzsimmons, président de la Foire d'Ottawa; Sir George Perley, les honorables Manion et Stewart, du cabinet fédéral; M. McElroy, gérant de la Foire, le Dr Tory, l'hon. Martin Burrell, le consul général de la Chine, M. Li Tchuin, le proviseur du comté de Carleton, le Dr Wodehouse, de Rockcliffe.

Un quatuor de la Winter Garden Review agrémenta le repas d'un extrait d'opéra italien et deux autres artistes rendirent des airs populaires.

L'hon. Ferguson eut aussi des paroles d'amitié pour les Etats-Unis, dont la fanfare nationale est si prisée à la Foire.

"Les délégués des autres pays de l'Empire, dit-il, ont été fort impressionnés de la profonde connaissance des ressources du pays que possèdent nos gouvernants. Ils ont été charmés de l'hospitalité canadienne et surtout de celle de la ville d'Ottawa."

M. Ferguson a souligné l'importance de la récente Conférence impériale.

M. A.-N. Fitzsimmons, président de l'Association de l'Exposition Centrale du Canada, a dit dans son allocution d'inauguration que la direction de la Foire tenait à faire apprécier du public les progrès accomplis non seulement dans l'agriculture mais dans l'industrie.

Il fut applaudi en soulignant le fait que l'inauguration de l'Exposition au lendemain de l'heureuse issue de la Conférence Impériale, marque l'aurore d'une ère nouvelle de prospérité pour le Canada et la région outaouaise en particulier.

Le principal but de la Foire est l'éducation — plus particulièrement celle des jeunes cultivateurs et des hommes d'affaires dans les industries, l'agriculture et le commerce tels qu'interprétés dans les exhibits. M. Fitzsimmons deamnde aux convives de passer inaperçues les quelques lacunes inhérentes à toute vaste entreprise de ce genre et à proclamer les grandes choses de la Foire.

La direction est particulièrement heureuse de remercier les gouvernements fédéral et provincial de leurs splendides colaborations. Cette année, on aura le privilège d'admirer des exhibits de plusieurs pays de l'Empire.

Quant au programme récréatif, dit-il, la Foire d'Ottawa est honorée de la visite de la fameuse fanfaer de la Marine des Etats-Unis, pui vient ici sur l'invitation du Canada. C'est la première fois que ce codps de musique joue en dehors des Etats-Unis. L'orateur remercie le maire et le conseil municipal de leur concours.

BENNETT ACCLAME

Il présenta ensuite le très honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, pour faire la présentation de l'honorable G.-Howard Ferguson. L'assistance fit une ovation au premier ministre.

M. Bennett se dit sensible de l'accueil enthousiaste qu'on vient de lui faire.

Une Exposition de ce genre, à ce temps, augure bien pour l'avenir. Son influence contribuera à la préservation de ces grandes qualités de race légués par les ancêtres. On ne saurait trop appuyer sur la valeur d'une foire telle que celle-ci, sur l'importance de l'agriculture. Les plaisirs de bon aloi, les relations agréables d'une Exposition font oublier les soucis et les tracas de la vie quotidienne.

D'une manière très spirituelle, M. Bennett parla ensuite d'un étranger distingué qui nous arrive d'un pays lointain: un très solennel et sage administrateur (rires): l'honorable George-Howard Ferguson, ancien premier ministre de l'Ontario et haut commissaire Canadien à Londres.

L'HON. G.-H. FERGUSON

Bruyamment ovationné par des hourrahs et le chant du "JJoley Fillou", l'ancien premier ministre parle avec verve.

"Je suis enchanté d'être ici, dit-il, et je considère que c'est pour moi un très grand honneur d'inaugurer votre Exposition Centrale du Canada, ce fut la première que je visitai dans ma vie, comme bambin. Bien que je sois éloigné du Canada, je ne m'intéresse pas moins activement des choses canadiennes".

M. Ferguson parle ensuite des effets bienfaisants de la Conférence Impériale. Cette conférence aura contribué à resserer les liens qui unissent l'Empire. Se premier ministre me permettra de dire que nous venons d'ouvrir les nouveaux canaux du commerce. Avec le temps, nous trouverons une nouvelle situation dans l'Empire.

"Après plusieurs mois dans la capitale de l'Empire", dit-il, je suis devenu plus impérialiste que jamais."

C'est peut-être le plus grand honneur qu'on puisse réclamer, celui de contribuer à la grandeur de l'Empire.

La 45 Exposition Centrale annuelle du Canada s'est ouverte par un temps idéal et sous les meilleurs auspices, aujourd'hui, au parc Lansdowne. Dès neuf heures ce matin, des milliers d'enfants d'Ottawa et banlieue prenaient d'assaut les nombreux édifices, kiosques et parcs dans un élan de légitime enthousiasme. La direction de la Foire les recevait gratuitement. On n'avait rien négligé pour rendre le plus agréable et le plus instructif possible le passage des visiteurs sur les terrains de l'Exposition.

Le président Alex-H. Fitzimmons et ses collègues de l'association de la Foire prévoient un succès sans précédent. C'est l'ancien premier ministre d'Ontario, l'honorable G.-Howard Ferguson, maintenant haut commissaire du Canada à Londres, qui présida l'inauguration officielle, au diner des directeurs, cet après-midi à une heure, au Colisée. M. Ferguson, un grand amateur de bétail, a ensuite visité les exhibits et s'est déclaré émerveillé des progrès de la Foire depuis quelques années.

LE VIEUX SOLEIL

Et le bonhomme Soleil semble plus affabfe que jamais cette année. Il s'est présenté dans ses habits du dimanche, hier, en l'honneur de l'arrivée de la fameuse fanfare de la Marine, le corps de musique officiel des Etats-Unis. Des convois spéciaux sont organisés pour amener des milliers de visiteurs de l'étranger, dont plusieurs viennent spécialement pour entendre les artistes de Washington.

Mais si la fanfare est une des grandes attractions de la Foire, ce n'est pas tout. Il y a plus d'exhibits que jamais cette semaine. Les membres du conseil municipal, du Parlement, des corps diplomatiques et les citoyens les plus en vue ont rehaussé de leur présence l'inauguration de la Foire.

SUR LE MIDWAY

La Mecque des enfants, jeunes et vieux, pour agrémenter le côté éducationnel de l'Exposition, est sans doute le Midway. Tout est prêt pour recevoir les amants du plaisir: jeux divers, tentes où l'on voit l'homme-singe, l'éléphant aux yeux croches etc., etc. Dire que l'on ne chargeait que cinq centins partout pour les enfants aujourd'hui, explique la foule-record de la journée.

Devant la grande estrade, il y a la grande Winter Garden Revue, qui s'ouvre ce soir. Il y aura des courses de chevaux, mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Samedi, un programme sportif et un meeting de sports nautiques et aquatiques compléteront le programme.

Le Salon des chiens aura lieu mardi, mercredi et jeudi.

C.-R. Lafrenière
Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
127, rue Rideau, Ottawa
Tél: Rid. 4647
Heure de bureau: 9 a.m. à 5 p.m.
Samedi, 9 a.m. à 12 p.m.

Nouvelle manufacture!

Le "Droit" apprenait, ce matin, de bonne source, que nous verrions sous peu une nouvelle manufacture à Hull. Il s'agirait d'un établissement pour la production des contenants métalliques. Il a été cependant impossible au "Droit" d'atteindre un des intéressés pour faire confirmer la nouvelle.

Touriste condamné

Pour avoir passé sur le côté gauche d'un tramway avec son automobile, George-J. Wiedemann, de Brooklyn, N.Y., a été condamné en cour de police ce matin à dix dollars d'amende avec dépens.

• • •

Vol dans une maison

Un voleur a pénétré dans la demeure de M. George-M. Grant, 46 avenue Delaware, pendant que la famille était à sa maison d'été, et a volé une caisse de ferblanc contenant la somme de 7 dollars. La police informe.

L JUGE MARTEL A ETE DESTITUE

Louis-H. Martel, ancien député de Kings et Hants au Parlement du Canada et juge de la cour de ce comté, en Nouvelle-Ecosse, a été destitué de ses fonctions, à la suite d'une enquête du juge en chef Chilsholm de la Cour Suprême de la province. On lui nommera un successeur sans plus de retard.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE ET L'ANGLETERRE

Les journaux de Londres l'interprètent de diverses façons suivant leur parti.

COMMENTAIRES

LONDRES, 22. (P.C.)—Les journaux du Royaume-Uni font aujourd'hui des commentaires sur les accords commerciaux impériaux conclus à Ottawa avec la même diversité d'opinions qui a caractérisé leur attitude au sujet des réunions de la conférence. D'après le "Times", les ententes ont jeté les fondements sur lesquels les gouvernements pourront élaborer une nouvelle politique de coopération économique. On critiquera, mais de grandes préférences commerciales ont été obtenues et on a accepté des principes de nature à emener d'autres réductions substantielles tarifaires dans l'empire.

Le "Manchester Guardian", libéral, se dit entièrement mécontent des accords conclus. Ce sera, dit-il, un des plus désastreux épisodes de la politique économique anglaise. Le "Daily Mail" dit que les résultats de la conférence ouvrent un chapitre entièrement nouveau aux relations impériales du commerce. Le "Daily Herald", organe ouvrier, qualifie de nébuleux le travail de la conférence. Rien, dit-il, n'a été fait en faveur de l'immigration. M. Bennett a consenti à abolir ses surtarifs et il étudiera le problème d'abolir les droits de dumping sur les importations anglaises, mais quand cela arrivera-t-il? Le "News Chronicle", libéral, prétend que le commerce des autres pays avec la Grande-Bretagne sera restreint davantage.

UNE EXCEPTION

Tous les intérêts financiers et industriels étaient représentés à Ottawa dans les couloirs, à l'exception de ceux d'un peuple, le peuple anglais, qui sera forcé de payer des taxes sur les denrées au bénéfice de gens beaucoup plus à l'aise que lui, a déclaré aujourd'hui l'hon. H.-B. Lees-Smith, député.

Sermon d'un Missionnaire

LE R. P. MARCEL BELANGER, O. M. I., UN ENFANT DE LA PARFOISSE, PRONONCE LE SERMON DIMANCHE AU SACRE-COEUR.

Le R. P. Marcel Bélanger, O. M. I., qui vient de recevoir son obédience pour les missions du Basutoland, faisait ses adieux à ses parents et amis de sa paroisse natale, aux messes du dimanche, en l'église du Sacré-Coeur.

Dans un sermon très touchant, le jeune missionnaire rappela les heures heureuses qu'il avait connues dans la paroisse, comme enfant de choeur, comme élève de l'école Garneau et plus tard de l'Université d'Ottawa.

L'orateur sacré a fait voir l'importance des oeuvres missionnaires.

Le Père Bélanger est le fils de M. Aurélien Bélanger, ancien député de Russell à la Législature provinciale, et de Madame Bélanger, présidente nationale des A. F. A. C. C.

PROGRAMME DE LA GRANDE ESTRADE

Un excellent programme est offert aux milliers de visiteurs de l'Exposition d'Ottawa pour la représentation devant la grande estrade, l'après-midi et le soir. Voici le programme pour aujourd'hui, qui sera aussi à peu près le même toutes les journées de la semaine:

L'APRES-MIDI à 2 H.

1—Fanfare des Gardes à Pieds du Gouverneur.
2—Manoeuvre militaires des ponies du capitaine Schultz.
3—Léo le Grand, risque-tout de l'air.
4—Miss Mabel et ses chevaux savants.
5—Tiny Kline Leers, glissoire de la mort.
6—L'Eléphant, le cheval et les chiens entrainés du capitaine Schultz.
7—Les quatre Mélinos.
8—Les deux As.
9—Les trois Willeys, gymnastes audacieux.
10—Dynamite, la mule comique.
11—Prima Donna, célèbrité vocale.
12—La troupe Max Theilon.
13—Les ours à selle du capitaine Schultz.
14—La célèbre famille Hustries.
15—Marion Knaulton et ses lions entrainés.
16—Finale, Dieu Sauve le Roi.

LE SOIR, A 7 H. 30.

1—Fanfare des Gardes à Pieds.
2—Fanfare de la Marine Américaine.
3—Manoeuvres miliaires des ponies du capitaine Schultz.
4—Léo le Grand, risque-tout de l'air.
5—Mlle Mabel et ses chevaux savants.
6—Tiny Cline Leers, glissoire de la mort.
7—L'éléphant et les chiens entrainés du capitaine Schultz.
8—Première partie, Revue du Jardin d'hiver.
9—Les deux As, spéciaux en musique et chant.
10—Les quatre Melinos.
11—Deuxième partie, Revue du Jardin d'hiver.
12—Jimmy Dunn Faunt Leroy et Van.
13—Les trois Wileys, gymnastes audacieux.
14—Jimmy Dunn and Co.
15—Troisième partie, Revue de Jardin d'hiver.
16—Le quatuor du grand opéra de Chicago.
17—La troupe Max Theilon.
18—Jimmy Dunn Faunt Leroy et Van.
19—Finale, Revue du Jardin d'hiver.
20—Marion Knaulton et ses lions entraines.
21—La famille Hustries.
22—Feu d'artifice.
23—Finale, Dieu Sauve le Roi.

L'Institut inaugure avec succès un autre événement récréatif

La fête champêtre réunissait un groupe de gais lurons dimanche à Black Bay, Luskville.

Les membres de l'Institut avaient déjà leur traditionnel banquet aux huitres, en automne, leur réception annuelle en hiver. Le printemps dernier, le président Hormisdas Beaulieu inaugurait un autre gala de saison, le "rigolade." Dimanche après-midi sur les rives enchanteresses de l'Outaouais, à Luskville, P. Q., l'Institut Canadien-français d'Ottawa donnait sa première fête champêtre annuelle, laquelle deviendra le gala d'été.

Plus de 75 membres, y compris plusieurs anciens présidents, le colonel Rodolphe Girard, MM. Oscar Paradis et D.-T. Robichaud, partiparticipèrent à la sortie d'hier. Sous l'habile direction de M. Henri Dessaint, la caravane d'automobiles roula jusque sur les terrains de la fête, mis à la disposition de l'Institut par M. Hector Jolicoeur, à Black Bay. Le temps idéal contribua au magnifique succès de l'excursion.

Tandis que les plus vieux jouaient la partie de cartes au chalet Jolicoeur, les "moins" vieux s'en donnaient à coeur joie dans un programme varié de sports en plein air.

M. Arthur Lajeunesse triompha dans un marathon-miniature. M. William Tremblay, propriétaire de vastes terrains riverains de l'Outaouais, se fit applaudir dans des chants et déclamations du terroir.

Deux équipes de balle molle, sous la direction des capitaines Edmond Bunel et Eugène Chéné, se partagèrent les honneurs de la journée, par des pointages de 11 à 5 et de 3 à 13 respectivement. L'équipe Bunel gagna après le souper.

Les batteries se composaient de MM. St-aurent et Chéné, Arsenault et Paradis. Le clou fut la partie entre la contellation de l'I. C. F. et les joueurs de l'épicerie Columbia, la victoire allant à ceux-ci au pointage de trois à un. Emilien Serré cogna un circuit..

Laurent Gagnon remporta la course de cent verges. Emilien Serré arriva bon deuxième et Hector St-Pierre de Sherbrooke, troisième. Albert Faucher se blessa aux genoux et à la cuisse en tombant.

M. Arsenault gagna les cent verges pour les membres au-dessous de 25 ans. Eugène Chéné fut le vainqueur des sauts en hauteur et en longueur. Arsenault finit deuxième.

Un plantureux souper, comme seul le confiseur Emond, rue Rideau, sait en servir, réunissait athlètes et chevaliers de la fourchette sous bois. Le président Beaulieu fut acclamé.

Assistaient M. Dessaint, MM. Beaulieu, Albert Rocque et Albert Faucher. Avant de quitter le chalet Jolicoeur, on laissa des vigoureux hourrahs et on chanta l'hymne national.

Ordination chez les RR. PP. Rédemptoristes

Son Excellence Mgr l'Archevêque préside. — Une nombreuse assistance.—Cérémonies impressionnantes.—Les premières messes.—Le sermon.

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa a présidé dimanche dernier chez les RR. PP. Rédemptoristes, à la messe de huit heures quinze, une cérémonie d'ordination sacerdotale. Les nouveaux prêtres, au nombre de six, étaient tous de la Congrégation du Très Saint-Rédempteur. Ce sont les RR. PP. Roméo Gagnon, Armand LeMoine, Henri Levasseur, Louis-Philippe Bélanger, Oliva Rondeau et Edouard Blais. Etait venu se joindre à eux, également pour la prêtrise, M. l'abbé Alphonsus Ryan, du diocèse de Régina.

Une assistance nombreuse, recueillie et impressionnée a suivi avec attention et piété ces touchantes cérémonies. L'église St-Gérard était remplie à sa capacité, des parents et amis de nos jeunes prêtres, auxquels de nombreux paroissiens, toujours avides de cette fête de famille étaient venus faire cortège.

Son Excellence était assistée à l'autel des RR. PP. Ch.-Eug. Raymond et Jean-Marie Bégin, tous deux professeurs au Scolasticat de la rue Bayswater. Les autres servants étaient les RR. FF. Maurice Létourneau, Paul-Emile Vadeboncoeur, L.-P. Chénard, Benoit Gagnon, Paul-Emile Desgagné, Jean-Marie Blain et Camille Dubé, tous scolastiques rédemptoristes.

On remarquait dans la nombreuse assistance, et parmi la nombreuse couronne de prêtres qui se présenta pour l'imposition des mains: MM. les abbés A. Michaud, curé de St-Edouard de Lotbinière, J. E. B. Levasseur, D.D., de Danville, Ill., J. O'Neil, de Ste-Brigitte J. T. Brownrigg, de St. Mary, A. J. Gorman, de Packenham, Ont. W. J. Radley, P. Mann et J. MacDonald, du Séminaire St-Augustin, de Toronto, le R. P. Lemay, O.P., du Couvent d'Ottawa, et surtout le R. P. Emile Journault, C. SS. R., recteur du monastère des Rédemptoristes de Ste-Anne-de-Beaupré, qui donna le sermon à la première messe de son neveu, le R. P. Bélanger, et nombre d'autres Pères de la communauté des Rédemptoristes d'Ottawa.

PREMIERES MESSES

Les premières messes furent célébrées comme suit ce matin: Le R. P. LeMoine officia chez les RR. Soeurs de la Congrégation de la rue Gloucester, où il a une tante religieuse. Immédiatement après la messe et le déjeuner, le R. Père s'est mis en route pour Québec où il passera quelques jours auprès de son père malade et de sa mère paralysée, qui n'ont pas eu la consolation pourtant si méritée de venir assister aux fêtes de leur fils. A l'issue de cette messe, le sermon fut donné devant la communauté et la famille et les amis du R. P. LeMoine, par le R. P. Bégin, professeur de droit canonique et d'histoire ecclésiastique, qui prit pour texte ces paroles de l'apôtre: Pro Christo legatione fungimur, et montra dans le prêtre l'homme de l'âme et l'homme de l'hostie.

Les RR. PP. Gagnon, Blais et Rondeau célébrèrent leur messe à 7 heures dans l'église St-Gérard, assistés respectivement des RR. PP. Roy, professeur de théologie dogmatique, de M. l'abbé Michaud, et du R. P. Ferdinand Gagnon, recteur de la communauté et curé de St-Gérard. Le sermon fut donné à la grand'messe de neuf heures, par l'oncle du célébrant, le R. P. Journault. Le R. P. Bélanger était assisté à l'autel de son oncle; les RR. PP. Gagnon et Blais agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. Le R. P. prédicateur nous parla avec une éloquence impressionnante et communicative de la vocation du prêtre, de sa grandeur et de sa mission sublime. L'auditoire a été profondément remué. On fut aussi très impressionné, lorsqu'à l'Offertoire de toutes les messes, quelqu'un vint passer près des parents pour recueillir dans un ciboire les hosties qui devaient être mises sur l'autel pour la consécration et distribuées ensuite par la main du nouveau prêtre.

Le R. P. Levasseur célébra sa messe à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, paroisse où le R. P. compte de nombreux parents. Le sermon y fut donné par le R. P. J. E. B. Levasseur, du diocèse de Pretoria, Ill., cousin de ce jeune Père.

Le chant fut fait à la messe par les scolastiques rédemptoristes. A l'orgue, le R. P. Dauphinais, O.P., pour la messe du R. P. Gagnon.

Au sortir de ces cérémonies impressionnantes nous ne pouvons que souhaiter à ces jeunes et ardents missionnaires et nouveaux prêtres des grâces de long et fructueux apostolat. Ad multos et faustissimos annos!

J.-M.-B.

Baigneur blessé.

George Detler, 16 ans, 112 Avenue Brighton, a été péniblement blessé à la tête dimanche après-midi dans un étrange accident de natation. Il plongea dans la rivière du haut d'une planche à la plage Brighton, dans la rivière Rideau. En remontant à la surface, il se frappa la tête sur une planche et s'infligea une profonde blessure. Il a été transporté à l'hôpital par M. T. B. Picken, 155 Deuxième Avenue. Il put retourner chez lui hier soir.

Chauffeur accusé de négligence en cour du magistrat

A LA SUITE D'UN GRAVE ACCIDENT SURVENU SAMEDI SUR LA RUE BOOTH, PRES DE WELLINGTON.

Deux accusations ont été portées contre Joseph Kenville, 52 ans, 165 rue Armstrong, à la suite d'un grave accident d'automobile survenu samedi après-midi, vers 4 heures, au passage à niveau du C.N.R., rue Booth, un peu au nord de la rue Wellington. Kenville est accusé de conduite dangereuse de son automobile, et aussi de s'être rendu coupable de négligence criminelle en conduisant un automobile muni de freins défectueux et d'avoir ainsi infligé des blessures graves à M. Michael Colabrese, 148 rue Louisa, gardien du passage à niveau en question. Kenville a été traduit en cour de police ce matin. La cause a été ajournée au 30 août. L'accusé a été mis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de 1.500 dollars. Mtre Wilfrid Gauvreau occupe pour la défense.

L'ACCIDENT

D'après le rapport de la police, Kenville conduisait son automobile vers le sud sur la rue Booth. Au passage à niveau du C.N.R., près de la rue Wellington, une locomotive approchait avec quelques wagons de fret. M. Colabrese se trouvait au milieu de la rue avec une enseigne pour indiquer à la circulation d'arrêter pour le passage du train.

Kenville n'arrêta pas son automobile. Il donna un tour de volant à droite et renversé violemment le gardien du passage à niveau. L'automobile continua sa route, traversa la trottoir et alla donné sur la cabine du gardien, près de la voie ferrée. La police découvrit que les freins étaient grandement défectueux.

M. Colabrese a été secouru immédiatement. Il était inconscient. On croit qu'il souffre d'une légère fracture du crâne. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital municipal par les ambulanciers Hulse. Son état s'est un peu amélioré aujourd'hui. Il est encore grave cependant.

A la suite de l'accident, Kenville a été arrêté par le constable Joanisse du poste numéro 2, et détenu jusqu'à sa comparution en cour ce matin.

P.-E. Morissette est élu receveur

Paul-Eugène Morissette, paroissien bien connu de Ste-Anne, a été élu receveur du Conseil Ste-Anne, no 93, de l'Union St-Joseph du Canada, en remplacement de M. Victor Godbout, décédé récemment.

M. Morissette est aussi secrétaire de la Ligue du Sacré-Coeur à Ste-Anne, secrétaire du comité Régional de l'A.C.J.C. et secrétaire du Cercle Myrand. Il fera la perception pour l'Union St-Joseph à son domicile, 15 rue Papineau, de 7 h. à 8 h. tous les soirs, en attendant que la reconstruction de la salle Ste-Anne soit terminée.

A Son Deuxième Jour la Grande
Vente de Manteaux d'Août
Offre un Splendide Groupe à $44
Faits pour se vendre à $55.
Une occasion par excellence. Des manteaux qui se vendront cet automne $55; des manteaux de qualité qui se vendirent l'automne dernier plus que $55. Vous serez enchantées de la richesse des fourrures: loup, kolinsky, caracul, lynx, chapel, rat musqué, attrayant écureuil. Prix de vente, $44.
Payez 25% maintenant, le solde le 15 octobre.
Murphy-Gamble
Limited

Sévère sentence à 2 jeunes gens en cour ce matin

ILS AVAIENT FRAPPE LE CONSTABLE GRANT AU COURS D'UNE PARTIE DE BALLE MOLLE SAMEDI.

Pour voies de fait sur la personne du constable Roderick-A. Grant, de la police d'Ottawa, Aurélien Proulx, 18 ans, et Henri Proulx, 24 ans, domiciliés tous deux au numéro 18 rue Cobourg, ont été condamnés tous les deux en cour de police ce matin à 25 dollars d'amende avec dépens et un mois de prison, et à défaut de l'amende une autre semaine de prison.

Le magistrat-adjoint M J. O'Connor, qui prononça la sentence, réprimanda sévèrement les deux inculpés, et leur fit comprendre la gravité de leur délit. Il voulut tout d'abord leur imposer un terme d'un mois de prison et une amende de 50 dollars chacun. Les deux jeunes gens demandèrent plus de clémence et obtinrent que l'amende soit réduite à 25 dollars chacun.

Les deux jeunes Proulx nièrent leur culpabilité, mais après que les témoins à charge ont été entendus, ils avouèrent avoir frappé le constable.

Les accusations ont été portées à la suite d'une bagarre qui eut lieu samedi soir à l'Ovale, au cours d'une partie de détail de balle molle de la Ligue de la Cité, entre les Montcalms et les Strathconas. Les gérants des clubs se disputèrent au sujet d'une décision et la foule se mêla à la querelle. Il y eut des coups de tous bords et de tous côtés. Le constable Grant intervint pour mettre fin au désordre. Il fut frappé au front et blessé légèrement. Il identifia les jeunes Proulx comme étant ses agresseurs.

L'ABOLITION DE CETTE TAXE

LA TAXE D'ACCISE DE DEUX POUR CENT SUR IMPORTATIONS ANGLAISES.

Le Canada abolira la taxe d'accise de deux pour cent sur toutes les importations anglaises dès que les finances du Canada le permettront. On étudiera aussi la possibilité de réduire et d'abolir finalement le droit de dumping d'échange en tant qu'il s'applique aux importations du Royaume-Uni. Voilà des concessions faites par le Canada dans le traité signé avec le Royaume-Uni. La taxe de l'accise, augmentée de un à deux pour cent à la dernière session, s'applique à toutes les importations, sans égard au pays d'origine ou au taux du droit.

Saint - André - Avellin
PENSIONNAT pour jeunes filles
JARDIN DE L'ENFANCE pour garçons
Dirigés par les Soeurs de la Providence.
Conditions avantageuses. Site et climat idéal.

APRES-MIDI ET SOIR.
ATTRACTIONS EDUCATIVES.
NOUVEAUX EVENEMENTS.
Splendide SALON DE L'AUTO
Exhibit des PRODUITS LAITIERS
Exposition des PRODUITS ALIMENTAIRES
Spectacles devant la Grande Tribune
DEUX FOIS PAR JOUR.
L'EXPOSITION D'OTTAWA
TOUTE CETTE SEMAINE
VOUS VERREZ ET ENTENDREZ LA
FANFARE DE LA MARINE AMÉRICAINE
Deux programme par jour.
REVUE WINTER GARDEN
Une ravissante production du Broadway, musique et danses entrainantes.
AÉROPLANES SISKIN
En d'émotionnantes envolées chaque jour.
EXPOSITION DE L'EMPIRE
Exhibits de toutes les parties du monde.
SPECTACLE FORAIN ET VAUDEVILLE
COURSES DE CHEVAUX SPORTS
FEUX D'ARTIFICE
Exhibit de Poissons et d'Animaux d'Ontario
POISSONS VIVANTS FAISANS
OIES SAUVAGES PAONS
2 OURS NOIRS RENARDS ROUGES
RENARDS ARGENTES CHATS SAUVAGES
ET AUTRES.
APRES-MIDI ET SOIR.
ATTRACTIONS EDUCATIVES.
NOUVEAUX EVENEMENTS.
EXPOSITION HORTICOLE
EXPOSITION AVICOLE
EXPOSITION AGRICOLE
Exhibits de Manufacturiers
Attrayant Exhibit FIDJIEN